

7^e Régiment d'Infanterie



1916 -
ARGONNEVERDUN

1914-1918
BELGIQUE MARNE-ARTOIS
FRANCE

1916
LES ÉPARGES

HISTORIQUE DU RÉGIMENT

CAMPAGNE 1914-1918



1917
MORSENE
LES ÉPARGES
OCTE 3-4

1918
REIMS-VALENTIGNEY
MARNE
ALSACE

CAHORS

Historique Sommaire



Don 11.429



CAMPAGNE 1914-1918



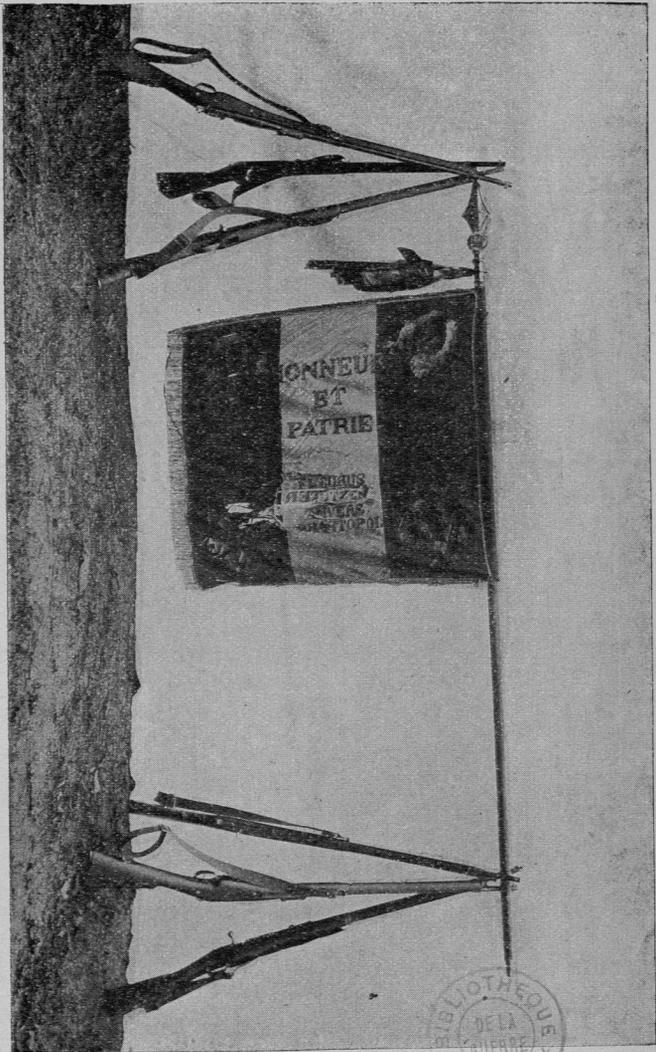
Historique sommaire du 7^e Régiment d'Infanterie



CAHORS
IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE COUESLANT
(personnel intéressé)

1920

S 11066



PRÉFACE

Avant de commencer l'historique sommaire du 7^e Régiment d'Infanterie pendant la Grande Guerre, qu'il nous soit permis de retracer ici très brièvement les origines de ce régiment : on y verra par la relation de quelques faits d'armes individuels que les « Poilus » de la formidable lutte qui vient de se terminer à l'avantage de nos armes furent bien les dignes descendants de ceux qui inscrivent de leur sang sur notre drapeau ces noms immortels :

Fleurus, Bautzen, Anvers, Sébastopol

C'est en 1569 que fut créé le régiment de Champagne qui devait être plus tard le 7^e d'Infanterie. Il fut formé avec les vieilles bandes de Champagne plus 4 compagnies des Gardes du Roi et conserva ce titre jusqu'en 1791. On peut dire, sans être taxé d'exagération, qu'il n'eut, pendant ces deux siècles, d'autre mission que de guerroyer de la Hollande au Portugal et de l'Océan au Danube.

En 1572-1573, il fait le siège de la Rochelle. Un an après, il est devant Domfront. « A l'attaque
« du château, le *Mestre de Camp de Sainte-*
« *Colombe* franchit avec le Régiment de Champa-
« gne la rivière de Varennes sous le feu de l'enne-
« mi et monte le premier à l'assaut. Mais la dé-
« charge d'une couleuvrine couche par terre 40
« de ses soldats au pied de la brèche. De Sainte-
« Colombe saisit lui-même une pique et encou-
« rage les siens, quand il est frappé à mort, ainsi
« que 4 capitaines et un grand nombre de sol-
« dats. »

En 1625, le régiment de Champagne est dans l'île de Ré qu'investissent les Anglais. « Le Mestre de camp, de Toiras, allait manquer de vivres. « Trois soldats offrent d'aller à La Rochelle à la « nage pour réclamer du secours. Deux de ces « braves périssent, mais le troisième, Pierre Laladier, dit du Poisson, réussit. Le Roi fit ravitailler la place.

« Au mois de sept. 1673, devant Wurtzbourg, le « capitaine de Tilly, détaché avec 100 hommes de « garde à une grande distance du camp, est attaqué « par les Impériaux. Il les repousse ; ceux-ci reviennent en force et le somment de se rendre. Il se « défend à outrance, bien qu'il n'ait aucun espoir « d'être secouru, vu son éloignement du camp français. Atteint de dix coups de feu, épuisé par la « fatigue et par le sang qu'il a perdu, accablé par « le nombre, il consent alors seulement à se rendre. »

De Wurtzbourg, notre Régiment va combattre à Sinzheim 1674, Turckheim, Haguenau, Kochersberg 1675, Rhinfeld 1678.

« En 1683, il est à Grevema Keeren où le « capitaine de Chenevière s'étant barricadé dans « une église y est bientôt attaqué. Forcé d'abandonner la nef, la mâchoire fracassée et l'épaule « brisée, il se réfugie sous la voûte d'où il recommence à fusiller l'ennemi. Celui-ci met le feu à « l'église afin de l'en déloger. Le capitaine de « Chenevière fait ouvrir le toit pour éviter « l'asphyxie et continue la lutte jusqu'à épuisement des cartouches. Après quoi, il se rend à « des conditions honorables. »

A tous les grands noms de batailles que rapporte l'Histoire figure le régiment de Champagne : Fleurus 1690, Mons, Steinkerque, Friedlingen, Haguenau, Malplaquet, Denain, Fribourg, etc. De 1779 à 1783, il prend part à la guerre d'Amérique et se distingue à Savannah. En 1791, le régiment

de Champagne prend le titre de 7^e Régiment d'Infanterie. En 1796, il devient 7^e Demi-Brigade d'Infanterie de ligne comprenant la 128^e Demi-Brigade de Bataille, 1 Bataillon du 49^e Régiment, 1 Bataillon du 83^e Régiment et divers Bataillons de volontaires.

Ainsi constituée, la 7^e Demi-Brigade combat à Memmingen, Hochstedt, Huningue et prend part à l'expédition de St-Domingue, 1801-1804.

A son retour, elle est dissoute et le 7^e Régiment d'Infanterie de ligne est créé. De 1808 à 1811, nous le trouvons en Espagne. A Tarragone, à la prise du fort Olivo, la deuxième colonne d'attaque était formée de 300 hommes du 7^e de ligne sous les ordres du chef de Bataillon Miocque. Pendant l'assaut, le caporal Victor Fairaud s'empara d'un drapeau ennemi en tuant l'officier qui le portait.

Le 7^e de ligne quitte l'Espagne à la fin de 1811 pour faire partie de la Grande Armée (7^e Corps). Il se distingue à Bautzen, Leipzig. Un an après, il assiste à la chute de l'Empire à Waterloo. Il devient alors Régiment d'Orléans pendant la première Restauration; licencié le 7 juillet 1815, il est rétabli, en 1816, sous le nom de Légion du Calvados. Enfin, en 1820, il redevient 7^e Régiment d'Infanterie de ligne. C'est à ce titre qu'il prend part à l'attaque d'Anvers en 1832 et au siège de Sébastopol en 1855.

A l'assaut du bastion de Malakoff dont se rend maître le 7^e de ligne, le capitaine Pagès, renversé et blessé à l'épaule, remonte une deuxième fois sur le parapet. Armé d'un fusil, il se fraye un passage à coups de crosse, lorsqu'il tombe frappé mortellement de deux balles au front et au cœur.

En 1867, le 7^e de ligne est au Mexique et trois ans plus tard il lutte désespérément à Borny, Rezonville, St-Privat et Servigny.

La revanche s'est fait attendre, mais elle n'en a

été que plus éclatante, car provoquée par ceux-là mêmes qui avaient bâti leur empire dans notre sang et qui voulaient dominer le monde, elle eut pour résultat non seulement de nous rendre deux provinces arrachées après une trahison, mais encore de jeter à bas le plus formidable édifice militaire que le monde ait jamais vu.

Les causes déterminantes de la Grande Guerre sont suffisamment connues. Nous entrerons donc immédiatement dans le cœur de notre sujet, mais la place nous étant très limitée, nous sommes contraints d'esquisser seulement à grands traits les plus magnifiques pages de l'Histoire du 7^e Régiment d'Infanterie.





ENCADREMENT DU RÉGIMENT

le 4 août 1914

Etat-Major

- MM. Hélo, Colonel.
Borius, Lieutenant-Colonel.
Fadeuilhe, Médecin-major de 1^{re} classe.
Pidaut, Capitaine-adjoint au colonel.
Michel, Chef de musique.
De Redon, Lieutenant Officier d'Approvisionnement.
Soucarre, Lieutenant Officier des détails.
Méchin, Lieutenant de réserve; porte-drapeau.
Valette, Sous-Lieutenant de réserve chargé du service téléphonique.
Clarissou, 1^{re} section de mitrailleurs (bicyclettes).
Decap, 2^e section de mitrailleuses (mulets).
De Castelnau, 3^e section de mitrailleuses (voitures).



Bataillons et Compagnies

BATAILLONS	CHEFS DE BATAILLON	ADJUDANTS-MAJORS ET MÉDECINS	C ^{es}	CAPITAINES COMMANDANTS DE C ^{es}	LIEUTENANTS ET SOUS-LIEUTENANTS	OFFICIERS DE RÉSERVE
1 ^{er}	Commandant FUSIL	Lieutenant BRUEL, officier-adjoint DELOU médecin-aide-major	1 ^{re} 2 ^e 3 ^e 4 ^e	Baron-Dauthet Debelmas Génébrias Lieut. Regnault	Picho Carmagnat De Lobit Fusil Nepveu	Olivier Genieys Dagras St-Martin Gaud
2 ^e	Commandant de VILLELUME	M. Rimis médecin-aide-major	5 ^e 6 ^e 7 ^e 8 ^e	Viellefond Lavigne Laurin Lacaté	Rozier Kalb Caldairou	Campourcy Huffier Rouvière Fort Cloquemin Combes
3 ^e	Commandant LABOURDETTE	M. PEZET médecin-aide-major	9 ^e 10 ^e 11 ^e 12 ^e	Duelo Jaubert Amiel Castaing	Falqueirettes Batard Duluc Denille Cadaux	Tournier Popis Calvet Albet Laffont

CHAPITRE PREMIER

Mobilisation. — Opérations préliminaires. — Transport et concentration à la frontière belge.

Le 1^{er} août 1914, à 16 h. 35, le Colonel Hélo, Commandant le Régiment, reçoit l'ordre de mobilisation.

Sans heurt, dans un calme et un ordre parfaits s'exécutent les opérations préliminaires qui durent quatre jours, et, le 5 août, à partir de 16 heures, le Régiment au complet s'embarque en chemin de fer au milieu de l'enthousiasme de la population cadurcienne.

Le voyage est long ; on est impatient d'arriver. Aussi n'est-ce pas sans surprise que nous débarquons à Valmy alors que nous pensions être dirigés sur l'Alsace. Au lieu de marcher vers l'Est, nous marchons au Nord vers la Belgique que les Allemands ont envahie.

Les étapes jusqu'à la frontière se font parmi des bois, des champs, des villages qu'illustrèrent tant de combats dont le souvenir éclate à notre mémoire.

Valmy ! Quel passé glorieux ce nom évoque dans notre esprit. L'âme des volontaires de 92, des héroïques soldats en sabots qui arrêtaient l'invasion des coalisés, plane sur nous. Debout sur son socle de pierre, Kellermann nous montre le chemin de la gloire.....

Après Valmy, c'est l'Argonne que Dumouriez appelait les Thermopyles de la France. Plus loin, c'est Buzancy avec la statue du Général Chanzy devant laquelle le drapeau s'incline ! Sommauthe, où les gens du village nous racontent la bataille d'il y a quarante-quatre ans. Ah ! ils n'ont pas oublié !

Voici Beaumont que l'on doit venger ; plus loin Mouzon et Carignan, proches de Sedan, et bien d'autres encore.....



CHAPITRE II

Bataille de Bertrix (22 août 1914)

Enfin, le 20 août, le Régiment franchit la frontière et prend les avant-postes à Herbeumont. Pour la première fois on a l'impression que l'Allemand est proche. Un grondement lointain nous avertit que la guerre commence.

Le 22, vers 15 heures, on marche au canon. L'ordre suivant est alors communiqué à la troupe :

« Aujourd'hui 22 août, à 6 heures du matin, « l'armée française prendra l'offensive, elle attaquera l'ennemi partout où elle le rencontrera. »

La bataille fait rage à notre droite : c'est le 12^e corps qui est engagé. On traverse Bertrix, puis on s'arrête à Assenois. Nous sommes près des grands bois où l'Allemand est gité, paraît-il ; les Belges sont anxieux.

Mais que s'est-il passé depuis le matin ! On dit que les régiments qui nous précédaient ont déjà combattu et que notre tour est arrivé.

Les cartouches supplémentaires sont aussitôt distribuées et les bataillons se massent dans de petits bois à l'ouest de la route Bertrix-Offagne. On plante la baïonnette au bout du fusil et l'on attend l'ordre de l'attaque.

Le 1^{er} bataillon est d'abord engagé, mais à peine s'est-il approché de la lisière des bois qu'il est accueilli par une vive fusillade. C'est le moment d'y aller « à la fourchette », suivant l'expression du Colonel Hélo.

La charge est ordonnée. Dans un élan magnifique, les trois bataillons se lancent successivement à l'assaut précédés de leurs chefs.

Mais les Allemands sont tapis dans des trous en avant desquels ils ont tendu des fils de fer que les nôtres ne voient que trop tard. Nous sommes arrêtés par cet obstacle sous un feu meurtrier qui cause de grands ravages dans nos rangs. Malgré des pertes

sensibles, trois fois les bataillons reviennent à la charge : trois fois ils échouent.

Le Capitaine Baron Dauthet à qui un Officier fait remarquer l'inutilité du sacrifice répond : « Tant pis, je bourre ! ». Puis, sautant à cheval, il s'élançait à nouveau en tête de sa compagnie avec le fol espoir de franchir ainsi la barrière de fil de fer. Une balle au front le couche sur le sol pendant que, non loin de lui, tombent les Capitaines Pidaut, Vizzavona, Genebrias et Vieillefond, les Lieutenants Regnault, Rozier, Gaud, Genieys, Dagrassat et bien d'autres que l'on ne revit jamais ainsi que de nombreux soldats.

Dès le début de l'action, le Commandant Fusil avait été blessé d'une balle à la jambe.

Comment dire tous les actes de courage et d'héroïsme accomplis par les hommes ! Ils suivaient leurs chefs par amour pour eux et par haine du boche ; ils les suivaient jusque dans la mort !

La nuit vint, et la retraite aussi, hélas !

Les bataillons, disloqués, ayant perdu toute cohésion, se dirigèrent sur Herbeumont en traversant la forêt. La rage au cœur, nous conservions quand même l'espoir de nous retrouver en plein champ, face à face avec l'ennemi, pour prendre une revanche éclatante et venger nos morts.

Cette occasion allait se présenter quelques jours plus tard.

À Herbeumont, le Colonel parvient à regrouper 1.500 hommes du Régiment.

Il organise immédiatement la résistance sur les hauteurs avec l'appui de quelques pièces de canon.

Le Colonel Commandant la Brigade ayant été tué dès le début de la bataille de la veille est remplacé par le Colonel Hélo, et le Commandement du Régiment est exercé, à partir de ce moment, par le Lieutenant-Colonel Borius.

Le 23 août, à 12 heures, l'ordre nous est donné de quitter Herbeumont et de nous diriger sur Osnes. C'est l'abandon du petit coin de Belgique que nous

défensions, mais c'est aussi, hélas ! l'abandon d'une partie de notre sol.

On arrive sans encombre à Osnes où on s'installe en cantonnement d'alerte. Le lendemain, le Régiment se reconstitue près du village.

Le 1^{er} bataillon est reformé avec trois compagnies seulement par suite des pertes élevées qu'il a subies l'avant-veille.

Ensuite le Régiment se porte à Euilly qu'il organise défensivement, pendant que de nombreuses batteries s'installent un peu en arrière de lui pour interdire à l'ennemi le passage de la Chiers.

En hâte, on creuse des tranchées. La plupart des habitants ont fui devant l'invasion. Quelques vieillards seulement sont restés, ne voulant pas abandonner leur foyer et l'un d'eux dit aux soldats :

« Je suis trop vieux pour quitter ma maison, « et je préfère mourir ici, mais avant je vais vous « aider à défendre mon village. Avec ma charrue, « je vais creuser des tranchées dans mon champ « et lorsqu'ils viendront, les bandits, je prendrai un « fusil, moi aussi, malgré mes cheveux blancs ! »
Ce brave Français mit une ardeur juvénile à creuser des sillons que nous approfondîmes, mais 2 jours après, nous quittions le village sans avoir eu à tirer un seul coup de fusil. Que devint-il !...

La journée et la nuit s'achèvent dans le calme.

Le 25, à l'aube, la canonnade reprend. On voit les Allemands déboucher des bois, très loin, et tenter de s'infiltrer par les petits ravins qui convergent sur Carignan. Un formidable duel d'artillerie s'engage, mais dans lequel la supériorité du 75 s'affirme. Tout ce qui sort des bois est pris sous le feu de nos canons qui, de plus, fouillent toutes les dépressions du terrain. Osnes, que nous avons quitté la veille, est pris à partie par notre artillerie qui pilonne sans arrêt ce malheureux village devenu une fourmilière d'Allemands.

Toute la journée la bataille fait rage. Peu de



fusillade, mais du canon, encore du canon, et toujours du canon.

C'est un massacre de boches !

La fumée dégagée par les projectiles est telle qu'on dirait qu'un épais brouillard s'élève tout à coup des ravins. Les villages flambent !

Décidément la vengeance commence et les Allemands, surpris par cette résistance alors qu'ils nous croyaient en pleine déroute, hésitent et s'arrêtent.

Une compagnie du Régiment va faire sauter le pont de Carignan, car malheureusement il va falloir encore battre en retraite malgré le succès de la journée.

Le 26 août, à 1 heure 30, on franchit la Meuse à Mouzon.

A la tombée de la nuit, on s'installe à la cote 314, près de Raucourt, avec mission de contre-attaquer l'ennemi qui aurait réussi à franchir le fleuve. La nuit se passe sous une pluie battante ; les Allemands ne sont pas venus.

A l'aube, l'ordre est donné d'abandonner la position et de se rendre à Haraucourt.

La fatigue est grande, surtout si l'on ajoute aux veilles l'angoisse de la retraite. Néanmoins le moral n'a pas fléchi.

CHAPITRE III

Bataille d'Angecourt et de Thelonne

On arrive à Haraucourt de fort bonne heure. Nous sommes transis de froid.

On distribue rapidement quelques vivres aux hommes et l'on prépare un peu de café.

Mais tout à coup : alerte ! Au diable les marmites !

Les 1^{er} et 2^e bataillons reçoivent l'ordre de prolonger à droite le 14^e et de le protéger sur son flanc pendant qu'il prononce une contre-attaque sur Thelonne que les Allemands viennent d'occuper.



Notre but est de harceler l'ennemi pour protéger la retraite de l'armée.

Le Lieutenant-Colonel Borius prend le Commandement des deux bataillons pendant que le 3^e reste en réserve de Brigade dans le Village.

Le 2^e bataillon commence le mouvement et se dirige, suivi du 1^{er}, sur Angecourt d'où ils prennent tous deux la formation de combat.

La liaison est établie avec le 14^e et le contact est rapidement pris avec l'ennemi.

Le feu est engagé sur tout le front. Nous nous emparons des deux premières lignes de tranchées allemandes.

A ce moment, le 2^e bataillon, malgré le renfort de deux compagnies du 1^{er}, est arrêté devant une crête et un petit boqueteau occupés par de l'infanterie et des mitrailleuses ennemies. L'assaut est donné par trois fois ; chaque fois le bataillon est ramené.

Le Lieutenant-Colonel envoie demander à l'artillerie de battre la lisière du bois, mais les artilleurs répondent qu'il y aurait autant de danger pour nous que pour les Allemands en raison de la faible distance qui nous sépare de l'ennemi. Ne voulant pas abandonner le terrain conquis, le Lieutenant-Colonel donne l'ordre au Capitaine Debemas, Commandant le 1^{er} bataillon, d'essayer, avec les deux compagnies qui lui restent, un mouvement enveloppant par la droite.

Il reçoit, en même temps, un renfort d'un bataillon du 88^e (Bataillon Vaginay) qu'il envoie pour appuyer l'attaque.

Un quatrième assaut est encore tenté, et cette fois la position tombe entre nos mains.

Il est 12 heures.

La lisière Nord du bois est immédiatement occupée par nous ; nos mitrailleuses sont mises en batterie et on poursuit, par le feu, l'ennemi qui dévale les pentes dans la direction de Pont Maugis.

Les sections de mitrailleuses des Lieutenants Decap et Clarissou font d'excellent travail : elles abattent les fuyards par paquets.



L'organisation du terrain conquis est immédiatement entreprise, mais rendue très difficile par un feu violent de mitrailleuses partant de la droite, dans la direction du Canal, et par le feu de l'artillerie ennemie.

Le Commandant de Villelume est tué de plusieurs balles au moment où, debout, il indiquait au Lieutenant-Colonel Borius l'emplacement de mitrailleuses ennemies.

Peu après, le Lieutenant-Colonel Borius tombe à son tour grièvement blessé de deux balles ainsi que le Commandant Vaginay, ancien Capitaine du 7^e.

Le Capitaine Lavigne a les deux bras traversés et la poitrine labourée par une balle. Son corps ruisselle de sang. Malgré la souffrance, il ne cesse d'encourager ses hommes.

Le Lieutenant Duluc est tué. Les Lieutenants Fort, Albet, Caldaïrou et Denille sont blessés.

A ce moment arrive, en renfort, le 3^e bataillon, précédé du drapeau déployé que porte le Lieutenant Méchin. Tout le régiment se trouve maintenant engagé. La bataille redouble d'intensité, car l'ennemi envoie sans cesse des troupes pour essayer de prendre pied sur la rive gauche de la Meuse, ce qui pour lui constituerait une position importante.

Au loin, on aperçoit Bazeilles qui regorge d'ennemis. Notre artillerie y frappe sans arrêt et les pertes allemandes s'accroissent.

La Meuse charrie des quantités de cadavres boches.

Allons, la journée est bonne !

Nos pertes sont sensibles, c'est vrai, mais celles de l'ennemi sont énormes et non seulement nous n'avons pas lâché un pouce de terrain, mais encore nous avons jeté à l'eau tous les Boches qui avaient franchi la Meuse.

A droite et à gauche, le succès est aussi complet,



ce qui permet au Général de Langle de Cary, Commandant l'Armée, de téléphoner en fin de journée au Général en Chef :

« Suis vainqueur à fond. Je demande à rester sur mes positions. »

— « Restez 24 heures pour affirmer votre succès, lui répond le Généralissime, mais ensuite battez en retraite. »

C'est dur ! Etre victorieux et reculer quand même !

Nous passons la nuit sur les hauteurs de Raucourt sans être inquiétés par l'ennemi qui, en raison de son échec de la journée, hésite à se porter en avant.

Le lendemain, à 8 heures, le Régiment passe en réserve au Sud du village sur une position violemment bombardée par l'artillerie lourde allemande et nous assistons pour la deuxième fois à un nouveau et formidable duel d'artillerie.

A 16 heures, on reprend le mouvement de retraite que protègent des compagnies du 2^e bataillon et la section de mitrailleuses du Lieutenant de Castelnaud.

Pourquoi reculer encore puisque le succès est à nous ! C'est l'ordre, il faut s'incliner... !

Mais cela ne va pas sans une violente protestation du Lieutenant Falgueirettes qui, les vêtements en lambeaux, un manteau allemand sur les épaules, un casque à pointe au ceinturon et un fusil boche en main, veut arrêter, avec sa poignée de braves, l'avance de l'ennemi.

CHAPITRE IV

Retraite

A partir de ce moment commence la longue et douloureuse retraite.

Raucourt, Angécourt ont marqué, pour le Régiment, les derniers combats de notre première rencontre avec l'Allemand exécuté.

A part quelques escarmouches de peu d'importan-

ce, la marche vers le Sud s'accomplit sans incidents, par étapes journalières de 30 à 40 km.

Le 28 au soir nous sommes à Artez-le-Vivier.

Le 29, au Chesne, que l'on abandonne le 30 pour bivouaquer à Chuffilly.

Un temps d'arrêt et la retraite inexorable continue.

Dans la nuit du 1^{er} au 2 septembre, on passe Semide où un court engagement a lieu avec l'avant-garde prussienne.

Maintenant la retraite s'accélère. On marche nuit et jour, presque sans arrêt. Le repos n'est plus permis ; le sort de la France en dépend !

Malgré la fatigue des marches forcées, des nuits sans sommeil, de la faim, de la soif, pas une plainte ne s'échappe de notre bouche, pas un trainard ne reste en chemin.

Chacun connaît son devoir et mieux vaut mourir sur place de fatigues et de privations que de tomber aux mains de l'ennemi.

Nous traversons la Champagne pouilleuse où l'eau fait totalement défaut.

Une chaleur torride nous brûle le visage et irrite la gorge. Qu'importe, il faut marcher quand même, car la vengeance est proche, dit-on.

D'interminables convois d'émigrés encombrant les colonnes. Des vieillards, des femmes, des enfants ont quitté en hâte le pays natal, la petite patrie, et les voilà qui s'en vont, au hasard de la destinée, dans l'intérieur du pays pour ne pas subir le joug allemand.

Une charrette pleine de hardes, de paillasses, de meubles, d'objets inutiles entassés pêle-mêle par des mains fiévreuses que guidait un cerveau affolé passe près de nous. Sur le faite de cet échafaudage deux vieillards sont étendus. Derrière marchent les jeunes : la mère, portant un nourrisson sur ses bras, puis trois petits bambins qui crient : « Maman ! du pain ! Maman ! j'ai soif ! ».

Ceux d'entre nous qui ont entendu cet appel dé-

chirant de l'enfant se précipitent et donnent le petit morceau de pain et le peu d'eau qu'ils conservaient si précieusement.

O triste vision !

Pourquoi ajouter cet affreux spectacle aux angoisses de la retraite !

Nous traversons Somme-Py, Souain et Suippes le 2.

Un « Taube », reconnaissable à sa forme d'aigle, survole la route qu'encombre le flot humain. Que va-t-il faire ?

Mais tout à coup apparaît au-dessus de lui un avion aux cocardes tricolores. Trois coups de carabine et le vautour à croix noires s'écrase sur le sol.

Le 3 septembre nous bivouaquons à Vesigneul-sur-Marne.

Le 4, nous voilà à Sompuis. Et toujours avec nous l'interminable convoi des charrettes, des vieillards, des femmes et des enfants !...

Les villages se vident après notre passage et leurs populations s'accrochent désespérément à nous.

Le 5, à minuit, on arrive à Brebant et Corbeil où nous espérons goûter un peu de repos, mais à 3 heures du matin, alerte !

Allons ! il faut repartir. La route du Sud est là devant nous.

Mais est-ce une illusion ! Il semble que nous prenons le chemin du Nord....

Que se passe-t-il ?

On marche quelques kilomètres, puis on s'arrête dans un champ, les bataillons en colonne double.

A ce moment, le Commandant Labourdette réunit les Officiers et leur lit l'ordre suivant qu'il vient de recevoir et que l'on communique immédiatement aux hommes :

« Au moment où va s'engager une bataille dont dépend le salut de la Patrie personne ne doit plus regarder en arrière. Une troupe qui ne peut plus avancer doit se faire tuer sur place plutôt que de reculer. » Signé : Joffre.

Enfin la retraite est finie !

Le moment est venu de vaincre ou de mourir. Officiers et soldats font le serment de ne pas lâcher pied et de faire payer cher à l'ennemi les horreurs auxquelles ils viennent d'assister.

La bataille de la Marne va commencer

CHAPITRE V

Bataille et Victoire de la Marne

Après une heure de repos, le Régiment se porte à la Cote 201 qu'il a pour mission de défendre jusqu'à la mort.

Les avant-postes de combat sont pris et on attend le choc.

La soirée et la nuit sont marquées seulement par quelques coups de fusil, indices de la prise de contact avec les éclaireurs ennemis.

Le 7 septembre, à 5 heures, la bataille d'artillerie commence. Les Allemands suivant leur tactique habituelle pilonnent à coups d'obus nos positions avant d'y lancer leur infanterie. Malgré des déplacements latéraux et une judicieuse utilisation du terrain, de nombreux soldats sont blessés par ce bombardement qui continue avec des alternatives de vitesse et de lenteur jusqu'à 11 h. 30.

Notre artillerie riposte énergiquement.

On souffre aussi beaucoup de la soif et du manque de vivres.

Dans l'après-midi le feu de l'artillerie ennemie se ralentit puis cesse totalement à la nuit. Cette trêve est aussitôt mise à profit pour creuser des tranchées que l'on tiendra à outrance malgré la grande supériorité numérique de l'infanterie et de l'artillerie allemandes.

La confiance est grande, car pour la première fois, nous couchons sur nos positions. Le temps est superbe.

Pendant la nuit, les voitures de ravitaillement viennent sur le champ de bataille. On distribue

un peu de pain et de viande de conserve ; 300 litres d'eau sont répartis dans le Régiment : c'est peu pour 1.500 hommes !

Le 8, à 5 heures, la bataille reprend. D'abord un tir extrêmement violent d'artillerie sur la côte 201, puis, au loin, on voit apparaître l'infanterie ennemie qui se déploie et répond à notre feu. Un soleil éclatant préside la fête. Est-ce le soleil d'Austerlitz ?

Une batterie de 75 vient se mettre en position tout près de nous et commence aussitôt son œuvre de mort : Elle tire à mitraille.

L'infanterie allemande semble hésiter. Elle trouve en effet une résistance à laquelle elle n'était pas habituée depuis quelques jours. Le combat se stabilise ainsi devant notre front ; il devient plus vif encore à notre droite et à notre gauche. Mais là comme ici l'ennemi se heurte à la même volonté tenace de ne pas lâcher prise :

«se faire tuer sur place plutôt que de reculer ! »

Ces paroles de notre Grand Chef reviennent comme un leit-motiv aux lèvres de tous.

A 10 heures, la batterie de 75 qui, depuis le matin, crache sans arrêt, cesse son tir... faute de munitions. Les artilleurs prennent leur mousqueton et font le coup de feu avec les fantassins.

« Tenez jusqu'au bout, la victoire est à nous ! » nous dit-on.

A 10 h. 50, un caisson de ravitaillement étant arrivé, la batterie reprend son tir. Le combat s'anime, mais les fantassins ennemis ne paraissent toujours pas désireux de se lancer à l'assaut. On se fusille encore à distance.

Un obus allemand percute contre un arbre, près du Commandant du Régiment, et un gros éclat arrache le bras du Lieutenant de Castelnau, Adjoint au Chef de Corps, puis ricoche et emporte la tête d'un sergent, agent de liaison.

On emporte le lieutenant à la ferme des Grandes Perthes où il meurt presque aussitôt en disant à un de ses amis : « Va dire au Commandant que mon plus grand regret est de n'avoir pu rester jusqu'au bout pour voir la Victoire ! »

Nos pertes sont élevées. A 12 heures, le Régiment reçoit l'ordre de se rendre à la Ferme Montorlor pour se reconstituer avec un renfort de 500 hommes qui viennent d'arriver.

Le mouvement de repli s'exécute en bon ordre sous la protection d'éléments du 207^e qui prennent notre place. Dans cette opération, le Capitaine Castaing et le Lieutenant Huftier sont tués. Ce dernier, prêtre avant la guerre, était resté sur le champ de bataille après le départ de sa compagnie pour donner les secours de la religion à un mourant quand un éclat d'obus le frappa à la tête.

Le Capitaine Castaing fut tué en s'assurant que tous ses blessés avaient été relevés et son corps fut retrouvé, trois jours après, par son propre frère, l'abbé Castaing, aumônier de la Division.

A 16 heures, le renfort ayant été incorporé, le Régiment tout entier retourne dans la bataille.

La nuit apporte le calme.

Sur notre front, l'ennemi n'a pas gagné un pouce de terrain.

Le lendemain, le Régiment réoccupe la Cote 201, que les Allemands continuent de cribler de projectiles. Les Capitaines Lacade et Debelmas sont blessés ainsi que les Lieutenants Rouvière, Laffont, Carnet et Delfour. Les hommes font preuve du plus grand courage et d'une endurance surhumaine. On voudrait les citer tous, mais, hélas !...

Combien de héros obscurs ont donné leur vie pour la Patrie et que le destin a laissés dans l'ombre !

« Entre les plus beaux noms leur nom est le plus beau..... »

Le soir nous bivouaquons à la Ferme des Grandes Perthes, où l'on incorpore un nouveau renfort de 800 hommes.

BDIC

BDIC

Le 10 septembre, on réorganise les bataillons. Faute de cadres, ceux-ci restent constitués à trois compagnies.

Le 1^{er} bataillon est commandé par le Lieutenant Falgueirettes, les 2^e et 3^e par les Capitaines Laurrin et Jaubert. Les Allemands ont fait avancer leur artillerie lourde et l'éclatement des gros projectiles résonne terriblement dans les vallons.

La nuit se passe au bivouac, dans un bois, en réserve, à 600 mètres au Sud de la Ferme de la Certine.

CHAPITRE VI

La poursuite

Le 11, à 5 heures du matin, tout le monde est sur pied. Le bruit court avec persistance que les Allemands sont battus et que, profitant de la nuit, ils ont commencé leur mouvement de retraite.

Cette rumeur semble se confirmer par le silence anormal qui règne sur le champ de bataille.

Enfin, la nouvelle est rendue officielle par un ordre que reçoit le régiment de se lancer à la poursuite de l'ennemi dans la direction de la Cense de Blanzly.

Il faut avoir vécu cette heure-là pour en connaître véritablement toute la portée.

Dans le bivouac, c'est du délire !

On s'embrasse, on pleure, on rit, on chante...

Le sac paraît plus léger sur les épaules lorsqu'on se met en marche.

Pour la première fois, nous traversons le champ de bataille dans toute son étendue et ce n'est pas là le spectacle le moins réconfortant de ces cinq jours de combats.

Fantassins et artilleurs voient leur œuvre !

Les petits bois de sapins sont remplis de cadavres allemands fauchés par les balles et par nos 75.

Ici ce sont des sections entières encore alignées comme à la manœuvre et qu'un obus français a

clouées sur place. Plus loin, au pied d'un poteau télégraphique, dix corps allemands sont entassés. On dirait une grappe qu'on aurait laissé tomber après en avoir coupé la queue. Le poteau décapité par un obus donne l'explication de cet amas sanglant.

Dans la précipitation de leur retraite, les Allemands ont abandonné un grand nombre de leurs blessés : toutes les granges en sont pleines, mais il est bon de se méfier, car certains d'entre eux ont conservé leurs armes et n'hésitent pas à nous tirer dans le dos après nous avoir demandé à boire.

Nous avançons toujours. Maintenant la désolation commence ! Les villages sont en feu.

Pour manifester leur désespoir de n'avoir pu atteindre Paris, ces dignes fils d'Attila accumulent les ruines derrière eux.

Tout ce qui n'a pas été brûlé a été pillé, saccagé, souillé.

Les Allemands fuient en trois colonnes : l'artillerie sur la route, l'infanterie et la cavalerie à travers champs.

Leurs pistes sont jalonnées par des milliers de bouteilles vides. Ces soudards n'ont pas voulu quitter la Champagne sans goûter à l'ivresse que procure son vin, puisque maintenant ils doivent faire leur deuil de cette province qu'ils convoitaient.

Mais dans leur beuverie ils n'ont pas connu la mesure : ils ont bu « kolossalement » !

Ensuite ils se sont acharnés sur tout ce qui représente la vie d'un peuple civilisé, et les ordures qu'ils ont laissées, le mépris qu'ils ont professé pour leurs blessés et les cadavres de leurs compagnons d'armes, tout cela porte l'empreinte nette, caractéristique de la « Kultur » allemande, c'est-à-dire la négation de toute civilisation.

La nuit tombe ! Nous arrivons à Pringy, sous une pluie battante, à la lueur sinistre des maisons embrasées.

Ça sent la chair roussie ! Ce sont probablement

BDIC

BDIC

des blessés allemands que leurs « Kamarades » ont ainsi guéris.....

Hélas ! ce sont peut-être des vieillards français...
Oh ! les bandits qui ont osé cela !

Après quelques heures de repos, nous repartons par Songy, St-Martin, Francheville, Dampierre et Moivre.

Nous doublons les étapes, car enfin il faut rattraper le boche.

La fatigue ne compte plus.

Le 13 septembre, nous traversons Somme-Tourbe, complètement brûlé et Wargemoulin en flammes. Nous cantonnons à Minaucourt, que les Germains n'ont pas eu le temps d'incendier. La pluie tombe à flots !

Les avant-postes sont pris et deux compagnies sont envoyés à la Ferme Beauséjour où elles se heurtent à un bataillon ennemi. Une vive fusillade s'engage, mais en raison de l'heure tardive et de l'extrême fatigue des hommes, le combat n'est pas poussé plus à fond.

Le lendemain, la bataille reprend sur tout le front Mesnil-les-Hurlus, Ferme Beauséjour. Notre artillerie nous soutient faiblement faute de munitions. Par contre, l'artillerie ennemie arrose de projectiles les crêtes que nous occupons, ainsi que les ravins où se tiennent les réserves du Régiment. La Ferme Beauséjour est prise, mais c'est le seul gain de la journée.

Le Commandant Labourdette est grièvement blessé par une balle qui lui brise l'épaule. Le Commandement du Régiment passe alors entre les mains du Capitaine Laurrin.

CHAPITRE VII

Bataille de Beauséjour et d'Argonne

A partir de ce moment va commencer la guerre de tranchées qui durera plusieurs années.

L'Histoire nous dira pourquoi, après la belle vic-

toire de la Marne, l'Armée Française ne put jeter l'ennemi hors des frontières et par quel concours de circonstances, prévues ou imprévues, les Allemands ont réussi à maintenir et stabiliser le front de bataille sur notre sol.

En raison des pertes élevées subies la veille, le Régiment passe en réserve à Minaucourt et commence immédiatement à creuser des tranchées et boyaux.

Jusqu'au 21 septembre, l'activité de combat reste faible.

Dans la nuit du 21 au 22, on relève en première ligne le 9^e d'Infanterie : 1^{er} bataillon à gauche, le 2^e au centre, le 3^e à droite. Le 24, le Commandement du Régiment est pris par le Lieutenant-Colonel Périer d'Hauterive.

Le 26, à l'aube, une fusillade nourrie s'engage sur tout notre front et sur les secteurs voisins.

Les Allemands essaient une première attaque qui est repoussée sur toute la ligne. Une demi-heure plus tard, ils reviennent à la charge en force considérable et parviennent à refouler notre gauche, malgré la résistance opiniâtre de nos hommes qui n'abandonnent la ligne que sur l'ordre de leurs chefs.

Une menace de débordement se dessine aussitôt de ce côté.

Mais le Commandant Laurrin (promu à ce grade depuis quelques jours) a vu le danger. Aidé du Capitaine Clarissou, il rallie une centaine d'hommes et parvient à faire mettre en batterie une mitrailleuse qui prend de flanc l'attaque de tout un bataillon allemand lancé dans la trouée.

Surpris, l'ennemi s'arrête, oscille et, finalement, s'enfuit dans le plus grand désordre vers ses lignes. A ce moment, il tombe sous le feu des deux autres bataillons qui, malgré le fléchissement du 1^{er}, n'ont pas cédé. Les gros paquets de fuyards sont fauchés par les mitrailleuses, et les isolés sont tirés comme des lapins. Bien peu réussissent à réintégrer leurs trous.

Quelques-uns cherchent un refuge illusoire der-

BDIC

BDIC

rière des gerbes de blé, ce qui procure à nos meilleurs tireurs une excellente occasion de montrer leur adresse.

Le sol est jonché de cadavres boches.

De notre côté, nous avons pas mal de blessés, dont le Lieutenant-Colonel Périer d'Hauterive, atteint d'une balle au bras.

Malgré tout la journée est bonne car les Allemands viennent de subir un sanglant échec.

Après cette affaire, le 7^e, sous le Commandement du Chef de Bataillon Laurrin, est mis en réserve pour se reconstituer.

Le 28, le Lieutenant-Colonel Dizot en prend le Commandement.

Dans la nuit du 1^{er} au 2 octobre, le régiment relève le 21^e d'infanterie dans les tranchées au Nord de Somme-Suippes. Il y reste jusqu'au 15 sans qu'aucun combat important ait marqué cette courte période, puis il retourne à Wargemoulin où le rejoint le Lieutenant-Colonel Borius, à peine guéri de ses blessures.

Le Colonel Hélo est nommé Général Commandant la 65^e Brigade.

Jusqu'au 6 décembre, le 7^e reste dans la région Beauséjour-Mesnil-les-Hurlus et alterne avec le 9^e d'infanterie pour l'occupation de la ligne de combat.

La pluie qui ne cesse de tomber entrave fortement les travaux d'organisation défensifs qui se limitent d'ailleurs au creusement de tranchées et de boyaux et à la pose de fils de fer en avant de la première ligne.

Les matériaux manquent pour créer des abris à l'épreuve des projectiles lourds. D'autre part, se cacher sous terre est contraire au tempérament français. On espère malgré tout que cette immobilisation ne durera pas longtemps, que la guerre de mouvement ne saurait tarder à reprendre ; aussi, partant de ce principe, les tranchées sont-elles occupées dans toute leur longueur nuit et jour, ce qui fatigue beaucoup les hommes.

BDIC

Le 6 décembre, le Régiment revient en réserve. Il reçoit l'ordre de se tenir prêt à être embarqué le lendemain en camions auto.

Naturellement, les nouvelles les plus extraordinaires circulent comme toujours en pareil cas, lorsque personne ne sait rien mais croit savoir.

Cependant la note dominante est que cette relève correspond à une reprise d'offensive et la joie est générale. Et puis, il y a le voyage en camions autos, ce qui est une nouveauté pour tout le monde.

Une promenade en « automobiles » de tout un régiment ! Voilà qui dépasse les conceptions d'un grand nombre d'hommes qui ne pouvaient s'imaginer qu'un fantassin puisse se déplacer autrement qu'à pied, avec « l'as de carreau » sur le dos.

Bref ! le lendemain, à midi, le Régiment se trouve échelonné sur la route Suippes-Ste-Menehould devant une file interminable de gros camions dans lesquels on s'embarque.

Ah ! ce voyage ! il fut court, mais il n'eut rien d'agréable. Le temps était très froid et il pleuvait. Mais de cela les hommes s'en souciaient peu. Couverts de boue de la tête aux pieds, très inconfortablement « parqués » dans ces énormes voitures qui se dandinaient à tous les cahots et les projetaient les uns contre les autres, ils n'avaient qu'une pensée : jouir des quelques heures qui pour eux représentaient la paix et la civilisation, car on traversa des villages « intacts » dans lesquels on vit ce qui était inconnu pour nous depuis longtemps : des civils..... !

Les femmes sur le seuil de leur porte nous suivaient d'un regard angoissé, car elles étaient habituées à ces passages de troupe et elles savaient ce que nous ignorions : c'est que nous allions en Argonne où la bataille faisait rage dans la boue et dans l'eau.

Mais bah ! nous en avions vu bien d'autres. Ces hommes boueux qui passaient n'étaient-ils pas les poilus de la Marne !

BDIC

A 10 heures, on débarque à Chaude-Fontaine et le lendemain matin une étape nous porte à Viennele-Château.

Le 2^e bataillon est aussitôt envoyé à la Harazée où il arrive juste à point pour repousser une attaque allemande.

Le Régiment reste en Argonne jusqu'au 14 décembre et la belle conduite du 2^e bataillon (seul engagé), sous le Commandement du Chef de Bataillon Chaillot, lui vaut les lettres élogieuses suivantes adressées par le Colonel Commandant le 51^e d'Infanterie au Lieutenant-Colonel Commandant le 7^e :

13 décembre 1914.

« Du 8 au 13 décembre, le 2^e bataillon du 7^e d'Infanterie a été appelé à soutenir le 51^e chargé de la défense du Secteur Nord du bois de la Grurie.

« En raison de la faiblesse des effectifs du 3^e bataillon du 51^e, la 6^e compagnie du 7^e a dû être placée en première ligne, au saillant Est du Secteur.

« Ce saillant était périlleux et difficile à tenir.

« La 6^e compagnie, sous les ordres de son chef, l'a occupé avec intelligence, résistant très bravement aux différentes attaques de l'ennemi. Elle a fait preuve pendant ces journées, de discipline, de bon esprit, de calme. C'est une unité sur laquelle on peut compter.

« Je vous serais obligé de vouloir bien adresser aux Officiers et aux soldats de cette compagnie toutes mes félicitations. »

Signé : G. BRION.

« Devant la 8^e compagnie du 51^e, le Chef de Bataillon a fait éclater une mine et s'est servi de l'entonnoir pour amorcer une nouvelle tranchée en avant de notre ligne.

« Dans cette attaque, la section du 51^e a été très

« brillamment aidée par une escouade de la 5^e Cie du 7^e d'Infanterie qui était en réserve de Compagnie.

« Les hommes du 7^e se sont bravement comportés ; le Chef de Bataillon me dit toute sa satisfaction de l'aide qu'ils lui ont donnée. Je suis très heureux de vous en faire part et de vous dire que les hommes de la 5^e Cie, à gauche, se sont aussi bravement conduits que ceux de la 6^e compagnie à droite. »

Signé : G. BRION.

Le 16 décembre, le Régiment revient à Chaude-Fontaine et de là se rend à Sainte-Menehould où il s'embarque à destination de Somme-Tourbe pour rejoindre son ancien secteur en Champagne.

Arrivée à Wargemoulin le 17.

CHAPITRE VIII

Offensive de Champagne (Hiver 1914-1915)

Notre retour précipité de l'Argonne avait pour but de nous faire participer à l'offensive que le 17^e Corps devait prendre en Champagne.

Le 7^e ne chômait pas.

Le 19, l'ordre général de l'attaque est communiqué à tout le monde. Il est accueilli avec enthousiasme.

Les premiers combats sont livrés par les autres régiments de la division. Le 7^e reste en réserve.

Le 23 décembre, le 1^{er} bataillon, sous les ordres du Commandant Laurrin, reçoit l'ordre de s'emparer, avec un bataillon du 20^e d'Infanterie, des « Tranchées Brunes » qui forment un saillant dans notre ligne.

L'attaque est menée avec la plus grande vigueur.

Après une préparation vigoureuse d'artillerie, le bataillon se lance à l'assaut, son chef en tête.

BDIC

BDIC

Les tranchées ennemies sont conquises, mais le succès nous coûte cher.

Des mitrailleuses que notre artillerie n'avait pas détruites ont ouvert un feu d'enfilade sur nos hommes dès le début de l'attaque.

Le Capitaine Clarissou et le Lieutenant Rouquet sont blessés. Les lieutenants Valette et Lapamme sont tués. Deux cents hommes sont hors de combat, mais parmi lesquels beaucoup de blessés.

Le terrain conquis est immédiatement mis en état de défense.

Deux fortes contre-attaques ennemies sont repoussées, malgré le faible effectif du bataillon. Le Lieutenant Piquemal abat d'un coup de revolver un Officier allemand qui le sommait de se rendre.

Ne pouvant reconquérir les tranchées perdues, l'ennemi les bombarde violemment et, pour la première fois, nous voyons apparaître cet engin nouveau appelé « Minenwerfer » (lance-mines).

Le soir, une nouvelle contre-attaque est encore repoussée à coups de fusil.

La nuit est plus calme.

Nos hommes en profitent pour achever l'organisation de la tranchée et compter leurs prises. Outre un nombre assez élevé de prisonniers, le 1^{er} bataillon s'est emparé de mitrailleuses, de fusils et d'un minenwerfer de gros calibre, ainsi que des provisions de toutes sortes (saucisses, pâtés, fruits cigares, etc...). Les boches s'apprétaient à fêter joyeusement Noël mais quelqu'un troubla la fête... !

A la suite de ce brillant fait d'armes, le 1^{er} bataillon, en entier, est cité à l'Ordre de l'Armée ; le Commandant Laurin et le Capitaine Clarissou reçoivent la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Le 30 décembre, les trois bataillons du 7^e attaquent les « Tranchées Grises » et s'en emparent en partie, mais la bataille qui dure depuis plusieurs jours a permis aux Allemands de renforcer leur artillerie, et les combats deviennent alors plus achar-

BDIC

nés. Nous progressons lentement au prix de grands sacrifices. Les attaques se succèdent jour et nuit presque sans interruption. On ne connaît plus le repos.

Le 6 janvier, le Général Hélo fait paraître cet ordre du jour :

« Le Général de Division prévient qu'il n'y a
« plus que quelques journées d'efforts à produire.
« Dès que l'opération en cours sera terminée, il de-
« mandera pour les troupes de la Division un repos
« bien mérité.

« Le Général Hélo, qui connaît l'esprit de sacri-
« fice et les brillantes qualités de la 65^e Brigade,
« est certain que l'effort demandé sera donné sans
« compter et que les troupes sous ses ordres feront
« plus que leur devoir. »

Signé : HELO.

Ce repos nous ne devons le prendre que trois semaines après. La fatigue est grande ! Les bataillons se succèdent sur la ligne de feu et l'on voit des compagnies commandées par des Sous-Lieutenants de 19 ans, tous les autres Officiers ayant été mis hors de combat.

C'est une guerre d'usure dans laquelle le terrain est arraché par petits morceaux.

Enfin, le 21 janvier, le Régiment est envoyé au repos à Bussy-le-Château où il y reste jusqu'au 29. Quelques renforts arrivent et, le 30, nous retournons dans la bataille.

Le 1^{er} février, le 1^{er} Bataillon attaque le Bois Rectangulaire au N.-O. de Perthes-les-Hurlus. La position avancée, tenue par la 1^{re} compagnie, est devenue très périlleuse. La 4^e compagnie demande à l'occuper, mais la 1^{re} refuse de la céder. C'est un assaut de gloire !

Le 16 on attaque les bois au nord de Perthes ; le 17, nous sommes au delà du Bois Rectangulaire. Les assauts se multiplient.

BDIC

Après trois semaines de ces durs combats, le Régiment est relevé et passe en réserve dans les bois de la Ferme Piémont où il ne reste que quelques jours dans la boue.

Le 4 mars, il reçoit l'ordre de s'emparer de la tranchée S K, à l'ouest de Perthes. C'est un morceau dur à enlever, paraît-il ! Le 1^{er} bataillon est encore chargé de ce soin, sous les ordres du Commandant Schmuckel. Le 5, il prend ses positions de combat et, à l'heure indiquée, il se lance sur la tranchée ennemie avec la même fougue que précédemment sur les tranchées Brunes. Le Lieutenant Gensac, Commandant une compagnie, a la tête traversée par une balle au moment du départ. Il tombe en disant au Sous-Lieutenant Vincent, un jeune qui recevait le baptême du feu : « Va, mon petit, et fais ton devoir. »

Les autres Commandants de compagnie (Capitaine Thinus et de Romanet) sont tués dès le départ, en tête de leurs hommes. Ceux-ci n'ont plus qu'une idée : Venger leurs Chefs !

La tranchée est conquise de haute lutte et les boches massacrés. Des prisonniers sont parqués dans un coin. Leur frayeur est telle qu'un seul de nos hommes suffit pour les garder.

Une contre-attaque lancée immédiatement par l'ennemi donne lieu à des combats épiques. L'Adjudant Bousquet, sommé de se rendre par un officier boche, lui brûle la cervelle, puis, s'emparant d'un fusil, abat coup sur coup 6 Allemands qui s'avancent dans un boyau. Près de lui, le soldat Deyma reçoit d'un autre Officier allemand un coup de sabre qui lui coupe un doigt. Deyma enfonce sa baïonnette jusqu'à la garde dans le ventre du boche et en étrangle un autre qui venait au secours du premier.

La contre-attaque est repoussée.

Deux mitrailleuses allemandes sont envoyées à l'arrière et l'une d'elles remise à la salle d'Honneur du Régiment.

BDIC

Bousquet et Deyma reçoivent la Médaille Militaire sur le Champ de Bataille ; le Lieutenant Gensac et le Sous-Lieutenant Vincent sont nommés Chevaliers de la Légion d'Honneur.

Le succès est complété par les 2^e et 3^e bataillons qui, engagés peu après, s'emparent des dernières tranchées constituant l'ouvrage S K. Le Lieutenant Popis se distingue tout particulièrement et reçoit la Croix d'Honneur.

Du 11 au 23 mars, le Régiment occupe le Secteur au Nord de Mesnil-les-Hurlus où nos tranchées ne sont séparées de celles des Allemands que par quelques mètres, ce qui empêche les artilleries adverses de tirer sur les premières lignes.

On se fusille à bout portant.

Le 23, le 7^e est relevé définitivement et envoyé au repos à Bussy-le-Château en attendant une nouvelle destination.

L'offensive de Champagne est terminée pour nous.

Depuis la bataille de la Marne, le 7^e s'est battu presque sans arrêt, allant partout où il y avait des coups à donner et à recevoir : en Argonne, à Beauséjour, à Perthes, à Mesnil. Partout où il a frappé, l'Allemand a reculé.

CHAPITRE IX

Offensive d'Artois (Mai-Juin 1915)

Après un mois passé à l'arrière dans des Cantonnements au Sud de Verdun, puis dans la Somme, le 7^e est désigné pour prendre part à l'Offensive d'Artois.

Le 30 avril, il cantonne dans les faubourgs d'Arras et le lendemain il occupe le Secteur de Roclin-court.

En 1^{re} ligne sont les 1^{er} et 2^e bataillons ; le 3^e reste en réserve à Anzin.

L'attaque est fixée au 9 et les préparatifs en sont menés rapidement.

Nous aurons un glacis de 400 mètres à franchir

BDIC

pour atteindre la première tranchée allemande, en arrière de laquelle s'élève le village de Thélus, dominant nos positions.

La préparation d'artillerie est courte. Les brèches dans les réseaux ennemis sont assez rares, mais, tant pis, nous irons quand même.

A l'heure dite, les compagnies se lancent à l'assaut en deux vagues. A peine la première est-elle sortie des tranchées que de nombreuses mitrailleuses allemandes font un barrage de balles dans lequel nos hommes entrent tête baissée. Beaucoup tombent ! Les autres continuent leur marche en avant, malgré la violence du feu des mitrailleuses et des canons ennemis.

Hélas, tant d'héroïsme ne devait pas être récompensé !

Après un parcours de 300 m., l'attaque se disjoint. Un mouvement de reflux se produit pendant que quelques hommes encore, plus braves que les braves, vont se jeter sur les fils de fer ennemis, d'où ils ne devaient plus se relever.

C'est ainsi que moururent les Lieutenants Dano, Rieff et Lapédagne, celui-ci âgé de 19 ans, ainsi que deux des héros de S K : le Sous-Lieutenant Vincent et l'Adjudant Bousquet.

L'assaut nous coûtait plus de 300 hommes tués ou blessés.

Mais ailleurs l'attaque progressait ; nous ne pouvions en rester là.

On fait alors venir le 3^e bataillon pour reprendre l'attaque.

A 16 heures, le Colonel se porte dans les tranchées de 1^{re} ligne ; les montres sont réglées et, à l'heure fixée, le 3^e bataillon, suivi des survivants des 1^{er} et 2^e, se lance dans la fournaise, la baïonnette haute, les Chefs en avant.

Mais le même tir meurtrier part des lignes ennemies et l'attaque est de nouveau fauchée

Pendant, le Corps qui attaque à notre gauche



progressé sensiblement. Il faut, coûte que coûte, faire tomber la résistance de l'ennemi devant notre front : voilà l'ordre.

L'attaque sera donc reprise dès demain.

Le 10 mai, à 13 heures, après une nouvelle préparation d'artillerie, le 3^e bataillon tente un troisième assaut. Il est encore ramené par le feu des mitrailleuses que notre artillerie n'a pu détruire.

Le 11, avec un acharnement et une opiniâtreté qui en font le plus grand éloge, les 2^e et 3^e bataillons exécutent trois nouvelles attaques sans plus de succès.

La compagnie Lacadé est soumise, dans le boyau Abd-el-Kader, à un violent tir d'artillerie allemande et perd ainsi le tiers de son effectif.

Le 12, les bataillons se reconstituent sur place et la nuit suivante le 3^e est relevé sur la position de combat par le 1^{er} qui avait été envoyé au repos à Duisans après la deuxième attaque.

Les pionniers du régiment, aidés de travailleurs fournis par les bataillons, creusent, pendant la nuit, une parallèle de départ pour une nouvelle attaque, à 250 mètres en avant de notre première ligne. Ils sont protégés dans cette opération par des détachements placés en avant d'eux et sur leurs flancs.

Cette parallèle est occupée dans la nuit du 14 au 15, et ce jour-là, à 15 h. 10, le 1^{er} bataillon repart encore à l'assaut. C'est toujours en vain !

Les mitrailleuses ennemies flanquent le glacis nu comme la main et interdisent toute progression.

Ceux de nos hommes qui n'ont pas été atteints par les projectiles se couchent dans des trous d'obus et rentrent à la nuit.

Le 22, avant le jour, le 7^e est relevé par le 2^e d'Infanterie. Il se rend au repos à Berneville, où le rejoint un renfort de 450 hommes.

Du 27 mai au 3 juin, le Régiment occupe les tranchées dans le Secteur Est d'Arras.

Aucune attaque ne se produit ni d'un côté ni de l'autre, mais l'activité des deux artilleries est très grande et nous perdons du monde.



Nous revenons à Berneville jusqu'au 15, puis nous passons en réserve d'attaque à Arras, le 16, sans avoir à donner.

Huit jours après, nous prenons le Secteur Est de Ronville (Faubourg d'Arras). Aucune activité de combat ici, les tranchées adverse sont distantes d'environ 600 mètres.

Le 3 juillet, le régiment est définitivement relevé.

Il entre à ce moment dans la composition d'une nouvelle division (la 131^e) et est envoyé au repos à 40 kilomètres en arrière du front, dans la région d'Amiens, où il reste jusqu'au 30 juillet.

De là il est transporté par voie ferrée en Argonne.

CHAPITRE X

Argonne (Août 1915-Mai 1916)

Ceux d'entre nous, et ils sont peu nombreux maintenant, hélas ! qui ont connu l'Argonne, en décembre 1914, ne peuvent prononcer ce nom sans un certain frisson.

D'abord, à cause des camarades qui dorment là-bas de leur dernier sommeil, à cause de l'acharnement de la lutte et, enfin, à cause de la boue. Car la boue de l'Argonne est aussi légendaire que celle de la Woëvre. Mais puisque nous sommes en été peut-être n'aurons-nous pas trop à en souffrir.

Malgré tout, le cœur est aussi vaillant, et le devoir nous appelant de nouveau dans la bataille, on y va !

Les bataillons relèvent successivement, du 8 au 10 août, des bataillons du 154^e, dans les secteurs de Marie-Thérèse, de St-Hubert et de Fontaineaux-Charmes. Quels jolis noms pour des bois dans lesquels on s'entretue depuis près d'un an !

La dernière relève est encore en cours qu'une attaque allemande se produit sur notre gauche. On ne se bat plus guère à coups de fusils maintenant. Depuis plusieurs mois les machines infernales ont pris la supériorité dans la guerre de tranchées. On se

BDIC

lance des tonnes d'explosifs à courte distance, on fait des barrages à la grenade, puis on s'aborde au couteau.

C'est de cette façon que nous rejetons les Allemands d'un élément de tranchée où ils avaient réussi à pénétrer. Mais le contact reste immédiat. Certains boyaux sont même communs aux deux partis ; la démarcation en est seulement faite par un mur de sacs à terre de chaque côté duquel on s'épie pour frapper jusqu'à ce que l'un des occupants cède. Alors vite, le mur est reporté un peu plus loin. C'est ainsi que l'on progresse, tantôt d'un mètre, tantôt de dix, pour quelquefois revenir à son point de départ.

Il faut être doué d'un courage extraordinaire pour garder un de ces postes. Combien de fois avons-nous entendu des poilus dire à leurs camarades que le sort appelait pour la « faction » : « Non, pas toi, tu as des enfants, reste ! Moi j'y vais ! » Et ceux-là ne revenaient pas toujours.....

Ah ! l'Argonne n'a pas changé ! Telle nous la vîmes en décembre dernier, telle nous la revoyons maintenant malgré l'été. Il pleut. Les boyaux et les tranchées sont transformés en ruisseaux de boue dans lesquels on enfonce jusqu'à la cheville et même souvent davantage.

La première nuit se passe dans une agitation extrême. Il fait si noir qu'on n'y voit pas à deux pas. Avec les projectiles qui éclatent de tous côtés, on ne sait plus finalement si l'ennemi est en avant ou en arrière, à droite ou à gauche.

Enfin, le jour paraît. Il apporte le calme, car les adversaires sont épuisés.

De part et d'autre de la barricade, cette trêve est mise à profit pour se reposer un peu et lutter contre la boue.

Nos abris sont de véritables aquariums, avec 40 à 50 cm. d'eau ; on surélève les couchettes et on dort quand même.

Mais on entend sous la nappe d'eau des coups

BDIC

sourds ! Ce sont les boches qui creusent une galerie pour nous faire sauter.

Tous les moyens sont donc employés ici : la mine, les torpilles, le couteau, les liquides enflammés et les gaz asphyxiants. On n'est sûr ni de la solidité du sol, ni de la pureté de l'air que l'on respire. L'esprit est tendu à craquer.

Les boches ont déshonoré la guerre ! Ils ont saboté la nature !

Le 12, vers midi, la bataille reprend. D'abord timidement ; un petit minen, suivi, dix minutes après, d'un second, puis d'un troisième ! Au début on n'y attache pas d'importance, mais peu à peu on s'énerve, on riposte à deux pour un, puis l'artillerie entre en jeu et finalement la danse bat son plein.

L'ennemi attaque une première fois dans la nuit ; il est repoussé. Le temps de se regrouper et une nouvelle attaque se déclanche : même insuccès !

Le bruit dans la forêt est effroyable ! Chaque explosion de grenade ou d'obus est répercutée à l'infini par mille échos ; des arbres séculaires, décapités par les projectiles, s'écroulent à grand fracas, et des fusées multicolores jettent un rapide rayon de lumière sur ce spectacle de mort.....

Enfin, le combat s'apaise. Nous comptons nos pertes ; elles sont lourdes, mais nous n'avons pas cédé un pouce de terrain.

Le 14, le 15, la bataille reprend dans les mêmes conditions.

Tenaces, les boches du Kronprinz attaquent toujours. Chaque fois ils sont arrêtés et leurs cadavres servent de parapet à nos tranchées.

Le Régiment va se reposer deux jours à Florent, puis il revient dans le secteur. L'agitation est moins grande. Après leurs insuccès de ces derniers jours, les Allemands paraissent avoir renoncé à faire des attaques partielles, mais, par contre, leur artillerie reste active. On travaille la nuit à renforcer nos défenses accessoires et à créer de nouvelles parallèles ainsi que des abris. Il faut à tout prix empêcher

BDIC

le boche d'avoir des vues sur le défilé de la Chalade qui est notre unique voie d'accès pour les ravitaillements.

Nous alternons pour l'occupation des lignes avec le 14^e, par périodes de 7 jours.

Les repos sont consacrés à des exercices, mais plus particulièrement à des exercices de lancement de grenades.

Le 8 septembre, alerte !

L'ennemi attaque en forces le 14^e qui subit de lourdes pertes et abandonne du terrain.

Le 3^e bataillon du 7^e arrivé le premier sur les lieux contre-attaque et parvient à refouler l'ennemi sur une certaine profondeur.

Les deux autres bataillons sont engagés peu après et rétablissent en partie la ligne par une charge à la baïonnette.

Les Lieutenants Lahoudie et Laurent sont tués et le Lieutenant Janvoine grièvement blessé.

C'est la dernière offensive ennemie en Argonne.

Jusqu'à juin 1916, époque à laquelle le Régiment allait être appelé à participer à la défense de Verdun, aucun combat important ne fut livré, ni par nous ni par les Allemands. Ceux-ci cherchèrent, dans la guerre de mine, le moyen d'améliorer leurs positions en s'emparant de la tête des ravins. Ils créèrent ainsi de vastes entonnoirs dont nous nous rendimes toujours maîtres.

Cependant nous ne pouvons passer sous silence un petit fait d'armes qui eût quelque retentissement dans l'Armée et bénéficia de l'honneur d'être donné en exemple par le Généralissime à toutes les troupes françaises.

Il s'agissait d'exécuter un coup de main sur un saillant avancé de la ligne ennemie et de faire des prisonniers.

L'opération fut confiée à la compagnie Duporcq, du 2^e bataillon, le 6 avril 1916. Voici d'ailleurs le rapport établi par le Commandant Chaillot, après

BDIC

l'affaire, et l'Ordre Général du Commandant de la 11^e Armée :

« En exécution de l'Ordre d'opérations pour la journée du 6 avril 1916 (262^e brigade), le coup de main prescrit s'est exécuté dans les conditions suivantes :

Trois colonnes avaient été formées ayant pour mission, savoir : celle de gauche, d'aborder le flanc gauche du secteur d'attaque, d'aveugler trois boyaux qui y aboutissent et de poursuivre le mouvement dans la 2^e ligne ennemie, après s'être emparé d'un petit poste de grenadiers situé à l'angle sud-ouest de la position ; celle de droite, de se porter sur le flanc droit avec une mission analogue, après avoir surpris un petit poste logé sur la bordure de l'entonnoir de la mine du 31 mars 1916.

La colonne du Centre devait relier les deux autres et tenir la tranchée de 1^{re} ligne ennemie pendant que les deux autres chemineraient.

Ces colonnes étaient ainsi constituées :

Colonne de gauche : Chef, Sous-Lieutenant Barrillé. — Groupe franc, — sapeurs-pompiers, — 1/2 section d'infanterie, — sapeurs du génie (outils et sacs à terre).

Colonne du Centre : Sergent Bouas. — Groupe franc, — 1/2 section d'infanterie, — sapeurs du génie (explosifs) sous la conduite du sergent Issaly.

Colonne de droite : Sergent Blaty. — Groupe franc, — sapeurs-pompiers, — 1/2 section d'infanterie, — sapeurs du génie (outils et sacs à terre).

La tranchée ennemie était à une distance moyenne de 15 à 20 mètres, en terrain bouleversé par les projectiles, l'éclat des mines, les abatis d'arbres et nos défenses accessoires. Trois passages avaient été aménagés en avant de notre première tranchée.

L'opération, très minutieusement préparée dans tous les détails, s'est déclanchée avec une rapidité foudroyante et a donné comme résultat immédiat 15 prisonniers, sans pertes.

Les différents tirs d'artillerie de 75, de lourde, de

BDIC

tranchée et 80 de montagne prescrits ont été exécutés à point nommé et avec une rare perfection. Ils ont donné au coup de main l'appui nécessaire à son exécution complète.

Quant aux troupes d'attaque, sous les ordres du Capitaine Duporcq, elles se sont portées en avant avec un entrain endiablé.

La colonne de gauche a enlevé d'abord le poste de guetteurs et le poste de grenadiers signalés.

Quelques Allemands, au nombre de cinq ou six, qui tentèrent de résister, furent tués sur place, d'autres réfugiés dans leurs abris furent capturés en un tour de main.

Sous la conduite du Sous-Lieutenant Colin, les sapeurs-pompiers se portèrent aux boyaux d'accès de gauche où ils furent bientôt rejoints par les sapeurs du Génie. Toutes les rencontres individuelles furent à notre avantage.

La colonne de droite agit pareillement.

Celle du centre bondit la première dans la tranchée allemande, le sergent Bouas en tête. Son irruption soudaine fut suivie de la reddition de 5 Allemands.

Cette dernière tranchée fut visitée en détail par le sergent du génie Issaly et par son détachement de sapeurs-mineurs porteurs d'explosifs. Les investigations de cette troupe se portèrent ensuite dans la tranchée de seconde ligne.

Tous les sapeurs furent admirables d'activité et d'entrain juvéniles. Il en fut de même, du reste, des sapeurs-pompiers qui, ne trouvant pas motif à faire usage de leurs outils, se joignirent sans hésitation à leurs camarades pour nettoyer la tranchée ennemie de ses défenseurs et faire des prisonniers.

Le signal de la fin de l'opération ayant retenti, le Sous-Lieutenant Colin, Commandant les sapeurs-pompiers de la colonne de gauche, eut l'heureuse inspiration de faire protéger le retour des combattants par des jets de liquide enflammé qui dégagèrent un épais nuage de fumée. A la faveur de ce

BDIC

rideau, les troupes rentrèrent dans nos lignes. Les sapeurs-pompiers ne quittèrent leur poste que les derniers ; leur vaillante attitude mérite une attention spéciale.

L'un d'eux, quoique blessé par une bombe, n'est rentré qu'avec ses camarades.

En ramenant les prisonniers au nombre de 15 vers l'arrière et dans nos propres lignes, le caporal Pierrot et le soldat Degorce, tous deux parmi les plus vaillants, furent atteints et tués dans le boyau B par un projectile, ainsi qu'un des allemands qu'ils conduisaient. Ce furent les seuls accidents à déplorer à la suite de cette opération. »

Signé : CHAILLOT.

Ordre Général N° 204, du Commandant de la III^e Armée :

« Un nouvel exemple de méthode, d'énergie et de vaillance vient d'être donné dans l'exécution d'un coup de main par les troupes du 10^e Corps d'Armée.

Il s'agissait de nettoyer un saillant de la ligne ennemie, couvert par des petits postes.

L'opération fut confiée à la 8^e compagnie du 7^e Régiment d'Infanterie, commandée par le Capitaine Duporcq.

Pendant que l'artillerie encerclait par un tir nourri le saillant à enlever, les troupes d'assaut, divisées en trois colonnes, sautaient sur les ouvrages ennemis, suivies par des sapeurs porteurs d'appareils lance-flammes et par des sapeurs mineurs, chargés de détruire les organisations ennemies. Le programme arrêté à l'avance fut exécuté de point en point.

Tous les Allemands qui occupaient les lignes assaillies furent tués, à l'exception de 15 prisonniers ramenés dans notre tranchée de départ.

L'opération terminée, les sapeurs, avec leurs lance-flammes, établirent un rideau derrière lequel les braves qui avaient donné l'assaut se retirèrent sans subir de pertes.



Dès que tout le monde fut rentré dans nos lignes, nous fîmes exploser des mines préparées par nous à l'avance sous les tranchées allemandes attaquées.

Les Allemands qui s'étaient précipités pour réoccuper leur ligne avancée, furent ensevelis par l'explosion.

A la suite de cette brillante opération, qui fait honneur aux Chefs qui l'ont organisée, comme aux vaillants qui y ont pris part, les récompenses suivantes ont été accordées :

Capitaine Duporcq, Commandant la 8^e compagnie du 7^e R. I., proposé pour la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Sous-Lieutenant Colin, du 1^{er} Régiment du Génie, Cie 22/8, proposé pour la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Sergent Bouas, du 7^e R. I., a reçu la Médaille Militaire.

Sous-Lieutenant Barille, un Caporal et un Soldat cités à l'Ordre de l'Armée.

Sous-Lieutenant François et deux sergents cités à l'Ordre du Corps d'Armée.

Un sergent, trois caporaux et 7 soldats cités à l'Ordre de la Division.

Un caporal et huit soldats cités à l'Ordre de la Brigade.

Les récompenses d'usage (primes, permissions, etc...) ont été accordées aux sous-officiers, caporaux et soldats qui faisaient partie du détachement. »

Au Q. G. le 10 avril 1916,

Le Général Commandant la III^e Armée,

Signé : HUMBERT.

Le 12 juin, le 7^e quitte l'Argonne et va au repos à Vieil-Dampierre.



CHAPITRE XI

Verdun (Juin-Juillet 1916)

Pour la seconde fois depuis le début de la guerre, le 7^e jouit d'un véritable repos loin de la bataille, loin du bruit du canon. Le temps est superbe, la campagne est resplendissante et puis enfin nous sommes dans des lieux habités, et la vue des braves villageois, le son des cloches des églises font plus pour le repos de notre esprit que la meilleure chambre avec le plus confortable lit ne font pour le repos de nos membres endoloris. Car voilà 10 mois que nous habitons la forêt et, dame ! nous aurions fini par devenir tout à fait sauvages... ! Mais au loin, l'orage gronde. Les nouvelles qui nous parviennent de Verdun nous rendent anxieux et il faut s'attendre à payer notre part de gloire dans cette lutte titanesque.

En effet, le 24 juin, l'ordre est donné au 7^e de se tenir prêt à être embarqué pour Verdun.

Le Général Duport, Commandant la Division, fait paraître un ordre du jour dans lequel il dit à ses troupes toute la confiance qu'il a en elles au moment où celles-ci sont appelées à l'honneur de défendre la cité héroïque.

Le lendemain, les bataillons sont enlevés en camions-autos. On s'arrache les journaux qui viennent d'arriver et qui portent en manchette : « La ruée allemande sur Verdun ! » Pourvu que nous arrivions à temps ! Tout le monde lit le journal et le convoi s'ébranle aux accents de la *Marseillaise*. Jamais le moral ne fut aussi élevé.

On débarque à Nixeville, après avoir suivi la « voie sacrée » (c'est le nom donné à la route Bar-le-Duc-Verdun qui fut l'artère principale de l'immense organisme qui a sauvé la ville).

Le 1^{er} bataillon est aussitôt dirigé sur le Fort de Souville, près duquel il reste en réserve ; les deux

autres se rendent à Landrecourt qu'ils quittent dans la nuit pour Belleray.

Le 26, à midi, le Colonel et les Chefs de bataillon vont prendre aux Casernes Marceau les ordres du Général de Division.

Ces ordres sont les suivants :

Les trois bataillons ainsi que la Compagnie Hors Rang relèveront le soir même dans le secteur de Fleury les éléments qui s'y trouvent. Tout ravitaillement étant impossible en ligne, officiers et soldats emporteront quatre jours de vivres de réserve et quatre litres d'eau. De plus, chaque homme sera porteur de 200 cartouches, 3 grenades et 6 sacs à terre.

C'est clair et suffisamment net.

Le seul fait de ne pas compter sur le ravitaillement indique bien le caractère acharné de la lutte qui se livre là-haut.

A l'heure dite, les compagnies sont rassemblées, l'appel est fait ; il ne manque pas un homme.

Le Colonel passe rapidement ses bataillons en revue. Il dit quelques mots aux Chefs et aux soldats, s'assure que tous les hommes ont bien leurs cartouches et leurs vivres et montre lui-même sa musette contenant du « singe » et des biscuits.

Par petits groupes, les compagnies se mettent en marche.

La relève s'opère très difficilement ; les unités ont à parcourir, la nuit, un terrain bouleversé et violemment battu par l'artillerie ennemie.

Le 1^{er} bataillon subit des pertes sensibles.

Par contre, le 2^e est plus heureux. Comme il arrive sur le plateau du Fort de Souville, il voit s'abattre devant lui le barrage infernal. Comment passer ? Le Commandant Chaillot, toujours remarquable de sang-froid et de jugement, arrête ses compagnies, les fait serrer sur la tête, puis, à un signal donné, tout le bataillon, le Commandant d'abord, se lance crânement à travers le barrage qu'il franchit sans un seul blessé. Est-ce un miracle ? Non, c'est de l'audace ! A la guerre, il n'y a que les audacieux qui réussissent.

La relève est terminée au petit jour.

Les tranchées n'existent plus, ni les boyaux ; les hommes sont dans des trous d'obus qu'ils s'efforcent de réunir.

Le Régiment est en pointe, à la droite d'une ligne qui s'infléchit à gauche.

Cette ligne doit, par une attaque, être reportée plus en avant par pivotement sur nous.

L'artillerie ennemie est très active et laboure sans relâche le terrain compris entre le P. C. du Colonel et la crête du Fort de Souville.

A 18 h., la Brigade de gauche se lance à l'attaque, atteint les ruines du village de Fleury, mais la violence du feu ennemi est telle que le terrain gagné est aussitôt reperdu. A ce moment, les Allemands essaient de déboucher de Fleury. Une contre-attaque est aussitôt lancée sur eux par une Compagnie du 14^e, à laquelle se joignent spontanément deux sections du 7^e, sous les ordres du Sous-Lieutenant Lyonnet et de l'Adjudant Clément. Cette contre-attaque est également disloquée par le feu des canons et des mitrailleuses. Le Sous Lieutenant Lyonnet tombe grièvement blessé ; il parvient cependant à ramper vers nos lignes, à la faveur de la nuit.

De part et d'autre, c'est un feu d'enfer. Le terrain est complètement retourné, malaxé, pétri. Là où il y avait des bois on ne trouve plus que quelques souches arrachées, hachées par des explosions multiples qui les projettent de place en place.

La pluie qui ne cesse de tomber transforme en cloaque le champ de bataille. Les trous d'obus se touchent, et l'eau qui les envahit jette des miroitements sinistres à la lueur des innombrables fusées éclairantes.

On dirait un vaste paysage lunaire.

Le canon tonne toute la nuit ; les gros projectiles s'enfoncent profondément dans cette terre fatiguée et dispersent en éclatant des paquets de boue qui retombent en faisant : floc !

Au jour, pas un être humain ne paraît, mais des

BDIC

milliers d'yeux invisibles scrutent le terrain en avant et autour d'eux.

Tout est suspect ici ! Pas plus que nous, les Allemands n'ont de tranchées, mais chaque trou d'obus abrite son homme. Sitôt qu'une tête paraît, cent balles sifflent et souvent l'une d'elles atteint son but : alors la tête éclate.

C'est la lutte sans merci.

Après-midi, le tir d'artillerie redouble d'intensité. Il suffit que deux hommes se montrent pour que le barrage soit déclenché, car on ne sait pas s'il ne va pas en surgir mille de ce sol mystérieux. Les nerfs sont tendus à se rompre. Mieux vaudrait donner l'assaut cent fois que de demeurer ainsi figés dans la boue, sous un déluge d'acier. Mais l'ordre est de rester là, et de tenir.....

On commence à souffrir de la soif. Les quatre litres d'eau emportés par chaque homme ont été vite épuisés. Certains, parmi les plus ingénieux, tendent leur toile de tente sur des trous d'obus et recueillent ainsi un peu d'eau de pluie qui étanchera leur soif.

Dès que la nuit retombe, le tir d'artillerie est reporté plus en arrière pour interdire tout ravitaillement et gêner les relèves qui sont forcément fréquentes, par suite de l'usure rapide des troupes.

On s'efforce d'établir des communications téléphoniques et de creuser des tranchées.

Dans la nuit du 29 au 30, le 3^e bataillon, qui était resté en réserve, relève le 1^{er}.

Jusqu'au 4 juillet, la situation reste la même ; aucune attaque d'infanterie ne se produit, ni d'un côté ni de l'autre, mais l'activité des artilleries ne diminue pas. On s'observe et l'on tue.

Le 5, avant le jour, les deux bataillons en ligne sont relevés. Ils doivent, pour atteindre la route de Verdun, franchir une seconde fois le glacis du fort constamment martelé par les gros projectiles.

Cette marche s'effectue au prix d'efforts inouïs, par une nuit noire, dans un terrain complètement dé-

BDIC

trempe, bouleversé et parsemé d'obstacles innombrables autant qu'innommables. Et, cependant, il faut faire vite pour éviter d'être surpris par l'éclair des fusées auquel succède instantanément le tic-tac des mitrailleuses.

On franchit le barrage sans beaucoup de pertes, puis on dévale les pentes de Souville, à proximité de nos canons qui hurlent à la mort.

Maintenant nous voici au repos, dans les ruines d'une caserne de la Ville héroïque. Oh ! pour quelques jours seulement ! Le temps de se compter, de se retremper physiquement et moralement, afin d'être bien en forme pour de nouveaux combats.

S'il était besoin d'élever l'âme de nos soldats pour les envoyer encore dans la bataille, il suffirait de leur montrer Verdun. Ici tout n'est que ruines et incendies. Les Allemands se sont acharnés sur cette malheureuse cité avec une rage féroce. Des quartiers entiers sont complètement brûlés et, chaque jour, de nouvelles maisons disparaissent sous l'avalanche des obus et des bombes.

Le 8 juillet, le 3^e bataillon remonte en ligne. Il est suivi le lendemain par le 2^e, qui prend le secteur au S.-E. de Fleury, pendant que le 1^{er}, resté près de Souville, vient au repos à Verdun. Les journées du 9 et du 10 sont marquées par un bombardement ennemi plus intense encore que d'habitude. D'après les déclarations d'un déserteur allemand, l'ennemi doit prononcer une forte attaque demain sur le Fort de Souville. Aussitôt, le 1^{er} bataillon est alerté et envoyé, dans la nuit du 10 au 11, aux environs du Fort pour renforcer la position occupée par le reste du Régiment. Les compagnies exécutent péniblement cet ordre, tant la violence du feu est grande. L'ennemi lance des quantités d'obus lacrymogènes. La 3^e compagnie perd, dans cette marche, la moitié de son effectif, dont son chef le capitaine Soucarre intoxiqué ; ce qu'il en reste est obligé de se rejeter dans le fort.

Pendant ce temps, l'attaque allemande s'est déclamée.



Entre 5 heures et 5 heures 30, le centre du 2^e bataillon (5^e Cie) cède sous la poussée ennemie et la ligne se trouve rompue à sa gauche. Autre rupture entre la 5^e et la 7^e à droite, où deux sections tourbillonnent après la perte de leurs chefs : l'adjudant Caumeil et le sergent Pellegry. Le centre de la 5^e Cie, renforcé de sa section de réserve, fait un mouvement en avant. Le capitaine Duporcq, qui commande cette compagnie, est tué d'une balle au front.

Trois sections de la 11^e ayant été mises à la disposition du Commandant Chaillot, celui-ci prescrit au Capitaine Syr de contre-attaquer pour rétablir la ligne. La contre-attaque s'exécute sous un déluge d'obus. Le Capitaine Syr est grièvement blessé. Le caporal Laidin entraîne son escouade en criant : « Vengeons nos morts ! » puis tombe tué. L'aspirant Eychenne, de la 11^e Cie, est mortellement blessé. Il dit à ceux qui l'entourent : « Je suis heureux de mourir en montant à l'assaut ! » Le sergent Salzard qui le remplace fait preuve de la plus grande bravoure au milieu de sa section bouleversée. Le sergent Cornilly, de la même compagnie, est aussi frappé à mort. Il dit à un de ses hommes qui voulait le panser : « Suivez la compagnie, je n'ai plus besoin de rien ! »

Toute la journée, à gauche, la section Barillé, la section de mitrailleuses Meyer et quelques éléments du 167^e, forment un espèce de boutoir isolé de notre ligne, malgré l'envoi d'une section de la 11^e Cie, chargée de faire la liaison.

Le Chef de Bataillon prescrit à une nouvelle section de la 6^e de se porter entre les 5^e et 7^e pour boucher le trou. En orientant cette section, le Lieutenant Bourges, Commandant la 6^e Cie, est tué d'une balle à la tête.

A 18 heures, la lutte d'infanterie cesse pour faire place à l'action de l'artillerie ennemie qui nous inflige des pertes importantes en hommes et en matériel. Trois mitrailleuses sont hors d'usage et leurs servants rallient les hommes qui les encadrent pour faire le coup de feu.



Du côté du 3^e bataillon, la lutte est non moins violente. Les 9^e et 10^e Compagnies résistent héroïquement aux assauts de l'ennemi, entre les ruines de Fleury et la Chapelle Ste-Fine. Les Lieutenants Le Hégarat et Viala sont tués. Le Sous-Lieutenant Valle, mortellement atteint, dit à un sergent qui se trouve près de lui : « Tournez-moi, je veux mourir face à l'ennemi ! »

A la fin de la journée, la 9^e Compagnie est réduite à 60 hommes.

Pendant ce temps, au Fort de Souville, la situation devenait critique. Toute la garnison et son chef était hors de combat à l'arrivée de la 3^e Compagnie (Lieutenant Dupuy).

Le Capitaine Decap, adjoint au Colonel, reçoit l'ordre, à 9 heures, de prendre le commandement du Fort et d'en organiser la défense avec tous les éléments qui s'y trouvent, soit 35 hommes de la compagnie Dupuy, quelques territoriaux et 3 mitrailleuses servies par ces derniers. C'est peu, mais la vaillance des soldats fera le reste.

Dans la nuit du 11 au 12, le bombardement reprend avec plus de violence sur le Fort.

Le 12, à 3 h. 30, le Capitaine Decap est avisé qu'une reconnaissance faite par le Capitaine Popis, à l'Ouest de la Chapelle Ste-Fine, a permis de constater que les abords de ce point sont tenus par les Allemands qui semblent vouloir progresser vers le Fort.

L'alerte est aussitôt donnée. Le noyau de la 3^e Cie garnit en tirailleurs la superstructure de l'ouvrage avec les mitrailleuses des territoriaux.

A l'intérieur, le Sous-Lieutenant d'Orgemont prend les mesures nécessaires et fait relever le pont de l'entrée.

Vers 5 heures, le bombardement redoublant et causant des pertes sensibles à la faible garnison, le Capitaine Decap fait replacer la fraction de la 3^e Cie dans son abri, tout en laissant quelques guetteurs dehors. Une heure plus tard, une reconnaissan-

ce, commandée par le Sous-Lieutenant d'Orgemont, se porte vers la Chapelle Ste-Fine. Elle rentre presque aussitôt en annonçant que les Allemands montent vers Souville.

Tous les hommes présents sont alors placés sur les ruines du fort et un vif combat de pétards s'engage, pendant que le Lieutenant Dupuy met en action les mitrailleuses des territoriaux. Le soldat Bournaix, de la 3^e Cie, prend le commandement d'un groupe et se bat comme un lion.

La défense est fortement aidée à droite par une fraction du 3^e bataillon, sous les ordres des Capitaines Popis et de St-Sernin.

A ce moment, l'attaque faiblit.

Quelques Allemands se rendent, les autres reculent.

Le Lieutenant Dupuy, parti chercher du renfort, revient avec quelques hommes de la 10^e Compagnie et le Sous-Lieutenant Roger.

Ordre est donné au Sous-Lieutenant d'Orgemont et au Sergent Guisnier de nettoyer la superstructure des Allemands qui s'y trouvent. Ceux qui résistent sont tués, les autres capturés.

Le soldat Bertho, un enfant de la classe 16, bien que blessé, ramène trois boches à lui seul.

Brusquement, vers 9 heures, notre artillerie commence à bombarder avec violence le fort et ses abords. L'artillerie ennemie fait de même et un mouvement de surprise se produit parmi les défenseurs qui refluent un peu vers la gaîne. Mais, grâce à l'énergie du Capitaine Decap et du Lieutenant Dupuy, ce mouvement est vite arrêté.

Le Sous-Lieutenant d'Orgemont tombe mortellement atteint.

Enfin, vers 11 heures, des renforts importants arrivent. La garnison est réduite à une quinzaine d'hommes, mais le fort de Souville est sauvé.

Du côté du 2^e bataillon, l'attaque ennemie reprend au jour, avec la même violence que la veille. Vers 6 heures, les Allemands débouchent de Fleury et

marchent en colonne sur le fort, par Sainte-Fine. Des mitrailleuses du 14^e exécutent des feux de flanc sur ces colonnes qui subissent des pertes énormes, sans toutefois que leur marche soit enrayée. Une menace de débordement se dessine sur notre gauche. Se rendant compte du danger, le Lieutenant Guinot se porte à la hâte au point menacé et parvient à mettre en batterie une mitrailleuse, la seule qui reste dans le bataillon.

Le caporal Durand, de la 6^e Cie, debout au milieu de tous ses hommes tués se défend avec acharnement.

Les Allemands, dont les pertes deviennent de plus en plus considérables, s'arrêtent.

A ce moment, l'ennemi confondant ses propres troupes avec les nôtres, les couvre de projectiles d'artillerie sur les pentes de Souville. La défense du fort fait le reste et l'attaque est brisée.

Malheureusement, un malencontreux feu de barrage de notre artillerie nous empêche de poursuivre l'ennemi en retraite.

Pendant cette bataille, le 3^e bataillon contribua à la défense du fort. Placé à un point d'où il pouvait observer les mouvements de l'ennemi, son chef put renseigner le commandant du fort et agir efficacement. Ses mitrailleuses prirent une part active au combat en fauchant une grande partie des assaillants qui franchissaient la crête.

Dans la nuit du 12 au 13, les 1^{er} et 3^e bataillons étaient relevés ; le 2^e descendait la nuit suivante.

Nos pertes dans ces terribles combats furent très lourdes ; la moitié du Régiment était hors de combat. Nous avions onze Officiers tués et autant de blessés.

Le 7^e peut être fier, à juste titre, de l'héroïque défense qu'il a soutenue. Il a porté le dernier coup à la ruée ennemie sur Verdun. Depuis, les Allemands ont toujours reculé.

A la suite de ces combats, 492 croix de guerre furent décernées aux Officiers et hommes de troupe

BDIC

du Régiment. Le Commandant Chaillot fut nommé Officier de la Légion d'Honneur et le Capitaine Decap chevalier ; le sergent Guisnier reçut la Médaille Militaire.

CHAPITRE XII

La Woëvre (Août 1916-Janvier 1917)

Du 3 août 1916 au 22 janvier 1917, le 7^e a occupé successivement les secteurs de Regniéville, Remenauville et Seicheprey, au Nord de Toul. Cette période de cinq mois n'a été marquée que par des combats peu importants de tranchées à tranchées et par des rencontres de patrouilles.

Notre principale ennemie était l'eau, et pour lutter contre elle nous avions fort à faire.

De l'autre côté de la barricade, il en était certainement de même.

Nous eûmes peu de pertes, mais l'une d'elles fût particulièrement cruelle pour le Régiment. Le Capitaine Decap, l'héroïque défenseur de Souville, fut tué d'une balle à la tête, un matin d'août, alors qu'il observait les lignes ennemies dans lesquelles des travailleurs lui avaient été signalés.

Il n'y avait pas huit jours que la Croix de la Légion d'Honneur lui avait été remise en récompense de sa brillante conduite à Verdun.

Sa mort fut douloureusement ressentie non seulement au 7^e où il était aimé de ses chefs, de ses camarades et adoré de ses hommes, mais encore dans tous les Régiments de la Division où il était connu par ses hautes qualités militaires qui faisaient de lui un officier de grande valeur.

A la fin de janvier, le Régiment fut envoyé dans un Camp, non loin de Toul, puis dans la région de Pont-à-Mousson où il fit des travaux. Il revint à Toul fin mars et, au début d'avril, il était transporté en chemin de fer près de Reims pour prendre part à l'Offensive de Champagne.

BDIC

CHAPITRE XIII

Offensive de Champagne (Avril 1917) Prise du Casque

Le 5 avril, les bataillons débarquent successivement à Epernay et se dirigent par étapes sur leurs cantonnements à l'Est de Reims.

Nous sommes aux premières loges pour assister à la préparation de l'attaque. Devant nous se dresse, isolé dans la plaine, le massif de Moronvilliers, haut de 150 mètres environ, entre la Suippe et la Vesle. C'est l'objectif le plus important à atteindre dans cette région. Les Allemands qui en connaissent aussi la valeur l'ont organisé avec tout l'art de la fortification moderne : blockhaus et guérites blindées pour mitrailleuses et canon-revolver, abris en ciment armé pour les troupes de 1^{re} ligne, tunnels longs et profonds pour les réserves, etc... Le tout appuyé par une puissante artillerie et protégé par de nombreux et épais réseaux de fil de fer barbelé. A cette accumulation de moyens de défense nous allons opposer la puissance de nos canons et la vaillance de nos soldats.

Du 12 au 16, notre artillerie « prépare le terrain ». Canons de tous calibres, depuis le 75 jusqu'au 400 en passant par les mortiers de tranchées, déversent sur le massif des tonnes d'explosifs.

Chaque pièce a sa mission bien nette et elle ne se taira que lorsqu'elle l'aura accomplie à fond, c'est-à-dire lorsque le terrain qu'elle doit battre sera complètement retourné. Les fils de fer sont hachés, pulvérisés ; des abris s'effondrent sur les occupants ; des blockhaus sont éparpillés et certains, pris à la base par des obus puissants sont projetés tout d'une pièce à une vingtaine de mètres au delà. Chaque batterie ennemie qui se dévoile est aussitôt prise à partie par nos pièces de gros calibre qui, cachées dans les bois, n'attendent que cette occasion pour donner de la voix. Et celles-là aussi ne s'arrêteront que lorsque leur œuvre sera bien terminée.

BDIC

Pendant ces quatre jours de préparation, le massif disparaît sous un nuage de fumée auquel se mêle la poussière blanche de la craie. Des petits bois de sapins sont littéralement soufflés par les projectiles qui tombent en avalanche.

Les pitons du Cornillet, du Mont-Haut, du Casque, du Téton, labourés par des milliers d'obus, forment d'immenses taches blanches dont l'aspect est particulièrement saisissant.

Sans répit, jour et nuit, notre artillerie martèle la forteresse boche. On dirait un roulement de tonnerre ininterrompu.

Le 16, l'assaut est donné. Toutes les crêtes du massif tombent au pouvoir des Français, à l'exception du « Casque » qui a résisté à plusieurs assauts.

Au 7^e va revenir l'honneur de s'en emparer.

Dans la nuit du 21 au 22 avril, le Régiment relève les troupes qui occupent le terrain conquis.

Les trois bataillons sont échelonnés en profondeur. Le 3^e, sous le commandement du jeune Capitaine Popis, mènera l'attaque ; il sera suivi du 1^{er} bataillon, le 2^e restant en réserve de Division.

Le Colonel Borius établit son poste de commandement dans un ancien abri allemand, à la lisière d'un petit bois.

Une nouvelle préparation d'artillerie est nécessaire. Malgré des bombardements incessants, les commandants de batteries viennent en ligne pour régler eux-mêmes le travail de leurs pièces. Un bois à droite, un peu plus touffu que les autres, paraît être un repaire de mitrailleuses boches. Le Capitaine de Clerville, du 50^e d'Artillerie, y déverse le contenu de ses coffres et le bois est rapidement pelé.

Mais les Allemands se sont ressaisis. Ils pressentent une nouvelle attaque de ce côté. Des batteries amenées en hâte pilonnent furieusement nos positions et nous occasionnent des pertes sensibles.

En première ligne, on achève le « nettoyage » des anciens abris allemands effondrés. Dans l'un d'eux, dont les entrées sont complètement obstruées,

BDIC

on découvre huit boches plus morts que vifs. Ils sont là depuis six jours et paraissent tout hébétés de revoir la lumière.

Le Capitaine Grillon, du 2^e bataillon, est grièvement blessé en faisant une reconnaissance.

Le 29 avril, la préparation d'artillerie étant jugée suffisante, l'attaque est fixée au lendemain 30, à 12 h. 40.

Dans la nuit qui la précède, le Colonel Borius se porte avec son Etat-Major dans la tranchée de première ligne pour diriger l'attaque et marcher avec elle.

La lutte d'artillerie redouble d'intensité. L'ennemi envoie sur l'arrière des quantités d'obus lacrymogènes, mais cela ne diminue pas l'ardeur de nos artilleurs qui rispostent du tact au tact avec des obus analogues.

Le 30, à partir de 5 heures, le tir devient violent. Il atteint son maximum d'intensité vers midi.

Les hommes sont d'un calme extraordinaire malgré les pertes que nous occasionne le bombardement.

Le Capitaine Soucarre tombe grièvement blessé en faisant une reconnaissance.

Très maître de lui, le Capitaine Popis parcourt les tranchées de départ pour exalter une dernière fois le moral de ses braves. « Croyez-vous qu'on réussira, lui demandent ceux-ci ? — Sans aucun doute, répond le Capitaine. — Alors, ça va ! »

Deux pièces de 37, sous les ordres du Sous-Lieutenant Mathieu, se postent en face d'un tunnel allemand où sont installées des mitrailleuses. Pendant l'attaque, malgré les obus et les balles, les braves servants de ces petits canons jeteront le désarroi dans la garnison boche du tunnel et contribueront ainsi à sa capture.

A 12 heures 40, le 3^e bataillon, précédé de tous ses chefs, s'élance à l'assaut dans un élan magnifique, pendant que notre artillerie établit un barrage mobile destiné à râtisser le terrain en avant de lui.

Mais à peine a-t-il débouché de notre ligne que des coups de fusils partent de la lisière du bois du Casque, suivis instantanément de rafales de mitrailleuses placées dans des blockhaus, au milieu et à l'Est du bois.

Le Lieutenant Cadour est tué d'une balle au front, ainsi que le Sous-Lieutenant Guilhamon qui tombe en même temps que de nombreux soldats.

Le bois est difficilement abordable de front ; il faut le tourner par les ailes. Chacun comprend le mouvement qui s'exécute automatiquement.

La gauche du bois est envahie par la Compagnie de Bardies, pendant que la Compagnie Barreau se heurte au fortin de droite. Le centre de l'attaque est momentanément immobilisé. Le bois n'est qu'un nid de mitrailleuses qui ont échappé par miracle à nos obus.

La Compagnie Dupuy, du 1^{er} bataillon, est alors envoyée pour tourner le fortin auquel se heurte la Compagnie Barreau.

Deux sections sont chargées de cette mission, avec l'Adjudant Guisnier, tandis que les deux autres, soutenues par les mitrailleuses du Capitaine Maurel, vont renforcer le centre de l'attaque déjà assez éprouvé.

Le Capitaine Popis, debout, en terrain découvert, dirige la manœuvre avec un sang-froid remarquable.

Un deuxième assaut sur le centre du bois nous rend maîtres de deux fortins, malgré une résistance acharnée des Brandebourgeois.

C'est une véritable lutte au couteau dans laquelle les deux adversaires font preuve d'un égal courage.

Tous les Allemands rencontrés sont tués.

Maintenant le centre de l'attaque progresse, tandis que les Sections de l'Adjudant Guisnier investissent le fortin de droite.

A gauche, la Compagnie de Bardies réduit un autre fortin et fait 60 prisonniers.

Le Sous-Lieutenant Musseau est tué net au mo-

ment où il allait atteindre avec sa section de mitrailleuses un autre bois situé au delà du Casque. Les Allemands s'acharnent sur son corps resté à genoux, en équilibre et le bras tendu : ils le criblent de balles.

A ce moment, une contre-attaque allemande débouche d'un bois situé à l'Est du Casque. Prise sous le feu de nos mitrailleuses elle est anéantie.

Il est 16 heures 40. Une nouvelle contre-attaque, forte d'un bataillon, s'avance sur nous. Mais nos artilleurs veillent. Des centaines d'obus s'abattent soudainement sur cette masse de boches dont bien peu parviennent à s'enfuir.

C'est un carnage !

Pendant ce temps, et sous le feu ennemi, nos braves pionniers avec le Lieutenant Cossez parviennent à approfondir un ancien boyau allemand qui reliera notre tranchée de départ avec la lisière du bois.

A 19 heures, l'Adjudant Guisnier, un des héros du fort de Souville, finit par s'emparer du fortin de droite. Il arrache lui-même une mitrailleuse des mains des Allemands. Tous ceux-ci sont tués à coups de grenades. D'autres qui, cachés dans un abri, tiraient dans le dos de nos hommes, subissent le même sort. Maintenant le bois est purgé ; le Casque est entièrement à nous.

Hélas ! à ce moment disparaît l'âme de l'attaque.

Le Capitaine Popis, toujours admirable de calme et de sang-froid, parcourt le terrain conquis pour remercier les hommes de leur dévouement quand il tombe frappé mortellement d'une balle au ventre.

C'est une perte irréparable pour le 7^e et en particulier pour le 3^e bataillon qui, à l'image de son jeune chef, était une unité modèle.

Le Capitaine Popis est mort en héros !

La bataille est finie. Les Allemands ne réagissent plus. Nous nous installons sur notre nouvelle position pendant que les brancardiers emportent nos blessés et nos morts.

BDIC

Nous ne pouvons pas clore le récit de cette nouvelle bataille sans rendre hommage à l'esprit de dévouement et d'abnégation du Service de Santé du Régiment commandé par le Médecin-Major Delon. Médecins, infirmiers, brancardiers et musiciens, tous héros obscurs, dont un grand nombre ont donné leur vie pour sauver celle de leurs camarades, ont fait preuve ici, comme à Verdun, comme partout ailleurs, dans tous les combats que nous avons livrés, d'un courage, d'un dévouement et d'un esprit de sacrifice poussé au plus haut degré. Ceux-là aussi sont souvent à la peine ; qu'ils soient également à l'honneur !

A la suite de ces combats, le 3^e bataillon en entier, la 3^e Compagnie et la 1^{re} Compagnie de mitrailleuses sont cités à l'Ordre de l'Armée. Le Peloton de 37 est cité à l'Ordre du Corps d'Armée.

Le Lieutenant Dupuy reçoit la Croix de la Légion d'Honneur et un grand nombre de citations viennent récompenser les actes de courage individuels.

Dans la journée du 2 mai, deux cents Allemands et quatorze Officiers, réfugiés au tunnel du Mont Perthois, complètement encerclé par nous et le 14^e d'Infanterie, se rendent.

Le Colonel Borius est nommé au Commandement de la 262^e Brigade. Il est remplacé provisoirement à la tête du 7^e par le Commandant Chaillot.

Dans la nuit du 2 au 3, le Régiment est relevé et va se reposer au bivouac dans les bois de Prosnès.

Le 5 au matin, il remonte en ligne pour tenir le terrain conquis à l'Ouest du Casque. La relève s'effectue dans de bonnes conditions malgré une réaction violente de l'artillerie ennemie.

Nous restons en secteur jusqu'au 13. Aucune attaque d'Infanterie ne se produit ; mais le pilonnage n'arrête pas.

On creuse des tranchées et des boyaux.

Le Commandant Chaillot adresse au Colonel Passerieux, Commandant le 14^e, la lettre suivante :

BDIC

« Pour commémorer la mémoire du Capitaine
« Popis, du 7^e Régiment d'Infanterie et du Capita-
« taine Digoy, du 14^e, tombés glorieusement dans la
« bataille du 30 avril, j'ai donné le nom de ces
« deux officiers à nos tranchées de première ligne. »

Le Lieutenant-Colonel Passerieux répond :

• « En associant le souvenir du regretté Capitaine
« Digoy à celui du non moins regretté Capitaine
« Popis, vous n'avez fait que resserrer les liens fra-
« ternels qui unissent les deux Régiments.

« De cela je vous remercie du fond du cœur, en
« mon nom et au nom du 14^e. »

Dans la nuit du 13 au 14, le 7^e se rend à Mour-
melon et, de là, par étapes, dans la Meuse où il reste
jusqu'au début de juin, à Rembercourt-aux-Pots.

Le Lieutenant-Colonel Jordan, de l'Etat-Major
de la IV^e Armée, a pris le Commandement du 7^e
le 24.

CHAPITRE XIV

Les Eparges (Juin-Septembre 1917)

Après un court séjour dans un camp aux environs
de Nixeville, le Régiment prend possession du sec-
teur des Eparges.

Le 13 juin, il occupe le village et la hauteur im-
médiatement à l'Est. Celle-ci n'est autre qu'un ma-
melon isolé dans la Woëvre et que Français et Alle-
mands se disputent depuis trois ans.

Si le nom des Eparges figure moins souvent dans
les communiqués, il ne faut pas croire cependant
que la lutte y soit moins acharnée, loin de là ; elle
continue, mais sous une autre forme : c'est une guer-
re de mines.

Pendant que les fantassins des deux partis restent
accrochés aux pentes et accumulent en avant d'eux
des obstacles de toutes sortes, au-dessous, le Génie
travaille avec fièvre, jour et nuit, pour arriver rapi-
dement sous la position adverse et la faire sauter.

Le mamelon des Eparges se trouve ainsi sillonné
en tous sens et à différentes profondeurs par de lon-
gues galeries à l'extrémité desquelles 20 tonnes d'ex-
plosifs n'attendent que l'étincelle qui fera ouvrir à
la surface un cratère profond de 25 à 30 mètres.

A notre arrivée dans ce secteur, nous avons regar-
dé avec stupéfaction ce mamelon informe dont les
plaiés béantes lui donnaient l'aspect d'un volcan à
peine éteint. Nous nous étonnions tout d'abord que
l'on n'en occupât point la crête qui nous aurait
donné des vues admirables sur l'ennemi, mais nos
prédécesseurs nous dirent : « Halte ! tout l'inté-
rieur est miné, chargé et prêt à sauter ! »

C'est sur ce volcan que le Régiment a tenu pen-
dant près de vingt semaines.

Mais comme notre haine du boche est profonde
et tenace, nous n'avons pas voulu que la guerre se
fit exclusivement sous nos pieds. Aux mines nous
avons ajouté les torpilles.

Pendant trois mois nous avons envoyé aux Alle-
mands, par-dessus la crête — et reçu en part égale
— des milliers de bombes qui nivelèrent les tran-
chées, bouleversèrent les abris et déchiraient les
bords des cratères.

La nuit nos patrouilleurs se postaient dans les
failles de ces énormes entonnoirs et attendaient, com-
me des chasseurs à l'affût, qu'une silhouette ennemie
se profilât là-haut pour l'abattre, ou pour s'en em-
parer si elle commettait l'imprudence de descendre
au fond.

De temps à autre, nous allions faire des excu-
rsions nocturnes dans la plaine ; mais, comme le pays
n'est pas sûr, on y allait en bande et bien armés. Il
est arrivé que des rencontres se sont produites avec
des détachements ennemis souvent importants. Na-
turellement l'accord ne s'est fait qu'à coups de fusil,
mais, ce que nous devons ajouter, c'est que les nôtres
sont toujours restés les maîtres du terrain.

Lorsque le temps était clair, on apercevait au loin,
dans la plaine, de nombreux panaches de fumée



noire. C'étaient nos usines — tout le bassin de Briey — que les Allemands utilisent pour fondre des obus et des canons qu'ils emploient ensuite pour meurtrir notre sol, détruire nos villages et assassiner nos enfants.

Ce spectacle qui s'est présenté bien souvent à nos yeux décuple notre courage et avive notre haine envers l'Allemand. A l'idée que là-bas, dans ces usines, travaillent peut-être, sous la menace des pires châtiments, les infortunées populations de nos régions envahies, nous n'avons plus qu'un désir :

Les libérer et les venger !

CHAPITRE XV

Verdun (Cote 344)

Notre séjour aux Eparges fut considéré comme une trêve.

Placés en sentinelle sur le flanc Est de la citadelle nous savions que notre faction serait là de courte durée et que bientôt on ferait appel à nous pour achever l'œuvre si brillamment commencée par l'Armée de Verdun.

En quelques jours, cette Armée avait repris aux boches ce que ceux-ci avaient mis des mois à conquérir malgré une formidable consommation de « matériel humain ».

Vers la mi-septembre, le Régiment était groupé dans la région des Vanault. Le temps de se reposer un peu, et, le 28, il tenait avec deux bataillons le secteur légendaire de la Cote 344, laissant en réserve un bataillon à la Côte du Poivre.

Plus de dix-huit mois se sont écoulés depuis le déclenchement de la ruée allemande sur Verdun, et l'activité de combat ne s'est jamais ralentie dans ce secteur. Le Verdun que nous avons sous les yeux est bien toujours le Verdun de Fleury et de Souville, mais avec cette différence que l'héroïsme des nôtres a reporté plus au Nord la « zone de mort ».



La bataille est constante, alimentée sans cesse par des éléments toujours nouveaux, toujours frais.

On arrive sur les positions en pleine nuit, à tâtons, dans la boue, parmi le fracas des explosions qui ouvrent de nouveaux cratères sous la lueur traîtresse des innombrables fusées. On ne sait pas exactement où l'on se trouve. A peine a-t-on une vague idée de la direction du boche !

Plus d'abris, plus de tranchées, plus de boyaux, rien ! Ou plutôt si : des trous... Oh ! des trous en quantité : ils se touchent ! On sort de l'un pour tomber dans un autre...

Et quelle odeur ! Quelle infection !

Ça sent le chou pourri..... !

L'ypérite !

Un ordre bref :

« Mettez vos masques ! » C'est horrible !

Les nerfs sont tendus à se rompre..

Sitôt qu'un barrage éclate, il s'étend avec une rapidité déconcertante. La sarabande des fusées bat son plein, et pendant une heure c'est l'enfer déchaîné.....

Telle fut notre première nuit à la Cote 344.

Les autres furent en tous points semblables.

On aurait pu, cependant, après cette veillée tragique, espérer bénéficier d'un peu de repos pendant le jour.

Il n'en fut rien !

Dès le lendemain à 10 heures, les positions occupées par nos éléments avancés (Bataillon Roch) furent soumises à un pilonnage régulier d'obus de gros calibre.

On compta 600 projectiles lourds reçus dans la première journée.

Il en fut de même les jours suivants.

De toute évidence, les Allemands préparaient une attaque dans le but de nous reprendre la Cote 344, qui constituait pour eux un observatoire remarquable



sur la Vallée de la Meuse et la route Vacherauville-Bras, notre seule artère de ravitaillement.

Et par une coïncidence assez curieuse, c'est au deuxième Bataillon du 7^e qu'échouait le périlleux honneur de défendre cette conquête récente dont la gloire revient au Régiment commandé par le Lieutenant-Colonel Chaillot, ancien chef de ce même Bataillon.

L'attaque allemande pressentie eut lieu dans la nuit du 1^{er} au 2 octobre.

La préparation d'artillerie fut courte. A quoi d'ailleurs eût-elle servie ! Elle n'avait pas cessé depuis notre arrivée et comme il n'y avait plus ni tranchées, ni abris, ni fils de fer, le terrain était aussi propice qu'il pouvait l'être à l'assaillant.

De notre côté, comme on ne pouvait accéder le jour à la tranchée de Trèves qui constituait notre première ligne, sans passer complètement à découvert sur un terrain descendant en pente vers l'ennemi, ce qui aurait eu pour conséquence immédiate de déclencher les tirs d'artillerie allemande, toute organisation était impossible.

D'autre part, l'aviation ennemie, très nombreuse, était absolument maîtresse de l'air sous la protection d'avions de chasse au nombre de 15 à 20. Le jour, ces avions survolaient nos lignes à une faible altitude et mitraillaient nos hommes dans leurs trous d'obus. Enfin la contre-batterie ennemie était très active, notre artillerie étant en outre soumise à des tirs continuels avec obus toxiques.

A 3 h. du matin, trois Bataillons allemands soutenus par une Division, se lancent à l'assaut sur le seul front du Régiment entre les ravins de Tacul et de Dassérieux.

Notre barrage d'artillerie déclenché aussitôt est inefficace pour arrêter les vagues d'assaut qui s'étaient rassemblées en dehors de sa zone d'action. La rapidité et la violence de l'attaque sont telles que les Allemands réussissent à pénétrer en plu-

sieurs points dans notre ligne de surveillance malgré la défense acharnée des occupants.

Deux fois ils sont repoussés à la grenade, mais d'autres vagues succèdent à la première et, finalement, la tranchée de Trèves tombe aux mains de l'ennemi. Le Lieutenant Grimonprez qui la commandait est tué. Le Lieutenant Louradour combat au corps à corps, mais tombe aussitôt, les deux jambes broyées par une grenade.

Le Sous-Lieutenant Leroy tombe également, grièvement atteint parmi presque tous ses hommes déjà tués ou blessés.

Bien peu parviennent à sortir de l'étreinte ennemie.

Le Sous-Lieutenant Cailleau, blessé au début de l'action, passe le commandement de sa section de mitrailleuses au sergent Bourgeois. Celui-ci se défend avec la seule pièce intacte jusqu'au troisième assaut allemand. Se voyant sur le point d'être entouré et pris, il réussit à démonter sa pièce et à la ramener dans nos lignes.

Mais les nôtres se sont ressaisis.

Sur l'ordre du Lieutenant-Colonel Jordan, trois contre-attaques sont lancées, mais une seule, celle de droite, commandée par le Capitaine de Bardies, parvient à la tranchée de Trèves et s'en empare en partie. Les autres contre-attaques sont disloquées par le tir intense de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies avant qu'elles aient pu atteindre leur objectif.

Il fait alors grand jour. On ne pouvait lancer sur le glacis une nouvelle attaque sans risquer des pertes inutiles et un échec certain. Une nouvelle opération est alors préparée pour le soir. Elle eut lieu à 21 h. 45 mais la nuit était très claire et tous les mouvements faits par les nôtres furent aperçus de l'ennemi qui déclencha de nouveau son tir de barrage et le feu de ses nombreuses mitrailleuses.

L'attaque, bien que disloquée, parvint néanmoins à la tranchée de Trèves où elle ne put se maintenir en raison de la grande supériorité numérique de l'adversaire. Cependant il fallait encore tenter un effort pour rétablir notre ligne.

Il le fut par un Bataillon du 14^e mis à la disposition du Lieutenant-Colonel Jordan ; même insuccès. Toute la journée du 4, l'ennemi montra un grand acharnement pour reprendre la partie de la tranchée de Trèves que nous avions reconquise. Le Lieutenant Grenier donnant l'exemple de la résistance en combattant lui-même fut tué d'une balle au front et remplacé par le Sous-Lieutenant Granié qui, malgré d'énormes pertes, et privé de toutes communications aussi bien à droite qu'en arrière, parvint à se maintenir jusqu'à la nuit suivante pendant laquelle il fut relevé et les liaisons rétablies. Cependant le gain des Allemands se limitait à une portion de tranchée infime, ce qui n'était guère en rapport avec les sacrifices consentis. Nos pertes dans ces combats étaient lourdes aussi, mais du moins avons-nous la fierté d'avoir conservé la cote 344 dans toute sa valeur stratégique.

Du 13 au 18, nous occupâmes plus à droite le secteur de Mormont. Nous n'y restâmes que peu de temps par suite de l'extrême fatigue des hommes, puis nous allâmes reprendre notre faction sur les Hauts-de-Meuse en occupant successivement les avancées de Damloup, Eix et Haudiomont.

CHAPITRE XVI

Bataille de la Somme

Hangard-en-Santerre (24 avril 1918)

Pendant que, sentinelle avancée à l'Est de Verdun, nous mettions la Place à l'abri d'une nouvelle attaque, un formidable assaut ennemi puissamment servi par du matériel amené du front oriental rom-

BDIC

paît les lignes anglaises en direction d'Amiens et de Paris.

Nous avions nettement l'impression que la partie décisive se jouait, car enfin cette guerre ne pouvait se prolonger indéfiniment, surtout après les sacrifices fabuleux en hommes et en argent que tous les belligérants avaient faits. Le 7^e avait été de toutes les grandes batailles. Il se devait à lui-même de ne pas manquer celle-ci.

Quelques jours de repos dans la région de Rembercourt, et nous voilà transportés au sud d'Amiens.

Le 23 avril, les 3 Bataillons sont engagés à Hangard-en-Santerre-Hourges. Le point capital à défendre est le village de Hangard passé déjà de mains en mains, mais resté finalement en notre pouvoir. Au 3^e Bataillon commandé par le chef d'escadron Argueyrolles revient l'honneur de le garder.

Hourges est défendu par le Bataillon Rullier (1^{er} Bataillon), pendant que le Bataillon Roch (2^e) est en réserve à Domart.

Il n'existe dans ce secteur aucun système défensif organisé, mais simplement quelques rares éléments de tranchées constitués par des trous d'obus reliés entre eux.

La circulation est difficile, particulièrement le jour, car l'ennemi occupe des positions dominantes et fait un large emploi de mitrailleuses. Son artillerie tire assez violemment sur les villages, les voies de communication et les ponts du secteur. Elle tire très peu sur les premières lignes.

Dans l'après-midi du 23, l'aviation allemande devient hardie ; quelques appareils survolent nos tranchées à faible hauteur, en mitraillent les occupants et règlent le tir de l'artillerie.

Ce sont là les symptômes évidents d'une attaque très prochaine, qu'un déserteur alsacien a d'ailleurs confirmée la veille. Dans la soirée, des colonnes ennemies sortant de la lisière ouest du bois de la

BDIC

cote 104 sont prises à partie par les mitrailleuses du Lieutenant Mathieu et subissent des pertes sensibles que ne compense aucun gain de terrain.

Le 24, à 3 heures, un violent tir de destruction, avec emploi d'obus toxiques, est déclenché sur Hangard : c'est l'attaque ! Le Capitaine de Bardies signale, une demi-heure après, que l'ennemi avance de chaque côté du cimetière, mais ce premier assaut est brisé net par les feux de nos mitrailleuses, et par le barrage d'artillerie.

Cependant l'orage est déchaîné ; la bataille va reprendre.

Hangard est de plus en plus pilonné par les obus. Toutes les communications, à l'exception de la T. P. S., sont coupées.

A 6 h., l'ennemi attaque par vagues serrées, collées à son barrage, sur tout le front du régiment.

Nos mitrailleuses tirent sans arrêt.

Cependant les Allemands réussissent à la faveur du brouillard à s'approcher du boqueteau au nord de Hangard. Subissant des pertes nombreuses, certains groupes lèvent les bras pour faire cesser notre tir pendant que des porteurs de flammenwerfer se glissent derrière les premiers éléments ennemis et parviennent à lancer des flammes dans la tranchée du boqueteau.

Grâce à ce procédé aussi déloyal que sauvage, les Allemands réussissent à s'infiltrer au centre du 3^e Bataillon malgré une contre-attaque énergique de la 6^e Cie.

L'ennemi devient très mordant. Il pousse ses effectifs sans égard des pertes, faisant en même temps une débauche d'obus toxiques. Les premières maisons et l'église tombent en son pouvoir.

A ce moment intervient la 5^e Cie commandée par le Capitaine Colonna dont le rôle dans cette bataille mérite une mention toute spéciale.

Le Capitaine Colonna ayant reçu à 6 h. l'ordre

BDIC

de se porter au secours de Hangard, quitte avec sa Cie la position de réserve qu'il occupait au chemin creux et pénètre, au prix de pertes sensibles, sous un déluge d'obus, dans le village de Hangard. Le Commandant Argueyrolles le met rapidement au courant des événements.

« Emparez-vous, lui dit-il, de la cote 99, sans quoi notre situation risque d'être désespérée ! »

Mais pour arriver à cette position, il faut sortir du village, traverser un barrage d'artillerie intense et franchir un glacis de 1.500 m. sous les balles des mitrailleuses installées au N.-O. et dans le Verger. A peine le mouvement est-il ébauché que plusieurs hommes sont tués. Un léger flottement se produit alors dans la section de tête, mais le Capitaine Colonna s'en est vite aperçu : se plaçant devant sa Compagnie, bien en évidence, il dit à ses hommes, en leur montrant l'ennemi : « Nous devons aller là-bas, je pense que vous ne me laisserez pas partir seul ! »

Il n'en fallait évidemment pas davantage. Tous s'élancent. La cote 99 est enlevée d'un seul élan et les Allemands sont rejetés à 150 m. au Nord.

Mais ce succès nous coûte cher. Les quelques braves qui restent avec leur capitaine ont fort à faire pour défendre le terrain qu'ils viennent de reconquérir, car les Allemands multiplient leurs assauts. La lutte est inégale, les nôtres se battent à 1 contre 10.

Dans la soirée, l'ennemi, qui a réussi à s'emparer de la majeure partie du village, tente de faire prisonniers les défenseurs de la cote 99 en les prenant à revers. Le Capitaine Colonna et sa poignée de braves répondent à coups de fusil aux sommations de se rendre qui leur sont faites. La violence du feu est telle qu'une Compagnie du 41^e, envoyée pour les secourir, est décimée avant d'avoir pu atteindre son objectif. Seul un Sous-Lieutenant, tué

BDIC

peu de temps après, et 11 hommes arrivent sur la position.

Enfin dans la nuit du 25, pendant une accalmie, un Bataillon du 41^e vient les relever. Colonna était parti avec 120 hommes, il revenait avec 39.

La défense du village de Hangard ne fut pas moins épique.

Le 24, vers 8 h., des éléments ennemis réussissent à franchir la Luce et prennent pied dans le parc du château. Une contre-attaque énergique les rejette de l'autre côté de la rivière. Mais l'ennemi qui tient le verger balaie de ses feux la lisière sud du village, les abords du château, la route de Domart, et prend à revers toute la défense.

Les communications avec l'arrière deviennent très difficiles et toute la défense devient coûteuse.

A 8 h. 45, l'ennemi tente un nouvel assaut général, mais, devant une défense très opiniâtre, il ne parvient à progresser nulle part et il subit de grosses pertes.

Il semble alors desserrer son étreinte autour de Hangard, sous de vigoureuses poussées du Bataillon assiégé.

L'aviation allemande qui a volé très bas pendant toute l'attaque, jetant des bombes et mitraillant les défenseurs, se disperse.

La situation se maintient ainsi jusqu'à 14 h. 30, malgré tous les efforts furieux de l'ennemi. Cependant les munitions s'épuisent, les effectifs fondent, le ravitaillement est impossible.

A 15 h., le bombardement reprend avec une grande violence sur tout le secteur et à 15 h. 30, l'ennemi, avec des forces fraîches et importantes, exécute une nouvelle attaque.

Le Commandant Argueyrolles envoie à ses compagnies l'ordre de tenir jusqu'au bout : « Ayez confiance, leur dit-il, les renforts arrivent. » Mais la 9^e Compagnie est complètement débordée et les Allemands font irruption en masse dans le village.



« Je suis complètement cerné, » dit par T. P. S. le Commandant du Bataillon. Il réunit au Château les quelques hommes qu'il a sous la main, se rend dans la rue principale pour tenter, avec une mitrailleuse qui lui reste en réserve, d'arrêter la progression de l'ennemi.

A 16 h. 15, les Allemands resserrant leur étreinte, gagnent du terrain de plus en plus par infiltration dans les maisons de Hangard et encerclent complètement à une distance de moins de 30 mètres le Commandant et le petit groupe d'hommes (agents de liaison et ordonnances) qui l'entourent. Avec sa poignée de braves, celui-ci parvient à se frayer un passage à coups de grenades et de revolvers et à rejoindre avec son agent de liaison cycliste et son ordonnance, seuls survivants, les éléments de la Compagnie Colonna qui tiennent toujours la cote 99.

Jusqu'alors la liaison par coureurs a pu être assurée entre le Colonel et les Chefs de Bataillon. Au mépris de la mort, les agents de liaison traversent vingt fois les plus violents barrages d'obus et de balles. Les soldats Bigot et Montauzier — pour ne citer que ceux-là — font preuve d'une énergie et d'un courage au-dessus de tout éloge : en traversant des zones effroyablement battues, ils sont blessés grièvement, mais trouvent cependant la force de se traîner jusqu'en première ligne pour accomplir leur mission. Après avoir remis l'ordre urgent dont ils sont porteurs ils songent à aller se faire panser.

Cependant la situation du 3^e Bataillon encerclé dans Hangard est grave ?

Il est prescrit au Sous-Lieutenant Desvalois, qui commande la section de gauche du premier Bataillon, de pousser résolument en avant pour s'emparer du Verger et du Moulin de Hangard, puis d'essayer de se mettre en liaison avec le Capitaine de Bardies, Commandant la 10^e Compagnie.

Le Sous-Lieutenant Desvalois exécute l'ordre énergiquement et par bonds rapides progresse jusqu'à



80 mètres du Verger, mais de violentes rafales de mitrailleuses partant de la lisière Sud-Ouest de Hangard, l'obligent à se terrer. Sa section est très diminuée : il a deux tués et neuf blessés.

A 17 h. 10, le Capitaine Maurel, Adjudant-major remplaçant le Commandant Argueyrolles au Commandement des éléments assiégés envoie le message : « Tenons toujours. »

Le Château, centre de résistance de Hangard, tient donc encore, mais vers 16 h. 45, les 9^e, 10^e et 11^e Compagnies réduites à un très faible effectif, harassées, n'ayant plus de munitions, sont complètement submergées.

A 17 h. 15, l'ennemi par petits paquets, essaye d'atteindre la droite du 1^{er} Bataillon, à la faveur du tir des mitrailleuses placées sur la Cote 110, mais cette tentative échoue comme les précédentes sous des feux d'infanterie.

A 18 h. 20, un nouveau message de Hangard : « Nous sommes toujours là, attendons renforts », et, une heure après, celui-ci : « Nombreuses troupes allemandes dans le bois au Nord du village. »

Ce fut là le dernier appel, le dernier signe de vie des défenseurs de Hangard, leur tir s'était éteint vers 19 h. 10.

Du 3^e Bataillon, il ne restait que le Commandant, un sous-officier et 40 hommes. Mais la résistance avait duré 15 heures, et le boche, exténué, n'avait pu aller plus loin.

Ses pertes étaient considérables. Le petit bois, la croupe à l'Est et les abords du cimetière étaient jonchés de cadavres gris.

Le 25 avril, ce fut le calme succédant à l'orage.

Le 26, vers 20 heures, l'ennemi, après un tir de destruction intense sur Hourges, attaqua encore une fois en masse devant le front de la 1^{re} Compagnie. Il ne fit pas dix mètres qu'il fut arrêté net par le feu de nos mitrailleuses.

Nos pertes dans ces 3 jours furent de 27 Officiers et de 1.098 hommes de troupe.

BDIC

Mais cet héroïque sacrifice n'avait pas été inutile, car le deuxième assaut allemand sur Amiens était brisé et le 7^e inscrivit là une des plus belles pages de son Histoire. Le boche usé, exténué, ne tenta plus aucun effort de ce côté.

Pour son héroïque défense, le Régiment reçut sa première palme. Il fut cité à l'ordre de la 1^{re} Armée en ces termes : « Le 24 avril 1918, chargé de la défense d'un point important, « a réussi, sous l'habile direction du Colonel Bouret, « et grâce à l'héroïque défense du Commandant « Argueyrolles, à repousser pendant 15 heures des « assauts répétés, menés par l'ennemi avec acharnement et des moyens puissants. A infligé aux « assaillants de lourdes pertes et a résisté dans le « plus bel esprit de sacrifice jusqu'à la limite de « ses forces. »

CHAPITRE XVII

Bataille de l'Aisne

Tigny-Vierzy (Mai-Juin 1918)

Après ces formidables combats, le Régiment, réduit à l'état squelettique, avait besoin de se reconstituer. Il fut envoyé à Campeaux.

Brusquement, le 27 mai, la lecture du communiqué nous apprend que l'ennemi, dont le calme n'était qu'apparent, a déclenché une offensive puissante sur le Chemin-des-Dames. Le lendemain, notre repos est interrompu et les Bataillons sont transportés dans la région de Villers-Cotterets les 29 et 30. Mais l'offensive allemande avait fait des progrès : les cantonnements qui nous avaient été primitivement fixés se trouvaient occupés par... les boches. C'était bien là la guerre en rase campagne, celle du début, mais avec des moyens autrement puissants.

Notre rôle devient alors très net : il faut arrêter l'avance boche...

BDIC

Sitôt débarqués, donc, en avant !

Un Bataillon, sous le commandement du Capitaine Lacadé, se rend à Vierzy ; un autre, sous le commandement du Capitaine Girard, occupe Tigny ; le troisième, avec le Capitaine Mazalrey, reste en réserve dans le bois de Mauloy.

Sur ces divers points, il faut tenir quoi qu'il arrive.

Le 30 mai, le bombardement de Tigny par l'artillerie allemande devient très violent.

A 14 h., une forte attaque ennemie est déclenchée : 500 à 600 Allemands débouchant des bois de la Cote 176 se précipitent à l'assaut en poussant des cris féroces. Le 3^e Bataillon, quoique fortement éprouvé déjà par le bombardement, tient bon et ses mitrailleuses ainsi que ses fusils-mitrailleurs brisent net l'élan des vagues ennemies.

C'est ainsi que de jeunes gars normands de la classe 1918, qui constituent la majeure partie de ce Bataillon, fêtent de la belle manière le baptême du feu qu'ils viennent de recevoir.

La bataille est acharnée, les munitions s'épuisent.

Le Caporal Astié qui a reçu l'ordre de ravitailler son Bataillon arrive en plein combat, conduisant un caisson de cartouches. Le terrain à traverser est un glacis de près d'un kilomètre où les balles sifflent continuellement. Sans hésiter, Astié lance son attelage à plein galop et réussit, à la barbe de l'ennemi, à pénétrer dans le village, permettant ainsi aux défenseurs de prolonger la résistance.

Cependant sur notre droite un fléchissement se produit qui a pour conséquence de faire entrer en ligne le 1^{er} Bataillon gardé primitivement en réserve.

Les bois au sud-est de Parcy-Tigny sont occupés par l'ennemi.

La nuit est calme.

A l'aube du 31, on apprend que le repli des



éléments de droite s'est poursuivi pendant la nuit et que les Allemands progressent vers Blanzay, faisant même avancer leur artillerie et leur cavalerie. Les bois au sud de Parcy-Tigny tombent entre leurs mains et leurs éléments avancés tiennent même la corne sud du bois de Mauloy.

La droite du Régiment se trouve donc complètement débordée, et le front à défendre, déjà considérable, est augmenté de plus de deux kilomètres.

A 8 heures, le bombardement de toute la position commence. L'attaque est imminente et l'on voit tout de suite que l'objectif de l'ennemi est le saillant constitué par les villages de Tigny, Parcy-Tigny que défendent les 1^{er} et 3^e Bataillons du 7^e. Ceux-ci subissent des pertes élevées. L'ennemi tend à encercler les défenseurs de Tigny. Bientôt, sous des poussées furieuses, toute résistance devenant impossible, les survivants du 3^e Bataillon sont obligés de se replier sur Parcy-Tigny que défend opiniâtement le 1^{er} Bataillon.

Une contre-attaque tentée par la Compagnie Dupuy (3^e) échoue. Cette Compagnie est presque anéantie et son chef, le Lieutenant Dupuy, a une jambe à moitié arrachée. Le soldat Cabrol Henri se précipite vers lui et l'emporte en lui disant : « Il ne faut pas que vous restiez entre les mains de l'ennemi ! » Ce brave soldat parcourt ainsi 1.500 m. sous les balles allemandes, mais sauve son chef. Avant d'être soigné, le Lieutenant Dupuy se fait transporter près du Colonel et, maîtrisant sa douleur, cet héroïque officier puise dans sa grande vigueur morale le courage d'expliquer clairement à son chef de corps la situation de son Bataillon.

A 12 h., on apprend qu'après plusieurs tentatives infructueuses, les boches ont contourné et attaqué en masse une Compagnie qui se tenait à la croisée des chemins au sud-est de Parcy-Tigny, ce qui



rend de plus en plus critique la situation en flèche du Régiment.

Force est donc, pour éviter l'encerclement, de se replier. Cette opération s'exécute en bon ordre sur la ligne Moulin-des-Comtes, cote 132, où se trouvent déjà des éléments divers que l'on incorpore dans nos rangs pour combler les vides occasionnés par nos pertes.

Comme la nuit précédente, celle du 31 au 1^{er} se passe dans le calme.

Mais l'ennemi a encore profité de la nuit pour étendre son succès sur notre droite de telle sorte que le 1^{er} juin au matin la situation stratégique du régiment est en tous points identique à celle de la veille et que, encore une fois, pour éviter l'encerclement, il faut se replier à nouveau.

Nous occupons alors la lisière des bois au sud de la voie ferrée Vierzy-Longpont.

Le Bataillon Lacadé qui, sous les ordres du Colonel commandant le 41^e R. I., défendait Vierzy, nous rejoint avec 70 hommes seulement.

Vierzy est pris par l'ennemi. Toute la journée, la bataille fait rage. Les assauts répétés des Allemands sur notre ligne échouent sous le feu de nos mitrailleuses.

Pendant la nuit suivante, le Régiment qui nous prolongeait à gauche s'est replié plus au sud. Notre situation devient alors très délicate. Les munitions se font rares. On ravitaille les Compagnies à l'aide de cavaliers qui font la navette entre l'arrière et la ligne de feu. C'est un moyen de fortune qui donne de très bons résultats.

Mais cette suite de combats acharnés et ininterrompus a littéralement décimé nos unités, et les renforts promis n'arrivent pas. Avec les 300 hommes qui restent, il faut lutter jusqu'à la dernière limite, jusqu'au dernier.

Dans la soirée, le Lieutenant-Colonel dit à

l'adjudant Depambour : « Il faut faire des prisonniers ! » et Depambour répond simplement : « Vous les aurez ! » En effet, le lendemain à la pointe du jour, le brave adjudant apercevant une forte patrouille boche qui essayait de s'infiltrer au Nord, le long de la voie ferrée, lui tend une embuscade dans laquelle elle se fait prendre tout entière.

La promesse faite la veille avait été tenue. Hélas ! Depambour devait être tué quelques jours plus tard après avoir gagné l'épaulette.

Le 2 juin, à 7 heures, le bombardement reprend.

Malgré son attaque violente et son infiltration par l'ouest de Vierzy et le ravin du Moulin, l'ennemi est contenu. On se fusille de très près. Le Capitaine Lacadé abat cinq boches avec un fusil.

Les mitrailleuses surtout font de bonne besogne. Le Caporal Capel, en particulier, admirable de sang-froid, fauche impitoyablement ceux qui tentent d'avancer, mais sur notre droite, l'ennemi progresse quand même en vagues compactes vers Longpont, et nous déborde.

Le dépôt de munitions saute sous le violent tir de minen exécuté sur la voie ferrée pour couper notre ligne de retraite. Les munitions font alors complètement défaut, il faut se retirer.

Le mouvement s'exécute sous la protection d'éléments d'autres régiments.

Le 7^e, réduit à 250 hommes environ, occupe, le 4 juin, le secteur de Corcy dont il commence l'organisation défensive.

« Si aujourd'hui, dit le colonel aux débris de « son régiment, le boche nous attaque, il ne passera pas : le 7^e ne recule pas. Nous ferons notre « devoir jusqu'au bout : plutôt la mort que le « déshonneur. Soyons calmes, énergiques, des « hommes en un mot, et nous garderons intacts le « lambeau de la Patrie qui nous est confié. »



Cet appel fut exécuté en tous points. Le boche n'a pas passé et si les jours précédents nous lui avons cédé un peu de terrain, ce n'est que sur un ordre et pour éviter l'encerclement.

Nous avons perdu à ce moment 38 officiers et 1.273 hommes tués, blessés ou disparus. Durant ces journées d'angoisse, Gascons et gars du Nord, Bretons et Normands, tous ont compris le sacrifice qu'on attendait d'eux. Le 7^e a fait tout son devoir, témoin cette magnifique citation à l'ordre de l'Armée :

« Sous le commandement du Lieutenant-Colonel
« Bouret, jeté en pleine bataille le 29 mai 1918, au
« fur et à mesure du débarquement de ses unités et
« chargé de tenir un large front, s'est cramponné au
« terrain avec une énergie farouche et a résisté pen-
« dant quatre jours aux attaques furieuses d'un en-
« nemi très supérieur en nombre, sans jamais lâcher
« un pouce de terrain. Toujours en flèche, débordé
« à deux reprises de plus de deux kilomètres, est
« resté inébranlable sur ses positions, ne se repliant
« jamais que sur ordre formel, faisant preuve d'un
« héroïsme sublime et d'une abnégation sans bor-
« nes. »

CHAPITRE XVIII

Bataille de la Marne

Euilly-Port-à-Binson (Juillet 1918)

Le 10 juin seulement, le régiment est relevé devant Corcy par un Bataillon du 233^e R. I. et est envoyé en réserve dans la région de Boursonne et Plessis-au-Bois. Les unités reçoivent des renforts et travaillent à l'organisation d'une deuxième position jusqu'au 26 juin. Après un court séjour à Marly-la-Ville, région Nord de Paris, le Régiment fait mouvement par voie ferrée et demeure successivement à Salmagne et Charmontois-le-Roi. Nous sommes en réserve d'armée et cantonnons en alerte. C'est



qu'en effet on parle à mots couverts d'une nouvelle offensive ennemie en Champagne ou en Argonne. Le jour du 14 juillet, les unités cantonnent au Vieil-Dampierre et à Sivry-sur-Ante, et le 15 juillet, à partir de 0 h. 30, le Régiment est alerté, une demi-heure après le commencement de la préparation ennemie sur le front de Champagne.

Le jour même, il cantonne à Fromentières (zone d'Etapes) où il arrive vers 23 heures par camions-autos.

Le 16, nous nous rendons dans la forêt d'Enghien, à la Grande-Fosse.

Le 17 juillet, la situation est la suivante : l'ennemi essaye de s'infiltrer dans la vallée de la Marne en direction d'Epervain, et la 131^e Division, dont fait partie le 7^e, doit l'attaquer dans la direction générale Euilly.

A 10 heures, ordre est reçu par le Colonel de ne pas dépasser sans ordre le bois de la Bouloy et le Régiment passe en entier en réserve de C. C. (Corps d'Armée de Cavalerie).

A 14 heures, le Régiment est regroupé dans le bois de Boursault et le bois de la Grande-Fosse.

Quelques obus tombent sur les emplacements des 1^{er} et 2^e Bataillons ; il y a quelques blessés. La soirée et la nuit, à peu près calmes, sont marquées par la grande activité de notre aviation.

Le 18 juillet, aucun changement dans la situation jusqu'à 15 h. A 15 heures, le Colonel reçoit l'ordre de se porter à l'attaque des points Cote 235 et Cote 239 avec deux Bataillons, chaque Bataillon soutenu par une section de chars d'assaut.

Après une reconnaissance du terrain très rapide et très sommaire faite par les Chefs de Bataillon et le Colonel, le mouvement commence à 18 heures.

Le débouché du bois de la Bouloy rendu laborieux par le barrage d'artillerie lourde déclenché par l'ennemi s'exécute cependant dans un ordre parfait sous la protection d'un tir par obus fumigènes de notre artillerie.



Le 1^{er} Bataillon à droite doit s'emparer de la Cote 235 ; le 2^e Bataillon à gauche doit s'emparer de la Cote 239.

Le 3^e Bataillon est laissé en réserve dans le bois de Boursault.

Le 1^{er} Bataillon, en place à 19 h. 10, n'a pas encore reçu ses chars d'assaut ; d'autre part, il doit attendre le 2^e Bataillon qui n'a pas encore atteint la première ligne, par suite de l'éloignement de sa base de départ.

A 19 h. 40, tout le monde est en place et d'un seul élan on se porte à l'attaque.

La tête de l'attaque arrive à hauteur de la Ferme du Bois Brûlé où elle commence à être soumise à un violent feu de mitrailleuses ; elle franchit la ligne française à 150 m. environ plus au Nord de cette ferme. En liaison étroite avec les chars d'assaut, les troupes débouchent sur la crête. Les mitrailleuses ennemies font subir de lourdes pertes parmi les gradés, surtout les Officiers. Les hommes se groupent autour de leurs chefs restés debout. Des groupes résolus se forment sous le commandement de volontaires et, après une lutte violente, réduisent des nids de mitrailleuses qui résistent, capturant une trentaine de prisonniers et s'emparant de six mitrailleuses légères et de deux mitrailleuses lourdes.

C'est ainsi que l'Adjudant Merville réussit à capturer une mitrailleuse et son servent ; que le soldat Decaunes entraîne trois de ses camarades sur un groupe boche, saute sur la mitrailleuse et s'en empare après avoir fait place nette.

Les premiers objectifs sont dépassés et la position conquise qui touche le bois de Misy à l'Est de la route de Port-à-Binson est organisée immédiatement.

Les prisonniers sont amenés à l'arrière ; la nuit arrive ; les chars d'assaut se regroupent alors à droite et l'on profite de la demi-obscurité pour réorganiser les unités.

Comme toujours, la tâche des agents de liaison est

BDIC

rude. C'est avec crânerie cependant que tous ceux qui se présentent vont sous un feu d'enfer porter les plis qui leur sont confiés. Beaucoup, hélas ! n'arrivent pas.

Le soldat Cabrol a vu deux de ses camarades tomber ainsi sous les balles de mitrailleuses. Il s'offre spontanément pour les remplacer en disant : « Puisqu'ils se sont fait démolir à quatre pattes, j'irai debout ! » et, partant aussitôt, il parvient à remplir sa mission.

Ce trait, parmi tant d'autres, montre jusqu'à quel degré sublime peut être poussé le mépris de la mort.

Vers 22 heures, le Lieutenant-Colonel Bouret, blessé d'un éclat d'obus à la tête, est remplacé dans le commandement du Régiment par le Capitaine Gradelet, Commandant le 1^{er} Bataillon.

Un renseignement reçu le 19 juillet vers 2 heures fait savoir que l'ennemi repasserait la Marne, ne conservant sur la rive Sud qu'un faible effectif. D'autre part, une section d'un régiment voisin, envoyée en reconnaissance, s'est avancée jusqu'aux abords d'Euilly. En conséquence, ordre est donné aux Bataillons de reprendre la progression dès le lever du jour : 1^{er} Bataillon, en direction de la Cote 240, 2^e Bataillon en direction de Port-à-Binson.

Vers 3 h. 30, le Sous-Lieutenant Burtin est envoyé en reconnaissance avec une section de la 7^e Compagnie et 1 section de mitrailleuses, ayant pour mission de rechercher à la lisière du bois un point faible de l'ennemi par où il pourrait pénétrer dans le bois et s'y établir. Il ne peut y arriver, mais il rapporte des renseignements précieux sur les emplacements des mitrailleuses ennemies. Les reconnaissances envoyées par le 1^{er} Bataillon au bout de quelques dizaines de mètres constatent également que le bois de Misy est fortement occupé par des mitrailleuses.

Durant la nuit, l'ennemi s'est montré très nerveux et le bombardement a été presque continu.

BDIC

A neuf heures, le Sous-Lieutenant Depambour en préparant une nouvelle reconnaissance est tué d'une balle au front.

Dès le matin, le bombardement devient violent sur toute la position que les avions ennemis survolent à différentes reprises et dont ils jalonnent la ligne avec des fusées. Les mitrailleuses sont également très actives. Les deux bataillons subissent de grosses pertes. Suivant l'exemple des chefs, chacun reste bravement à son poste.

L'attaque reprend à 13 h. 30 afin de pénétrer dans le bois et de s'y installer. Le 2^e Bataillon, appuyé par une section de chars d'assaut, se porte en avant et progresse jusqu'à 200 mètres de la lisière du bois où il est arrêté par des feux de mitrailleuses. Les chars d'assaut interviennent immédiatement pour les réduire, mais à peine ont-ils dépassé nos tirailleurs qu'ils sont mis hors de combat ; un char brûlé par les coups d'un canon installé sur le bord de la route ; un deuxième char, immobilisé dans le fossé, est atteint également ; les trois autres ayant leurs servants blessés ou tués sont obligés de se retirer.

Le 1^{er} Bataillon a pu faire quelques bonds, mais les troupes de droite et de gauche n'ont pu s'infiltrer dans le bois ; l'infanterie s'organise sur place.

L'ennemi commence un bombardement terrible sur la position par artillerie lourde, faisant barrage sur la première ligne et les sections de réserve.

A 21 heures, le Capitaine Gradelet passe le commandement du Régiment au Capitaine de Lavernette.

Le 1^{er} Bataillon du 7^e est mis à la disposition du Colonel Commandant le 41^e R. I. et le 2^e Bataillon du 7^e à la disposition du Colonel Commandant le 14^e R. I.

Le Capitaine de Lavernette, conformément aux ordres, se rend dans le bois de Boursault où il prend le commandement du groupement de réserve de C. C.

BDIC

constitué par le 3^e Bataillon du 7^e R. I., le 2^e Bataillon du 41^e et le 1^{er} du 14^e.

Le bombardement, resté vif pendant la soirée, diminue d'intensité à partir de minuit.

Dans la nuit, grâce à la présence d'esprit de quelques soldats, deux prisonniers sont faits et donnent d'utiles renseignements qui sont exploités sur-le-champ : l'ennemi se retirerait devant nous. Le 20, à 6 heures du matin, la progression est reprise ; couverts par une ligne de tirailleurs et par des patrouilles, les deux bataillons avancent par petites colonnes et atteignent bientôt la rive sud de la Marne.

L'ennemi s'est établi sur les pentes de la rive Nord après avoir détruit les ponts et passerelles sur la rivière.

Grâce au mordant dont tous ont fait preuve, les objectifs définitifs sont atteints ; on s'organise alors sur la position et la ligne est intégralement maintenue jusqu'au moment où les deux bataillons du 7^e R. I. sont relevés par une unité du 47^e R. I. (nuit du 20 au 21 juillet).

Ainsi depuis l'heure du premier assaut jusqu'au moment où l'ennemi a été rejeté de l'autre côté de la Marne, le 7^e n'a cessé de harceler et de talonner le Boche jusqu'à ce qu'il ait enfin conquis ses objectifs.

Les pertes pour ces journées s'élèvent à 13 Officiers et 328 hommes.

CHAPITRE XIX

La Victoire

Après relève, le Régiment cantonne à Louvois et Mailly-Champagne jusqu'au 31 juillet, puis occupe le secteur de Verzenay. A cette date, le Lieutenant-Colonel Dewatre en prend le commandement.

Echelonnées en profondeur, les unités souffrent.

BDIC

peu du bombardement ennemi ; jusqu'au 16 août, jour où nous sommes remplacés par le 43^e Régiment d'Infanterie Coloniale, ce sont surtout des travaux de défense et des patrouilles. Depuis le 2 août, les 3^e, 7^e, 11^e Compagnies ont été dissoutes par ordre du G. Q. G. et le Régiment a été renforcé par une unité nouvelle, le 7^e Bataillon Indo-Chinois, composé de tirailleurs indigènes de l'Annam et du Cambodge. Cette unité, rattachée au 7^e R. I., nous suivra jusqu'à l'armistice et partagera notre sort durant cinq mois.

Après un séjour de courte durée à Trépaill (16 au 21 août) et dans la région Athis-Pocancy (22 au 25 août), le 7^e R. I. et le 7^e B. I. C. sont transportés par chemin de fer dans les Vosges, près de Remiremont, puis de là par camions-auto au col de la Schlucht (27 août).

Le Régiment relève le 1^{er} septembre, un des régiments américains qui vont participer à l'offensive victorieuse de St-Mihiel ; du 2 au 10 septembre, sur les pentes du Reichacker, nous allons jouer le rôle d'« informateurs » auprès du 52^e Régiment d'Infanterie américaine, un novice dans l'art de la guerre.

Du 11 au 13 septembre, le 7^e, toujours avec le 7^e B. I. C. se rend par étapes à Baccarat par Plainfaing et St-Dié.

Le 15 septembre, nous occupons le sous-secteur de Ste-Pole, devant Neuviller, immédiatement à l'Ouest de Badonviller. Jusqu'au 1^{er} novembre, jour de la relève, tour à tour nos poilus et les Indo-Chinois montent fidèlement la garde aux petits postes, ne laissant entre les mains de l'ennemi aucun prisonnier, et assez heureux par contre pour capturer plusieurs Allemands.

La nouvelle de la signature de l'armistice nous parvient à Lunéville, au moment où nous allons prendre part à l'attaque qui devait avoir lieu en Lorraine quelques jours plus tard.



En ce jour mémorable du 11 novembre 1918, la joie, certes, fut générale, et la gaieté franche et cordiale, mais sans exagération, comme il convenait bien à notre état d'esprit.

Dans la matinée du 18, nous partons allègrement de St-Michel-sur-Meurthe pour aller cette fois cantonner au delà de la frontière. La marche est rude et longue, surtout pendant la traversée des anciennes lignes de tranchées au Ban-de-Sapt. A la tombée de la nuit, la frontière est franchie à l'Ouest du village de Saales et le Régiment défile peu après dans le village de Bourg-Bruche. La population, très française, nous accueille avec enthousiasme.

Continuant le mouvement prévu pour les unités du 10^e C. A., le Régiment se rend le 19 de Bourg-Bruche à Rothau et le 7^e B. I. C. va cantonner à Neuviller, itinéraire par la grand'route St-Dié à Strasbourg, qui suit constamment la vallée de la Bruche. A Rothau, les habitants ont pavoisé leurs maisons et nous acclament. Un concert et une retraite aux flambeaux ont lieu au milieu de l'enthousiasme général.

A Mulbach et Lutzelhausen, l'accueil qui nous est fait le 20 novembre par la population, n'est pas moins enthousiaste que les précédents.

Le Régiment descendant toujours la vallée de la Bruche se dirige, le 21, vers Strasbourg. La population des villages, délivrés depuis 24 heures à peine de la présence des troupes allemandes, vient à notre rencontre et nous accompagne ensuite sur plusieurs kilomètres. Dans l'après-midi, on cantonne à Enzheim, Dachstein. Pendant ce temps, un campement est allé préparer le cantonnement dans la zone de stationnement définitive (Camp retranché de Strasbourg).

Le 22, à 7 heures, les 1^{er} et 3^e Bataillons vont faire partie du défilé des premières troupes françaises dans Strasbourg. Le 2^e Bataillon arrivé le matin dans la ville participe au service d'ordre.



A 10 heures, le Général Gouraud et les premiers éléments de la 20^e D. I. entrent dans la capitale de l'Alsace; la 131^e D. I. vient ensuite, le 7^e suivant les 41^e et 14^e R. I. Les troupes défilent de la porte de Schirmeck à la place Kléber, où les honneurs sont rendus aux cendres du Général au passage devant la statue, et les unités vont se masser sur les avenues aboutissant à la place de la République (ancienne place du Kaiser). Sur tout le parcours des troupes, la foule acclame l'Armée et la France, saluant en nous leurs libérateurs. Après le salut aux Drapeaux, dislocation des troupes. Les 1^{er} et 3^e Bataillons rentrent à la Caserne Margarethen. Les locaux de troupes, les chambres d'officiers et de sous-officiers, et les cours sont dans un état de malpropreté repoussante. Dans la soirée, la ville présente un aspect féérique et une animation extraordinaire : lumières et drapeaux à profusion, joie générale, chant de la *Marseillaise*.

Certes, le loyalisme des Alsaciens-Lorrains ne faisait aucun doute pour nous tous, mais cet accueil vibrant et ému a dépassé nos prévisions. Nous retrouvons en Alsace de bons Français dont la longue séparation de leurs frères n'a pu émousser les sentiments d'attachement envers la mère-Patrie. Aussi, en cette atmosphère de fête, toutes les souffrances passées sont oubliées et le souvenir de ces journées de triomphe restera à jamais présent dans nos mémoires.

CHAPITRE XX

Le Drapeau du 7^e reçoit la fourragère

En janvier 1919, la 131^e Division, dont le 7^e faisait partie depuis juillet 1915, est dissoute.

Le Régiment est alors appelé dans la banlieue de Paris où se trouve son ancienne Division, la 33^e, à laquelle il est de nouveau rattaché.

Et c'est sur le champ de manœuvres de Vincen-



nes, le 3 mars 1919, que le Général Humbert Commandant la 3^e Armée, remet au drapeau du 7^e la fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de Guerre qui vient de lui être conférée par le Maréchal Commandant en Chef.

La remise du glorieux insigne fut précédée de la lecture des deux citations suivantes qui consacrent à la fois le sacrifice des uns et l'héroïsme de tous.

CITATIONS

Ordre de la X^e Armée, du 14 juillet 1918.

« Sous le commandement du Lieutenant-Colonel
« Bouret, jeté en pleine bataille le 29 mai 1918,
« au fur et à mesure du débarquement de ses unités
« et chargé de tenir un large front, s'est cramponné
« au terrain avec une énergie farouche et a résisté
« pendant quatre jours aux attaques furieuses d'un
« ennemi très supérieur en nombre, sans jamais
« lâcher un pouce de terrain. Toujours en flèche,
« débordé à deux reprises de plus de deux kilomè-
« tres, est resté inébranlable sur ses positions, ne se
« repliant jamais que sur ordre formel, faisant
« preuve d'un héroïsme sublime et d'une abnégation
« sans borne. »

Ordre de la I^{re} Armée, du 7 janvier 1919

« Le 24 avril 1918, chargé de la défense d'un
« point important, a réussi, sous l'habile direction du
« Lieutenant-Colonel Bouret et grâce à l'héroïque
« défense du Commandant Argueyrolles, à repous-
« ser pendant quinze heures des assauts répétés me-
« nés par l'ennemi avec acharnement et des moyens
« puissants. A infligé aux assaillants de lourdes
« pertes et a résisté, dans le plus bel esprit de sa-
« crifice, jusqu'à la limite de ses forces. »

Le Maréchal de France,

Commandant en Chef les Armées de l'Est,

PETAIN.



ENCADREMENT DU RÉGIMENT
le 11 novembre 1918

Etat-Major

MM. Dewatre, Lieutenant-Colonel.
Derode, Chef de Bataillon, Adjoint au Chef de Corps.
Delon, Médecin-major de 2^e classe.
Vermont, Lieutenant, Adjoint au Colonel.
Rouquet, Lieutenant Officier des détails.
Poret, Lieutenant Officier d'approvisionnement.
Bacquerie, Lieutenant Officier de renseignements.
Anfray, Lieutenant Officier téléphoniste.
Cossez, Lieutenant Officier pionnier.
Balestrat, Sous-Lieutenant Officier Porte-Drapeau.



BATAILLONS	CHEFS DE BATAILLON	ADJUDANTS-MAJORS ET MÉDECINS	C ^l ss	CAPITAINES	LIEUTENANTS ET SOUS-LIEUTENANTS
1 ^{er}	Commandant POURIER	Cap. GRADELET Adjudant-Major LAULAIGNE Méd. Aide-Major de 2 ^e classe	1 ^{re} 2 ^e 1 ^{re} C. M.	Lemaire Depoilly	Wagnon Tisseau Capdeville Sautreau Verhac Phillis (Command' de Compagnie) Lhottelier Soulié-Susbielle
2 ^e	Commandant de LAVERNETTE	Sous-Lieut. ROLLET Off.-Adjoint MATHIEU Méd. Aide-Major de 1 ^{re} classe	5 ^e 6 ^e 2 ^e C. M.	Cautlet Boucher	Tocaben Lagrange Brisfert Perramond Delgery Péron Loorius (Command' de Compagnie) Caillaux Burtin
3 ^e	Commandant ANCE	Sous-Lieut. AUGER Off.-Adjoint DURAND Méd. Aide-Major de 2 ^e classe	9 ^e 10 ^e 3 ^e C. M.	Lecoq Souhard	Déry (Command' de Compagnie) Fouet Mouton Beauregard Dubreuil Hervé Magnard Mahe Mollard Birman



Le
7^e Régiment d'Infanterie
à ses
Morts pour la Patrie

OFFICIERS

*tués, décédés en captivité, décédés dans divers
hôpitaux de maladies contractées aux Armées ou
de blessures de guerre.*

MM.

- ABADIE Gustave-Achille, lieutenant, tué aux Epar-
ges, 26-7-17.
ALBERT Anatole-Marcel, sous-lieutenant, tué à
Vaux, 10-7-16.
ANTONINI François, lieutenant, tué à Roclincourt,
16-5-15.
ARNAL Isaac, sous-lieutenant, tué à Perthes, 18-2-15.
BARDoux Charles-Aimé, chef de musique, décédé
(Bl. de G.), Ambulance 2/1, le 20-7-18.
BARANDON Pierre-Marie, sous-lieutenant, tué au
Bois du Boursault, 20-7-18.
BARNY DE ROMANET Joseph, capitaine, tué à Per-
thes, 6-3-15.
BARON DAUTHET Marie-Etienne, capitaine, tué à
Bertrix, 22-8-14.
BATARD Adrien, lieutenant, tué à la Harazée, 17-
8-15.
BAUDEL Louis, capitaine, décédé à Mont d'Origny
le 26-10-18.
BOULOGNE Georges, sous-lieutenant, décédé (Bl. de
G.), à Sézanne, 20-7-18.
BELLANGE Jean-Dominique, lieutenant, tué au cours
d'un exercice à Cahors, le 20-7-17.
BLANCHET Pierre-Charles, sous-lieutenant, décédé.
(Bl. de G.) à Paris, 16-5-15.
BOURGES Edouard-Jean, lieutenant, tué à Vaux, 11-
7-16.



- BRUEL Alexis-Louis, lieutenant, tué à St-Jean-sur-Tourbe (Marne), 27-9-14.
- BRUN Jules-Léon, lieutenant, tué à Perthes, le 18-2-15.
- CADOUR Jean-Marie-Joseph, sous-lieutenant, tué à l'ennemi, Massif de Moronvillers (Marne), le 30-4-17.
- CARRIE Joannés-Albert, sous-lieutenant, tué à Verdun, 29-6-16.
- CASTAING François-Marie, capitaine, tué à Grandes-Perthes, 8-9-14.
- CHAMOIN Joseph-Bénigne-Alexandre-Léonard, sous-lieutenant, décédé suite de blessures de guerre, le 11 novembre 1914, à Villers-Marmery (Marne).
- CHAUBET Henri-Jean-François, sous-lieutenant, tué en service commandé dans l'aviation.
- CHICOINEAU René-Ferdinand, sous-lieutenant, tué à Rémyilly (Ardennes), le 30-8-14.
- CLOQUEMIN Jean-Marie-Henri, lieutenant, tué à Perthes, 2-2-15.
- COMBES Jean-Valentin, lieutenant, décédé (maladie contractée en service), le 29-11-15.
- CURIÈRES DE CASTELNAU Marie-François-Joseph, lieutenant, tué aux Grandes-Perthes, le 9-9-14.
- DAGRAS Auguste-Bernard, lieutenant, tué à Bertrix le 22-8-14.
- DANO Paul-Marie, lieutenant, tué à Roclincourt, 9-5-15.
- DEBELMAS Jacques-Louis, capitaine, tué aux Hurlus, 31-12-14.
- DÉCAP Henri-Jean-Joseph, capitaine, tué à Régniéville, 29-8-16.
- DELFOUR Pierre, sous-lieutenant, tué aux Hurlus, 30-12-14.
- DENILLE Paul-Louis, sous-lieutenant, tué à l'ennemi, à Beauséjour, le 15 septembre 1914.
- DEPAMBOUR Jean-Joseph, sous-lieutenant, tué à Port-à-Binson, 19-7-18.
- DILLON Marie-Georges, capitaine, tué à Hangard, 24-4-18.
- DORGEMONT Auguste, sous-lieutenant, tué devant Verdun, 12-7-16.
- DUCCLO Louis-Henri, capitaine, tué à Mesnil, 1-1-15.

BDIC

- DULUC Félix-Maurice, lieutenant, tué à Angecourt, 27-8-14.
- DUPORCQ Henri, capitaine, tué devant Douaumont, 11-7-16.
- DURIEU DU PRADEL Henri, lieutenant, tué à l'ennemi le 8 mai 1917, Massif de Moronvillers.
- EMERY Henri, lieutenant, décédé (Bl. de C.), Hôpital H. O. E. N° 15, le 20-7-18.
- ESTRADE Paul, sous-lieutenant, tué à Vierzy, 9-8-18.
- FAUCANIE Antoine, sous-lieutenant, tué à Port-à-Binson, 19-7-18.
- FIALAIRE Paul, sous-lieutenant, mort pour la France, 30-4-17.
- FOURET Henri, sous-lieutenant, tué à l'ennemi, 18-9-17.
- FRAYSSE Camille, sous-lieutenant, tué à Vierzy, 1-6-18.
- GAFFET Pierre-Alfred, lieutenant, tué à Mesnil-Beauséjour, le 26-9-14.
- GAUD Pierre-André, sous-lieutenant, tué à Bertrix, 22-8-14.
- GENEBRIAS Jean-Baptiste, capitaine, tué à Bertrix, 22-8-14.
- GENIEYS Henri-Clément, lieutenant, tué à Bertrix, 22-8-14.
- GENIN Marcel-Pierre-Michel, sous-lieutenant, tué à l'ennemi, le 31 août 1915, à La Harazée.
- GILG François-Joseph, sous-lieutenant, tué dans une chute d'avion.
- GRENIER Raphaël-Louis, lieutenant, tué à Verdun, 15-10-17.
- GRIMONPREZ Pierre-Henri, sous-lieutenant, tué à Verdun, le 2-10-17.
- GUERIN Antoine, sous-lieutenant, tué aux Hurlus, 12-2-15.
- GUILHAMON Jean-Louis, sous-lieutenant, tué à l'ennemi, Massif de Moronvillers, le 30 avril 1917.
- HENRI Joseph, lieutenant, tué à Hangard, 25-4-18.
- HUFTIER Marcel-Henri, lieutenant, tué aux Grandes-Perthes, 9-9-14.
- JEAN-BAPTISTE dit MILHET Maurice-Paul, sous-lieutenant, tué à Perthes, 1-2-15.
- LAFAILLE Edmond-Jean-Baptiste, sous-lieutenant, tué à la Harazée, 29-3-16.

BDIC

- LAFON Marius-Antoine, sous-lieutenant, tué à Arras, 30-5-15.
- LAHOUDIE Pierre, sous-lieutenant, tué à la Harazée, 8-9-15.
- LAPAUME Louis-Henri, lieutenant, tué aux Hurlus, 23-12-14.
- LAPEDAGNE Jean-Marie, sous-lieutenant, tué à Ro-clincourt, 9-5-15.
- LARVOR Jacques, sous-lieutenant, tué à Mesnil, 31-12-14.
- LE LASTEYRIE DU SAILLANT Robert-Louis, lieutenant, décédé à Cahors, 10-1-15.
- LAVEDAN François, sous-lieutenant, tué à l'ennemi, le 6 mai 1917, Massif de Moronvillers.
- LE HECARAT Léonord-Yves, sous-lieutenant, tué devant Verçun, 12-7-16.
- MACARY Gaston-Léo, lieutenant, décédé (Maladie) à Montclar, le 17-12-18.
- MARTIN Jean-François, capitaine, tué à Haudiomont, 3-3-18.
- MASSON Charles, lieutenant, décédé (Bl. de G.), Hôpital, Châlons, 14-5-17.
- MEULET Paul, sous-lieutenant, tué à Roclincourt, 15-5-15.
- MERLIN Charles-Paul, sous-lieutenant, décédé (Bl. de G.) à Dugny, 12-7-16.
- MOUSTIER Michel-Marie, sous-lieutenant, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Sens, 23-4-16.
- MONTBELLET Pierre, sous-lieutenant, décédé en captivité sans lieu ni date.
- MUSSEAU Camille-Alphonse-Ernest, sous-lieutenant, tué à l'ennemi, Bois du Casque, le 30 avril 1917.
- NEPVEU Gaston-Joseph, capitaine, décédé en captivité (Bl. de G.), 8-12-14.
- ODONE Georges, chef de bataillon, mort de maladie, le 30-3-18.
- PICHOZ Emile-Octave, sous-lieutenant, décédé en captivité.
- PIDAUT Charles-Auguste, capitaine, décédé en captivité (Bl. de G.), 11-9-14.
- PIQUEMAL Michel-Vincent, sous-lieutenant, tué à l'ennemi, 13-1-15.
- POPIS Michel-Vincent-Louis, capitaine, tué à Moronvillers, 27-7-17.



- PRADELS Alfred-Antoine, lieutenant, tué aux Hurlus, 30-12-14.
- RAFFIN Raymond, sous-lieutenant, tué à la Cote 344, le 3-10-17.
- RAYE Henri, lieutenant, tué aux Eparges, 9-8-17.
- REGNAULT Louis-Jean, lieutenant, tué à Bertrix, 22-8-14.
- RIEFF Charles-Sébastien, sous-lieutenant, tué à Ro-clincourt, 9-5-15.
- RICARD Marcel-Abel, sous-lieutenant, tué à Moronvillers, 17-4-17.
- ROUVIERE Ernest, lieutenant, tué à la Harazée, 19-9-15.
- ST-MARTIN Jean, sous-lieutenant, décédé (Bl. de G.), 26-12-14.
- SCHMÜCKEL Charles, chef de bataillon, tué à Roclincourt, 15-5-15.
- THINUS Auguste, capitaine, tué à Perthes, 4-3-15.
- TREZAIN Victor, sous-lieutenant, décédé (Bl. de G.) à Toulouse, 14-9-18.
- VALLE Paul, sous-lieutenant, tué à Chapelle-St-Fine, 12-7-16.
- VALETTE Pierre, sous-lieutenant, tué à Fleury, 26-7-16.
- VIALA Franck, lieutenant, tué à Vaux, 10-7-16.
- VIELLEFOND Jean, capitaine, tué à Bertrix, 22-8-14.
- DE VILLELUME Marie, chef de bataillon, tué à Angecourt, 27-8-14.
- VINCENT Jean, sous-lieutenant, tué à Roclincourt, 9-5-15.
- VIZZAVONA Alphonse, capitaine, tué à Bertrix, 22-8-14.



SOUS-OFFICIERS CAPORAUX, SOLDATS

tués, décédés en captivité, décédés dans divers hôpitaux de blessures de guerre ou maladies contractées aux Armées.

- 802 AUMONT Alfred, soldat, tué à Verzenay, 3-8-18.
388 ABADIE Pascal-Justin, soldat, décédé (Bl. de G.), Châlons, 11-5-15.
725 ABADDIE Joseph-Jean, soldat, tué à Vaux, 2-7-16.
2001 ANFRAY Henri-Gaston, soldat, tué à Tigny, 7-6-18.
494 ANTENET Etienne, sergent, décédé en captivité antérieurement au 1-11-14.
1054 ABADIE Henri-Paul, soldat, tué à Verdun, 12-7-16.
193 ACARY Marcel-Léopold, soldat, tué à la Harazée, 25-9-15.
672 ADOLPHE-ARMAND Eugène, sergent, décédé (maladie contractée service), Mesgrigey, 17-10-17.
782 ACOT Antoine, soldat, tué à Fleury, 26-7-16.
1340 AGUT Joseph-Blaise, soldat, décédé (Bl. de G.) à Commercy, 2-7-1916.
366 ALARY Léopold, caporal, tué aux Hurlus, 23-12-14.
301 ALBAREL Gabriel, soldat, tué à Bertrix, 22-9-14.
3124 ALBERT Pierre, caporal, tué à Roclincourt, 9-5-15.
893 ALBRESSAC Michel, adjudant, décédé (Bl. de G.) à Châlons, 26-12-14.
1711 ALEXANDRE René, soldat, décédé aux Eparges, 27-7-17.

- 1697 ALIZAN Elie, soldat, tué à la Harazée, 26-8-15.
318 ALLARD Georges, soldat, tué à la Harazée, 18-8-15.
44 AMALRIC Auguste, soldat, tué à la Chapelle-St-Fine, 11-7-16.
221 AMAT Siméon, soldat, tué aux Hurlus, 31-12-14.
139 AMILHAT Guillaume-Jean, soldat, tué à Bertrix, 22-8-14.
3 AMILHAT Jean, soldat, tué à Perthes, 7-2-16.
427 AMOUROUX Maurice, soldat, tué à Vaux, 2-7-16.
1747 ANDOQUE Jean, soldat, tué devant Verdun, 11-7-16.
162 AUDUSSEAU Marcel, soldat, mort pour la France, 31-10-18.
234 AUDOIN Henri, soldat, mort pour la France, 20-7-1918.
1493 ANDRAL Jean-Pierre, soldat, tué aux Hurlus, 20-12-14.
1623 ANDRÉ Charles, soldat, mort pour la France, 9-9-16.
16 ANDRIEUX Antoine-André, soldat, tué à St-Hubert, 12-8-15.
1194 ANDRODIAS Jean, soldat, décédé antérieurement au 28-5-17.
144 ANGLARS Adolphe, soldat, décédé (Bl. de G.), Landrecourt, 21-7-16.
1722 ANSEL Alfred-Henri, soldat, tué à Hourges-Hangard, 24-4-18.
380 ANTAJAN Camille-François, sergent, tué à Roclincourt, 9-5-15.
200 ARBUS Edouard, soldat, tué aux Eparges, 1-9-17.
895 ARCHES Alban, sergent, tué à Perthes, 17-2-15.
1071 ARCIMOLLES Antoine, soldat, tué à l'ennemi sans lieu ni date.
54 ARDAILLOU Bertrand, soldat, mort pour la France, 15-10-15.
928 ARDOUREL Adrien-Clément, soldat, décédé (Bl. de G.) Hôpital de Troyes, le 4-9-14.



- 458 ARDIAC Emile, soldat, tué à Perthes, 20-2-15.
479 ARLIE Louis, soldat, tué à Roclincourt, 10-5-15.
349 ARMENIER Anselme-Henri, caporal, décédé (Bl. de G.) Ste-Menehould, 13-10-15.
322 ARNAUD Joseph-Eugène, soldat, décédé (Bl. de G.) Hôpital de Troyes, 22-7-18.
365 ARNAUD Elie, sergent, tué aux Hurlus, 20-12-14.
1502 ARNAUD François, sergent, tué à la Harazée, 5-5-16.
543 ARNOUL Louis-Baptiste, soldat, tué à Verdun, 29-6-16.
540 ARRAZEAU Pierre, soldat, tué à La Harazée, 19-8-15.
1065 ARROUY Jean-Pierre, soldat, décédé en captivité sans date, décès fixé au 22-8-14.
923 ARRUAN Pierre, soldat, tué à Port-à-Binson, 18-7-18.
422 ASPE Bernard, soldat, tué à Mesnil, 25-12-14.
44 ASSET Jean-Pierre, soldat, décédé (Bl. de G.), St-Jean-sur-Tourbe, 25-9-14.
1029 ASTE Louis, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1-11-14.
1055 ASTRUC Hugues, soldat, décédé le 22-8-14 en captivité.
238 ATHANEE Charles, soldat, tué à Perthes, 6 mars 1915.
498 AUBERT Martin-Paul, soldat, décédé (Bl. de G.), Fontainebleau, 20-2-17.
1633 AUBERT Marius, caporal, décédé (Bl. de G.), Landrecourt, 2 juillet 1916.
667 AUBERT Guillaume, soldat, décédé à Perthes, 17-2-15.
3448 AUBRUN Fernand, sergent, tué à Roclincourt, 9-5-15.
1612 AUCLAIR Pierre, soldat, tué à la Harazée, 9-9-15.
1103 AUDEBEZ Pierre, soldat, tué à Verdun, 12-7-16.
585 AUDOUARD Adrien, soldat, décédé le 25-5-1915 (Bl. de G.), à Frevent (P.-de-C.).

- 462 AUDOINE Louis-L., soldat, tué le 30-4-17, à Prosnes.
100 AUDOIN Jean, soldat, décédé (Bl. de G.), à Ste-Menehould, le 14-8-15.
708 AUDOUIN Rémy, soldat, tué à Perthes-Hurlus, 18-2-15.
1784 AUDRAIN François-Jean-Marie-J., caporal, décédé (Bl. de G.), le 20-8-1916 à Manonville.
1279 AUDRAN Jean-B., soldat, prisonnier décédé (suites blessures) antérieurement au 1-11-14.
1758 AUDRERIE François, caporal, tué à Hangard-en-Santerre, 26-4-18.
? AUFFRET Charles-Marie, soldat, décédé hôpital de Trouville (suites de blessures de guerre), 8-10-15.
4076 AUFORT Alexandre, soldat, tué à Verdun, le 19-6-1916.
1483 AUFFRAY Emmanuel-Jules-Pierre-M., soldat, tué à Roclincourt, 9-5-1915.
507 AURIAC Charles-Germain, soldat, tué à Vitry-le-François, 18-9-14.
232 AURIGNAC Jean-Jh., soldat, décédé Hôpital Clermont-Ferrand, 27 octobre 1914.
494 AUSESET Théodore, soldat, tué à Mesnil-Hurlus, 17-1-15.
736 AUTHIA Louis, soldat, tué à Grand Perthes, 8-9-14.
1732 AUTIER Jean-Baptiste, soldat, tué à Mamey (M.-et-M.), 14-8-16.
344 AUVERGNE Joseph, soldat, tué à Raucourt, 27-8-14.
207 AVENTIN Pierre, soldat, décédé Ambulance n° 3, La Salle (Marne), 4 janvier 1915.
187 AVEZOU Joseph, soldat, tué le 13 juillet 1916 à Verdun.
3734 AVRILLEAU Joseph, soldat, tué à la cote 344, Verdun, 3-10-17.
565 AYMA Louis-Jean-Joseph, soldat, décédé à l'Ambulance 9/10 de blessures de guerre, le 20-2-1918.
1165 AYROLES Jean, soldat, décédé à l'Hôpital Cr^e N° 16 à Lyon, le 25 août 1916.

- 1102 AYROLES Jean-P.-P., soldat, décédé à son domicile à Prat-Marty (Lot), le 14-8-18 (était instance de réforme N° 1 pour blessures G.).
- 858 AZEMA Roger, soldat, décédé Hôpital N° 1, Troyes (suites de blessures de guerre), 6-9-14.
- 1524 AZEMA Jacques, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.
- 559 AZIMONT Pierre, soldat, décédé (suites blessures de guerre) à l'Ambulance Manonville, 29-8-16.
- 489 BABARD Emmanuel-Louis-Raoul, soldat, décédé, Hôpital Central, Ste-Menehould, le 8 octobre 1915.
- 687 BABY Toussaint, soldat, décédé pendant son transport à l'Ambulance 131^e D^{on}, 18-11-16.
- 770 BAC Firmin, soldat, tué à Fleury, le 3-7-16.
- 68 BACH André, soldat, décédé à St-Jean-sur-Tourbe, 20-9-14.
- 487 BACH André, soldat, tué à St-Hubert-Marie-Thérèse, le 10 août 1916.
- 399 BACH Dieudonné, soldat, tué à Somme-Suippe, 2 mars 1915.
- 488 BACHA Emile, soldat, décédé à Raucourt (suites de blessures de guerre), le 27 août 1915.
- 555 BACQUE Raymond-Nivelle, soldat, tué à Souville, le 11-7-16.
- 47 BACQUIÉ Emile-Marcel, adjudant, tué aux Hurlus, antérieurement au 8-2-15.
- 931 BADUEL Victor, soldat, tué à Roclincourt, le 9 mai 1915.
- 989 BADUEL Gabriel, soldat, tué à Perthes-les-Hurlus, 3-2-15.
- 861 BAJAN Etienne-Emile, sergent, décédé à Florent (Meuse), antérieurement au 11 novembre 1915. « Mort pour la France ».
- 238 BALART Joseph, soldat, décédé à Minaucourt (Bl. de G.), le 26 septembre 1914.
- 644 BALMETTE Guillaume, soldat, décédé au combat de Mesnil-les-Hurlus, le 10 janvier 1915.
- 152 BALUSSON Robert, soldat, tué à Roclincourt, le 9 mai 1915.

BDIC

- 495 BANOS Joseph, soldat, décédé au Chesne, le 30 août 1914.
- 538 BANQUET Joseph, soldat, décédé à Ste-Marie-à-Py, 2-9-14.
- 847 BAQUE Albert-Jean, sergent, décédé à l'Ambulance Ste-Menehould (suites de blessures de guerre), le 15 décembre 1914.
- 1 BAQUE François-Fernand, caporal, décédé Hôpital, Février, Châlons, de maladie contractée service commandé, le 21 janvier 1915.
- 881 BAQUE Augustin, sergent, tué au Secteur de Mégricolle, le 10 août 1916.
- 137 BARADA Louis-Léon, sergent-major, tué à Perthes-les-Hurlus, 3-2-15.
- 2715 BARADERIE Léonard, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 19/6, Secteur 30, le 4 juillet 1916.
- 122 BARBANCE Alban, soldat, tué à Perthes-les-Hurlus, 26-2-15.
- 916 BARBARICHE Jean-Simon, soldat, décédé (maladie contractée en service), Hôpital N° 16, Compiègne, le 2 février 1918.
- 828 BARBE Philippe, soldat, décédé en captivité, le 6-2-18.
- 452 BARBEREAU Pierre-Etienne-Frédéric, sergent, tué à l'ennemi au Secteur de Baccarat (M.-et-M.), 23-10-18.
- 1149 BARDINAL Léonard, soldat, tué au Casque, le 30 avril 1917.
- 151 BARDOU Jean-Léon-Valentin, soldat, décédé à Wargemoulin, le 28-9-14.
- 1194 BARDOU Firmin-Bertrand, soldat, décédé en captivité le 22-11-15.
- 1962 BARDY Bertrand, soldat, décédé à Fleury, le 11-7-16.
- 657 BARTAUD Jean-François, soldat, décédé à Mesnil, le 25-9-14.
- 3187 BARTE Auguste-Emile, sergent, décédé en captivité, le 26-6-18.
- 185 BARTHE Etienne, soldat, décédé à Angecourt, le 27-8-14.
- 886 BARTHE Léopold, soldat, décédé à St-Jean-sur-Tourbe, 5-1-15.

BDIC

- 1253 BARTHE Paul, sergent, tué à Mesnil-les-Hurlus, 31-12-14.
- 870 BARTHE Louis, caporal, décédé à Roclincourt (suites de blessures de guerre), 12 mai 1915.
- 1260 BARES Jean-Louis, soldat, décédé en captivité, 12-1-15.
- 1264 BARES Jean-François, soldat, décédé en captivité à Noyon, 26 décembre 1914.
- 119 BAREYRE Pierre, soldat, décédé en captivité, le 1-10-14.
- 51 BARGELE Gabriel, sergent, décédé Hôpital 14/2, S. P. 147 (suites de maladie contractée en service), le 19-10-18.
- 378 BARJEAUD Isidore, soldat, décédé (décès constaté sur le champ de bataille, Vitry-le-François), le 15-9-14.
- 866 BARLAND Léonard, soldat, tué le 11-7-16 à Vaux-Chapitre.
- 273 BARON Emile-François, caporal, tué aux Hurlus, le 1^{er} janvier 1915.
- 61 BARRAU Marcel, soldat, tué au Combat de Prosmes, le 30-4-17.
- 183 BARRÈRE Paul-Gervais-Louis, caporal, tué à Semide, le 31 août 1914.
- 1684 BARRE Pierre, soldat, décédé en captivité, le 2 juin 1918.
- 673 BARRÈRE François, soldat, tué à Roclincourt, le 9 mai 1915.
- 989 BARRIÉ Jean-Baptiste, soldat, tué à Perthes-les-Hurlus, 28 mars 1915.
- 1614 BARRIÈRE Denis, soldat, décédé à l'Hôpital Ste-Menehould, le 18 février 1916 (suites de blessures de guerre).
- 257 BARRIÉTIS Albert, sergent, tué à Verdun, le 12 juillet 1916.
- 203 BARRY Adrien, sergent, décédé par blessure à Perthes, le 17-2-15.
- 337 BARSACQ Jean, soldat, tué à Roclincourt, le 10 mai 1915.
- 763 BASCAULE Jean, soldat, décédé en captivité, le 22 août 1914.
- 1778 BASPEYRE Jean, soldat, décédé en captivité, antérieurement au 10 décembre 1914.

BDIC

- 759 BASQUET René-Joseph, soldat, décédé à Florent (Marne) (Bl. de G.), le 10 août 1915.
- 16 BASTIDE Louis, soldat, décédé le 31 juillet 1916 à Landrecourt.
- 104 BASTIÉ Pierre, soldat, décédé en captivité (Bl. de G.), antérieurement au 1^{er} novembre 1914.
- 6 BAUDEL Elie, caporal, tué au Secteur d'Eparges, 28-7-17.
- 4636 BAUDELOT François-Armand, caporal, tué au Secteur des Eparges, le 28-7-17.
- 933 BAURES Joseph-Baptiste, adjudant, tué devant Verdun, le 4 juillet 1916.
- 903 BAYLAC Pierre, soldat, décédé en captivité (suites de blessures de guerre), le 6 décembre 1914.
- 716 BAYLAC Paul, sergent, tué au Secteur de la Harazée, 24-2-16.
- 589 BAYLE Jean, soldat, décédé à Somme-Suippes, le 2 mars 1915.
- 843 BAYLE Antoine, soldat, décédé (suites blessures de guerre), à l'Hôpital N° 17, Châlons-sur-Marne, 11-2-15.
- 1712 BAYLE Jean-Marie, sergent, décédé (suites de blessures de guerre), St-Jean-sur-Tourbe, le 3 octobre 1914.
- 746 BAZAILLAS René, caporal, tué à la Harazée, 19 août 1915.
- 838 BAZILLE Pierre-André, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Perthes-les-Hurlus, le 17 février 1915.
- 1690 BEILLOT Léonard, soldat, décédé Hôpital, Châlons-sur-Marne, 18-10-14.
- 826 BE Joseph-Gabriel, sergent, décédé à Bertrix, le 22 août 1914.
- 746 BEAUDIER Désiré, soldat 1^{re} classe, décédé Hôpital, Ste-Menehould (suites de blessures de guerre), 18 mars 1916.
- 248 BEAUFILS Auguste, caporal, tué à Port-à-Binson (Marne), 18-7-18.
- 1929 BEAULATON Anselme, soldat, décédé en captivité, le 30-7-18.

BDIC

- 2212 BEAULIEU Jean-Marie-Joseph, caporal, tué à
Prosnès, le 30 avril 1917.
- 742 BEAURE Etienne, soldat, décédé en captivité
le 23 février 1915.
- 1024 BECHE Claude-Eugène, soldat, tué à Regnié-
ville, le 25-8-16.
- 1270 BECHE Louis-Victor, soldat, décédé (suites de
blesures de guerre), Perthes-les-Hurlus, le
5 mars 1915.
- 1640 BECKER Joseph-Charles, soldat, décédé à St-
Nicolas (Bl. de G.), 1-6-15.
- 1603 BEDERY Jean-Marie, sergent, décédé (suites de
blesures de guerre), Ambulance 7/13,
26 avril 1918.
- 976 BEDOU Victor, soldat, tué aux Hurlus, le
5 août 1914.
- 1796 BEGINGETTE Camille-Louis, soldat, décédé en
captivité (suites de blessures de guerre),
1^{er} septembre 1914.
- 359 BEGUE Henri, soldat, décédé Hôpital, Ste-Me-
nehould (Bl. de G.), 12 août 1915.
- 775 BELIE Martin, soldat, tué à Perthes-les-Hur-
lus, 1-2-15.
- 6 BELIN Edouard-Joseph, soldat, décédé en cap-
tivité (Bl. de G.), antérieurement au 1^{er} no-
vembre 1914.
- 57 BELLANGER Georges-Augustin, caporal, tué à
Verdun, le 12-7-16.
- 436 BELLETTE Charles, soldat, tué au Secteur
Vaux-Chapitre, 27-6-16.
- 1069 BELLILE Jules-Jean-Simon, soldat, décédé en
captivité le 1-11-14.
- 1614 BELLOT Joseph, soldat, tué à la Harazée du
7-8-15.
- 472 BELOT Ernest, soldat, tué à la Harazée, du
11-9-15.
- 1158 BENAC Adolphe, soldat, décédé à Minaucourt,
le 14-9-14.
- 764 BENARD Léon-Emile, soldat, décédé à Seche-
prez, le 1-1-17.
- 1293 BENASSY Léonard-Auguste, soldat, tué à Mes-
nil-les-Hurlus, 23-10-14.

- 152 BENAZET Auguste-Gabriel, soldat, tué aux
Grandes-Perthes, le 8-9-14.
- 573 BENECH Antoine, soldat, tué à Perthes, le
17 février 1915.
- 1179 BENETOU François, soldat, décédé (suites de
blessures de guerre), à Etrun (Pas-de-Calais),
10 mai 1915.
- 509 BENNAC Eugène, soldat, décédé à Margny-
lès-Compiègne (maladie contractée en ser-
vice), le 30-1-18.
- 898 BENNE Ludovic, soldat, tué à Mesnil-les-
Hurlus, 9-1-15.
- 455 BENOIT Eugène, soldat, tué en Hangard-
Domme, 26-4-18.
- 1295 BENOIT Ernest-René, soldat, tué à la Harazée,
2 juin 1916.
- 360 BENQUET Elie-Léonce, soldat, tué à Vaux, le
30 juin 1916.
- 726 BENTEJAC Pierre-Ernest, soldat, mort en cap-
tivité le 17-2-15.
- 936 BER Jules-Germain, sergent, tué à Vienne-le-
Château, 8-10-14.
- 1563 BÉRAUD Bonnet, soldat, tué à Prosnès, le 27-
4-17.
- 400 BERDOU Raymond, soldat, décédé en capti-
vité, le 1-9-14.
- 1222 BERDOU Pierre, soldat, tué aux Eparges, le
28 juillet 1917.
- 424 BERES Louis-Léon-Théophile, caporal, tué à
Vaux, le 27 juin 1916.
- 5890 BEREST Auguste, caporal, tué à St-Hubert-
Marie-Thérèse, 11-8-15.
- 290 BERGAY Joseph, soldat 1^{re} classe, décédé à
Somsois (Bl. de G.), 18-9-14.
- 286 BERGAUD Germain-Georges, soldat, tué à
Mesnil-les-Hurlus, 25-12-14.
- 421 BERGES Alfred, caporal, tué à La Harazée,
le 8-9-15.
- 568 BERGES Alexandre, tambour, décédé à Per-
thes (Bl. de G.), 8-9-14.
- 422 BERGES Marcelin-Simon, soldat, décédé à
Etrun (P.-de-C.), 10 mai 1915 (suites de
blessures de guerre).

- 142 BERGON Louis, soldat, tué au combat de Perthes, 1-2-15.
- 750 BERGOUGNOUX Fernand-Joseph, sergent, tué au combat de Perthes, 20-2-15.
- 26 BERMOND Albert-Arthur, soldat, décédé à Perthes, le 8-10-14.
- 1155 BERNADOT Marius-Pierre-Léon, soldat, décédé à Perthes-les-Hurlus, 1-2-15.
- 861 BERNADOU Marcel, soldat, tué au combat de La Harazée, 9-9-15.
- 571 BERNADOU Elie, soldat, tué devant Verdun, le 12-7-16.
- 280 BERNARD Louis, soldat, tué à Regniéville, 20-8-16.
- 142 BERNARD Jean-Camille, soldat, décédé à La Harazée, le 13-8-15.
- 1609 BERNARD Louis, soldat, tué à St-Laurent près Arras, 1-6-15.
- 1182 BERNARDIE Henri, soldat, tué au combat de Roclincourt, 10-5-15.
- 298 BERNARDON Jules, soldat, décédé Hôpital Ste-Menehould (suites de blessures de guerre), le 14-10-15.
- 275 BERNAT Jean-Joseph, soldat, tué à Roclincourt, 11 mai 1915.
- 158 BESSON Justin, caporal, décédé (suites de blessures de guerre), Hôpital 6 de Troyes, le 16 mars 1915.
- 1526 BETILANE Sylvain-Prosper, soldat, tué à Grandes-Perthes, 9-9-14.
- 1774 BERNIER André-Louis, soldat, tué au Bois de Vaux-Chapitre, 30-6-16.
- 192 BETELLE Albert, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), à Frevent (Pas-de-Calais), 31 mai 1915.
- 519 BERTHELOT Jean-Victor, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), à Florent (Marne), le 17 août 1915.
- 601 BERTRAND Louis, sergent-major, tué à La Harazée, le 31 mars 1915.
- 61 BERTY Urbain, soldat, tué à Roclincourt, 9 mai 1915.



- 224 BESNARD Alphonse, soldat, tué à La Harazée, le 2-12-15.
- 255 BESSE Marcel, soldat, tué au combat de Perthes, 16-3-15.
- 2 BESSE Joseph-Benjamin, soldat, tué au Bois de Vaux, 10-7-16.
- 633 BESSE Jean, sergent, décédé (suites de blessures de guerre), Ambulance 14, Le Claon (Meuse), le 15-10-15.
- 287 BESSIÈRE François, soldat, tué aux Eparges, 28-7-17.
- 120 BESSIÈRES Jean, soldat, tué à Roclincourt, 9-5-15.
- 746 BEYSSEIN Antoine-Firmin, soldat, tué à Perthes, 5 mars 1915.
- 60 BEZANÈRES Albert-François, soldat, tué à Grandes-Perthes, 9-9-14.
- 215 BEZANGER Louis, soldat, tué à Laval-sur-Tourbe, 5-10-14.
- 572 BEZECOURT Jean-Marie, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Hospice des sœurs de Bertrix (Belgique), 20-9-14.
- 104 BIARC Hubert-Joseph, soldat, tué à Roclincourt, 10 mai 1915.
- 662 BIARNEIX Martial, soldat, tué à La Harazée, 2 juin 1916.
- 3466 BIAS Félix-Maurice, soldat, tué à Seycheprey, 9 janvier 1917.
- 1066 BIASSETTE Camille-Louis, soldat, tué à Perthes-les-Hurlus, 13-1-15.
- 1713 BIAJAUD Pierre, soldat, tué à Port-à-Binson, 18-7-18.
- 2250 BICHOU Pierre, soldat, tué à Verdun, 11 juillet 1916.
- 929 BICIEN Louis, soldat, tué à St-Hubert-Marie-Thérèse, le 12 août 1915.
- 868 BIDAUD Léonard, soldat, tué à Roclincourt, 9 mai 1915.
- 565 BIELLE Joseph, soldat, décédé en captivité, 1-9-14.
- 331 BIELMAS François, caporal, tué à St-Hubert-Marie-Thérèse, le 11 août 1915.



- 978 BIGEL Lucien, caporal, tué à Roclincourt, 13 mai 1915.
- 479 BIGNEBAT Urbain, soldat, tué au Bois de Vaux-Chapitre, 27-6-16.
- 1401 BILLARD Léon, soldat, tué à La Harazée, 31 mars 1916.
- 5057 BILLET Théodore-Auguste, soldat, tué au Massif de Moronviller (Marne), 30 avril 1917.
- 1330 BINARMONT Lucien, soldat, tué aux Eparges, 28 juillet 1917.
- 530 BINETTE Joseph, soldat, tué à Somme-Suippes, 3 mars 1915.
- 217 BIREBENT Hippolyte, soldat, tué au Secteur de Prosnès, 27-4-17.
- 1786 BIRGAND Raymond-Eugène, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Hôpital Temporaire de Révigny, le 6 juillet 1916.
- 994 BIROS Pierre, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Hôpital de Châlons-sur-Marne, 3 janvier 1915.
- 94 BIZAT Jean-Louis-François, caporal, décédé en captivité (suites de blessures de guerre), 6 novembre 1914.
- 424 BIZE Martial, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Hôpital de Ste-Menehould, le 16 mai 1915.
- 62 BLAGNE Jean-Paulin, soldat, décédé à Minaucourt, le 16-9-14.
- 288 BLAT Félicien, soldat, tué à Roclincourt, le 7 mai 1915.
- 821 BLANC Louis-Marius, soldat, tué au Secteur de Prosnès, 30-4-17.
- 49 BLANC Léopold, soldat, tué au Massif de Moronvillers, 30-4-17.
- 1699 BLANC André-Jules-Henri, sergent, tué à Perthes-les-Hurlus, 18-1-15.
- 2765 BLANCHARD Marcel-Charles, soldat, tué à Marney, le 25 août 1916.
- 888 BLANCHAR Jean-Marie-Bernard, soldat, tué aux Hurlus, 8 février 1915.
- 1229 BLANCHETON François, sergent, tué aux Hurlus, 9 janvier 1915.

BDIC

- 1257 BLANDIN Henri-André, caporal, tué à Landrecourt, 22 juillet 1916.
- 337 BLAQUIÈRES René-Bernard-Maximilien, soldat, décédé (suites de maladie contractée aux Armées), Hôpital N° 55, 15-2-19.
- 1121 BLAY Louis-François, soldat, tué aux Hurlus, le 1^{er} janvier 1915.
- 270 BLETTERY Pierre, soldat, tué à Hangard, le 24 avril 1918.
- 11 BLEY Joseph, soldat, décédé en captivité, le 6-12-14.
- 1268 BLONCART Joseph-Henri-Achille, soldat, tué à La Harazée, 19 août 1915.
- 503 BLOND François, soldat, tué à Hangard, le 25 avril 1918.
- 401 BODIN Edmond-Philippe-Louis, soldat, décédé à Minaucourt, 14-9-14.
- 566 BOE Joseph, soldat, tué à Roclincourt, 14 mai 1915.
- 928 BŒUF Albéric, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), à Wargemoulin, le 6 novembre 1914.
- 3376 BOIFARD Julien-Marie, soldat, tué au Massif de Moronvillers, 10-5-17.
- 729 BOISLARUSSIE François, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Ambulance 12/20, le 12 décembre 1916.
- 888 BOISSIE Joseph, soldat, tué à Laval-sur-Tourbe, 26-9-14.
- 298 BOISSEUIL René, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Ambulance 5, St-Jean-sur-Tourbe, le 19-11-14.
- 1590 BON Antoine-Alcide, soldat, tué au Secteur de Bezonveaux, 5-9-17.
- 287 BON Marcelin, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Hôpital 31 d'Eymoutiers, le 30 septembre 1914.
- 141 BON Elie, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), St-Jean-sur-Tourbe, le 27 septembre 1914.
- 608 BON Jean-Marcel, soldat, tué à Régneville, le 25 août 1916.

BDIC

- 917 BONASTRE Ernest, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Hôpital Gourdon, le 14 septembre 1914.
- 513 BONHOMME Jean-Yvan, aspirant, tué au combat du Secteur Prosnes, le 30 avril 1917.
- 126 BONIFACY Germain-Jean-Marie, soldat, décédé en captivité en 1914.
- 2535 BONNEAU Léon, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Florent, 14 août 1915.
- 234 BONNEFON Armand, caporal, décédé sur les pentes de la cote 227, C^{me} de Prosnes, le 18 avril 1917.
- 362 BONNEFOND Jean-Jacques-Ernest, soldat, tué à Grandes-Perthes, 8 septembre 1914.
- 754 BONNEFOUX Jules, soldat, tué aux Eparges, le 28 juillet 1917.
- 1126 BONNET Jean, soldat, tué au Four-de-Paris, le 25-9-15.
- 1380 BONNET Jean, caporal, décédé (suites de blessures de guerre), Minaucourt, 26 septembre 1914.
- 1139 BONNET Léonard, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), aux Hurlus, 24 décembre 1914.
- 777 BONNET Hilaire-Charles, soldat, décédé en captivité antérieurement au 18 février 1916.
- 685 BONNET Clément, soldat, tué à La Harazée, 16 mars 1916.
- 1535 BONNETAUD Léonard-Emile, soldat, décédé à Auzin-St-Aubin (P.-de-C.), le 18 mai 1915.
- 482 BONNIFON Paul-Pierre, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), à Grandes-Perthes, le 9 septembre 1914.
- 7 BONNIN André, soldat, tué au Secteur de Vaux, le 3-7-16.
- 474 BONNOT Claude, soldat, tué à Régnéville, le 8 août 1916.
- 134 BONNIOL Valère-Louis-Jean, aspirant, tué au combat de Perthes, 7 mars 1915.
- 1283 BONTEMPS François, soldat, décédé à Ste-Menehould, Ambulance 8, 19 décembre 1914.
- 3255 BOQUEL Ernest-Paul-Jean-Marie, soldat, tué à Vaux, le 27 juin 1916.

- 853 BORD Guillaume, caporal, décédé au Secteur de Régnéville, le 1^{er} octobre 1916.
- 102 BORDENAVE Michel, soldat, tué à Roclincourt, le 9 mai 1915.
- 327 BORDES Joseph-Jacques, soldat, tué à Perthes-Hurlus, 1-2-15.
- 517 BORDES Antoine, soldat, décédé en captivité sans lieu ni date.
- 1624 BORDIER Louis-Antoine, soldat, tué au Massif de Moronvillers, 30-4-17.
- 187 BORDE Raymond, caporal, tué à Mesnil-Hurlus, 31-12-14.
- 836 BORIE Georges, sergent, décédé à Wargemoulin, 25-9-14.
- 598 BORIE Alphonse, soldat, tué aux Hurlus, le 25 janvier 1915.
- 561 BORIE Léon, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital Châlons, 27 janvier 1915.
- 810 BORIE Léonard, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), à Minaucourt, 26 septembre 1914.
- 642 BORIES François, soldat, décédé (Bl. de G.), à St-Jean-sur-Tourbe, 16 septembre 1914.
- 427 BORNES Elie, soldat, tué à Vaux-Chapitre, le 11-7-16.
- 262 BORNES Pierre-Sylvain, soldat, décédé à Perthes, le 6 mars 1915.
- 803 BOSC Elie, soldat, tué au Grand-Mont-Hairon, 20-6-17.
- 1184 BOS Joseph-Antoine, soldat, décédé au Mont-Haut (Marne), 27-4-17.
- 1543 BASCHE Henri, caporal, décédé aux Grandes-Perthes, 8-9-14.
- 644 BOTTE Léon-Emile, sergent, décédé (suites de blessures de guerre), Hôpital 58 de Sézanne (Marne), 19-7-18.
- 119 BOUAS Jean-Emile, sergent, tué à la Chapelle-Ste-Fine, 11-7-16.
- 1257 BOUBES Raymond-Jean, soldat, décédé à Augécourt, 26 août 1914.
- 919 BOUBES Edmond-Julien-Yacinthe, sergent, tué aux Eparges, le 28 juillet 1917.



- 491 BOUCARD Alexis, soldat, tué à Vaux-Chapitre, le 27 juin 1916.
- 268 BOUCE Louis-Auguste, soldat, décédé en captivité, le 20-11-18.
- 193 BOUCHAYROU Emile, soldat, décédé à St-Jean-sur-Tourbe, 27-9-14.
- 153 BOUCHE Lucien, soldat 1^{re} classe, décédé aux Grandes-Perthes, 8-9-14.
- 630 BOUCHE Emile, caporal, tué à l'ennemi, le 25-3-15.
- 1354 BOUCHE Jean-Marie, caporal, tué à La Harazée, le 18-8-15.
- 1727 BOUCHETOUT Eugène, soldat, tué à La Harazée, 18 août 1915.
- 1227 BOUCHETOUT Blaise, soldat, tué à St-Hubert-Marie-Thérèse, le 11 août 1915.
- 197 BOUDET Jean-Zéphirin, soldat, tué à Moronvillers, 30 avril 1917.
- 779 BOUDET Noël, caporal, tué à Fleury, 26 juillet 1916.
- 275 BOURDEIX François, caporal, tué au combat de Perthes, 7-3-15.
- 742 BOUE Jean, soldat, décédé en captivité le 1^{er}-11-14.
- 1119 BOUE Léonce, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), à Suippes, 10 mars 1915.
- 652 BOUET Raoul, soldat, tué à Roclincourt, 9 mai 1915.
- 1165 BOUFFIL Jean-Marie, sergent, décédé (suites de blessures de guerre), Hôpital de Ste-Menehould, le 10 mars 1916.
- 210 BOUGAIN Pierre, soldat, décédé à Menonville (suites de blessures de guerre), 12 septembre 1916.
- 1060 BOUHENRY Louis-Constant, caporal, tué à Vaux, le 27 juin 1916.
- 1153 BOUILHAC Pierre, soldat, tué aux Grandes-Perthes, le 9-9-14.
- 1354 BOUILLAC Etienne-Louis, soldat, tué à Mesnilles-Hurlus, 1-1-15.
- 66 BOUISSOU Saturnin, adjudant, tué à La Harazée, 15 octobre 1915.

BDIC

- 452 BOUISSOU Fernand-Marcel, soldat, décédé aux Grandes-Perthes, 21-10-14.
- 547 BOULE Henri-Maxime, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Ambulance 9/9, le 24 avril 1918.
- 493 BOULE Jean, soldat, tué à La Harazée, le 11-9-15.
- 1087 BOULETOUX Pierre, soldat, tué à Perthes-les-Hurlus, 27-3-15.
- 2702 BOULLADOU Charles-Clovis, soldat 1^{re} classe, décédé (suites de blessures de guerre), Hôpital 45 de Vichy, le 3 août 1916.
- 307 BOURBIER André-Lucien-Albert, soldat, tué à Hangard, le 26 avril 1918.
- 180 BOURDEROU Jean, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Arras, Ambulance 3, le 31 mai 1915.
- 47 BOURDET Ludovic, caporal, décédé à St-Jean-sur-Tourbe, le 27-1-15.
- 976 BOURDIAL Henri, soldat, tué à La Chapelle-St-Fine, devant Verdun, le 12 juillet 1916.
- 517 BOUDICAUT-DUMAY Jean-Charles, sergent, décédé à Perthes, 2-2-15.
- 931 BOURDILLAUX Louis-Charles, soldat, tué à La Harazée, 17 août 1915.
- 956 BOURG Jean, caporal, tué à La Harazée, le 8-9-15.
- 1223 BOURGADE Frédéric, soldat, tué à La Harazée, 11-9-15.
- 780 BOURGADE Célestin, soldat, décédé (suites de maladie contractée aux armées), Ambulance 4/63, 4-2-17.
- 1094 BOURGADE Julien, soldat, tué aux Hurlus, le 30-12-14.
- 712 BOURGEIX Mathieu, soldat 1^{re} classe, tué à Roclincourt, 9 mai 1915.
- 672 BOURRASSAUT Joannès, soldat, décédé à Euilly en juillet 1918.
- 157 BOURMIER Léon, caporal-fourrier, tué aux Eparges, le 28-7-17.
- 517 BOUSQUET Elie, 2^e classe, décédé (suites de blessures de guerre), à Somme-Suippes, le 27 mars 1915.

BDIC

- 243 BOUSQUET Joseph, soldat, décédé en captivité, le 13-6-15.
- 1750 BOUSQUET Raoul-Marius, caporal, décédé à Perthes, 8-9-14.
- 867 BOUSQUET Marius-Firmin, adjudant-chef, tué à Roclincourt, le 9 mai 1915.
- 352 BOUSQUET Ambroise, soldat, tué à Roclincourt, 10 mai 1915.
- 1235 BOUSQUET Cyprien, soldat, tué au Secteur de Prosnes, 1-5-17.
- 931 BOUSQUET Jean, soldat, tué à Vaux-Chapître, 11-7-16.
- 1516 BOUSQUET-PONTIÉ Aristide-Marie-Louis, caporal, décédé à Somme-Suippes (suites de blessures de guerre), le 24 mars 1915.
- 792 BOUTAUD Louis, soldat, décédé en captivité, 25-1-15.
- 1573 BOUTAUD Thomas, caporal, tué aux Hurlus, 9 janvier 1915.
- 180 BOUTELIER Pierre, soldat, décédé à l'Ambulance 232 (suites de blessures de guerre), le 16 novembre 1916.
- 2348 BOUTET Octave, caporal, tué à Balleray (Meuse), 14-7-16.
- 1006 BOUTIQ Jean-Marie, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), à Duissans (Pas-de-Calais), 18 mai 1915.
- 683 BOUTOULLER Jean-Marie, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), à St-Dizier, 17 août 1916.
- 684 BOUTOULLER Olivier, soldat, décédé à Duguy (Meuse), 12-7-16.
- 1041 BOUTENOT Ali-Norbert-Léon, caporal, décédé en captivité (suites de blessures de guerre), en décembre 1914.
- 426 BOUVIER François, soldat, tué à Hangard, le 25 avril 1918.
- 13 BOUYSSSET Marc-Louis, soldat, décédé à Mesnil, le 25-9-14.
- 824 BOUYGUES Cléry, soldat, décédé (suites de blessures de guerre) à l'Ambulance de la Salle, le 3-12-14.



- 401 BOUYSSOU Henri, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Hôpital 57 de Ste-Menehould, 28-3-16.
- 930 BOUYSSOU Antoine-Alphonse, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Hôpital Ste-Croix (Châlons), le 27-12-14.
- 1127 BONZOM Pierre, soldat, tué à Perthes, le 7 mars 1915.
- 385 BOUZOU Frédéric-Basile, soldat, tué à la Cote 344, le 20-10-17.
- 892 BOUZOU Léonce-Charles, caporal, tué à Mesnil, le 23-12-14.
- 1316 BOUZOU Raymond, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), à St-Jean-sur-Tourbe, le 16-9-14.
- 1417 BOYER Jean-Baptiste, soldat, décédé en captivité antérieurement à novembre 1914.
- 128 BOY Daniel, soldat, tué à Vaux-Chapître, le 12-7-16.
- 2034 BRAMOULLE Emmanuel, soldat, tué devant Verdun, le 11-7-16.
- 1025 BOYER Célestin-Antoine, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Hôpital, Montpellier, le 3 octobre 1914.
- 1203 BRANDON Joannès, soldat, tué à Prosnes, le 9 mai 1917.
- 435 BRASSAC Georges-Victor, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.
- 4655 BRECHET Paul, soldat, tué à Fleury, le 28 juillet 1916.
- 568 BREGAIL Jean-Désiré, sergent, tué à St-Laurent près Arras, le 30 mai 1915.
- 3904 BRELIVET Georges, soldat 1^{re} classe, décédé (suites de blessures de guerre), Landreocourt, Ambulance 4/54, 16-7-16.
- 156 BREME Louis, soldat, tué devant Verdun, 12 juillet 1916.
- 108 BRET Marcel, soldat, tué à Fleury, le 4 août 1916.
- 499 BRETOU Lucien-Elie, soldat, tué à Perthes, le 19 février 1915.



- 2559 BREUIL Jean, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Hôpital Mixte de Bar-le-Duc, le 6 janvier 1916.
- 301 BREZILLON Michel-Georges, soldat, décédé en captivité, 31-7-18.
- 597 BRICOTEAU André-Octave, soldat, tué au Secteur de Prosnes, 30-4-17.
- 1924 BRIGAN Max-Joseph, soldat, tué à St-Laurent, 29 mai 1915.
- 1218 BRIOUZE Pierre-Auguste, soldat, tué à Perthes, le 23 mars 1915.
- 1069 BROC André-Pierre, caporal, tué à St-Hubert-Marie-Thérèse, le 11 août 1915.
- 1208 BROCHET Guillaume, soldat, tué à La Harazée, 15 février 1916.
- 710 BRON Jacques, soldat, décédé de maladie contractée en captivité à Metz, le 12-12-18.
- 83 BROUAZIN Alexandre-Pierre, soldat, décédé (suites de blessures de guerre) à Dainville (P.-de-C.), 2-7-15.
- 1701 BROUILHAUD Théophile, soldat, tué au Secteur de Port-à-Binson (Marne), le 20 juillet 1918.
- 1432 BROUSSAUD Philippe, soldat, tué à Perthes, le 20-2-15.
- 1381 BROUSSAUD Jean, soldat, tué à Roclincourt, le 9 mai 1915.
- 515 BROUSSEAU Louis-Raymond, soldat, décédé aux Hurlus, le 13-1-15.
- 1070 BROUTOULY Jean-Yvan, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.
- L. M. 39 BRU Jean-Emile-Auguste, sergent, décédé (suites de blessures de guerre), à Semides (Ardennes), le 2-9-14.
- 144 BRUEL Jean-Pierre, soldat, décédé de maladie contractée en service le 23-12-14 à Ste-Menehould.
- 606 BRUGIÉ Henri, soldat, tué à Roclincourt, le 9 mai 1915.
- 1091 BRULEAUD Léonce, soldat, décédé (Blessures de guerre), Ambulance 4/54, le 18 juillet 1916.
- 260 BRUNET Jean-Edouard, soldat, tué à Vaux, le 12 juillet 1916.



- 1075 BRUNET François, soldat, tué à St-Hubert-Marie-Thérèse, le 11 août 1915.
- 290 BRUNET Fernand, soldat, tué à Vaux, le 30 juin 1916.
- 1281 BRUNIE Jean, soldat, décédé en captivité le 19-5-15.
- 1366 BRUNIES Joseph, soldat, décédé à Wargemoulin, le 18-11-14.
- 970 BRUYÈRE Jean-Ismaël, soldat, tué à Prosnes, le 30 avril 1917.
- 136 BRO Alphonse, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), à Le Claon, le 29-12-15.
- 2116 BUHOT Georges, soldat, décédé (suites d'intoxication), à l'Hôpital Mixte de St-Pol, 26-7-15.
- 239 BUREAU Jules, soldat, tué aux Eparges, le 26 juin 1917.
- 280 BURLOT Guillaume, soldat, tué à Prosnes, le 30 avril 1917.
- 1137 BURNATEAU Jean-Louis, caporal, tué à la Cote 344, le 3-10-17.
- 820 BUSQUÈRE Julien-Aristide, soldat, tué aux Hurlus, le 13-1-15.
- 565 BUSQUET Fernand, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Ambulance 232, le 1^{er} mai 1917.
- 435 BUSQUET Arthur, tambour, décédé au Lazaret de Harbonnières, le 26-4-18.
- 794 BUSQUET Emile, soldat, décédé à Châlons-sur-Marne, le 19-10-14.
- 229 BUSTIN Henri-Maneau, sergent, tué à Vaux, le 10 juillet 1916.
- 1637 BUTEAU François-Joseph, soldat, tué à Fleury, le 6 août 1916.
- 1039 BOUYSSOU Albert-Jean, soldat, présumé décédé, le 13-1-15 au combat de ...
- 758 BUZENAC Charles-Paul, soldat, tué à Roclincourt, le 9 mai 1915.
- 240 BUZET Paul, sergent, tué à La Harazée, le 9-9-15.
- 1270 BERJEAU Pierre, soldat, décédé en captivité, 20-10-18.



- 1021 BARY René, soldat, tué à Vierzy, 1-5-18.
2003 BEAUCHET Jules, soldat, décédé en captivité, 5-8-18.
1068 BEAUPETIT (Roger), soldat, tué à Port-à-Binson, 19-7-18.
179 BELET Marie-Félix, soldat, tué à Port-à-Binson, 19-7-18.
794 BENARD Albert, soldat, tué à Hangard, 17-4-18.
855 BIDAUD Julien-Marie, soldat, tué à Verdun, 26-5-16.
505 BIOTEAU Camille-J.-Marie, soldat, tué à Port-à-Binson, 18-7-18.
51 BLANC Léon, soldat, décédé (maladie contractée aux Armées), 18-4-19.
1012 BOUCHE-PILON Nicolas, soldat, tué à Port-à-Binson, 29-7-18.
477 BOULLAUD Daniel-Marc, soldat, décédé (blessures de guerre), Hôpital 10 d'évacuation, le 27-7-18.
184 BOUNIOL Valère-Louis, aspirant, tué à Perthes, 7-3-15.
1330 BOURY Fernand, sergent, tué à Port-à-Binson, 20-7-18.
7 BUFFERNE Jean, soldat, tué à Tigny, 31-5-18.
237 BURNIAUX Paul-Victor, soldat, tué à Port-à-Binson, 19-7-18.
1396 CABARE Valéry, sergent, décédé (blessures de guerre), à Florent (Marne), le 14 janvier 1916.
410 CABARROT Ambroise, soldat, tué à Moronvillers, 17 avril 1917.
357 CABIRA Germain, soldat, tué à Vierzy, le 31 mai 1918.
685 CABIOCH Charles-Marie, soldat, décédé à Hangard, du 24 au 28-4-18.
561 CABIROL Sicaire, sergent, tué à Prosnes, le 29 avril 1917.
713 CABOT Augustin-Léon, soldat, tué devant Verdun, le 5 octobre 1917.
390 CABRIGNAC Edmond, caporal, décédé (Bl. de G.), Hôpital 47, Secteur 236, le 20 juin 1918.

BDIC

- 192 CADEOT Pierre-Fernand, soldat, tué à Roclaincourt, 9 mai 1915.
557 CADET Louis-Désiré, caporal, tué aux Hurlus, le 13-1-15.
690 CADIOU François-Louis, soldat, décédé (Bl. de G.), à Landrecourt, le 17 juillet 1916.
692 CAER Guy, soldat, tué à Prosnes, le 11 mai 1917.
1535 CAFFY Jean, soldat, décédé (maladie contractée en service), le 20-9-15.
308 CAGNAC Daniel, soldat, tué à Vaux, le 4 juillet 1916.
394 CAHUZAC Jean-Marie, caporal, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.
930 CAILLIVE Pierre, sergent, tué à St-Hubert, le 11 août 1915.
188 CALAS Georges-Pierre, soldat, décédé en captivité le 12-10-18.
3493 CALASSOU Albert-Victor, caporal, décédé (Bl. de G.), à Duisans, 24-5-15.
674 CALLEN Jean, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, 31-12-14.
988 CALMÉJANE Marc, soldat, tué à Perthes-les-Hurlus, 3-2-15.
115 CALMON Augustin, soldat, tué aux Hurlus, le 9 janvier 1915.
280 CALVIGNAC Jean, soldat, tué à La Harazée, 16-9-15.
73 CAMBAR Albert-Léon, sergent, tué à Bertrix, le 22 août 1914.
225 CAMBONIE Louis, soldat, décédé (suites de maladie contractée en service), le 13 juin 1917, à Compiègne.
432 CAMBOULIVES Lucien, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Ambulance 232, le 25 septembre 1916.
323 CAMBRE André-Iréné, soldat, tué à Vaux-Chapître, 11 juillet 1916.
70 CAMEL Noël, soldat, tué à La Harazée, 8 septembre 1915.
325 CAMPADIEU Dominique, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Hospice de Bertrix (Belgique), le 10-9-14.

BDIC

- 1022 CAMPAGNAC Justin, soldat, décédé à Flirey (M.-et-M.), 31-12-14.
678 CAMPAN André, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Manonville, 31 octobre 1916.
339 CAMY Paul, soldat, tué aux Eparges, 28 juillet 1917.
606 CANAL Paul, soldat, tué à Semide, le 2 septembre 1914.
1116 CANCES Jean-Marie, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Ambulance 3/10, 30 novembre 1915.
1265 CANCES Germain, soldat, décédé à Vitry-le-François, 17-9-14.
811 CANET Paul, caporal, tué à la Cote 227, à Prosnès, 21-4-17.
95 CANEZIN Gustave-Jean, soldat, tué à Verdun, 13 juillet 1916.
671 CANHAC Théophile, soldat, tué à Prosnès, le 30 avril 1917.
501 CANIE Henri, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.
98 CANIVAL Eugène, soldat, tué à Moronvillers, 17 avril 1917.
2923 CANN François, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Landrecourt, 20 juillet 1916.
193 CANQUET Jacques, soldat, tué aux Eparges, 28 juillet 1917.
60 CANTAREL Baptiste, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Hôpital Ste-Menehould, 10 septembre 1915.
112 CANTELAUBE Boisserie, adjudant, tué à Roclincourt, 9 mai 1915.
70 CANTELAUBE Jean-Baptiste, soldat, tué à la Marne, 21 septembre 1915.
515 CAPDEVILLE Elisé, soldat, tué à St-Laurent près Arras, 29-5-15.
58 CAPEL Jean, soldat, tué à la Côte 344, Verdun, 3-10-17.
145 CAPURON Justin, soldat, tué au combat de Perthes, 7-12-14.



- 276 CAPUS Marcel-Louis, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), à l'Ambulance n° 7 de Cuperly (Marne), 2-2-15.
1653 CARADEEC Yves-Marie, soldat, tué devant Verdun, 12 juillet 1916.
100 CARBONEL Raymond, soldat, décédé (suites de maladie contractée aux Armées), Hôpital M. du Mans, 25-3-17.
1198 CARDONNEL Augustin, sergent, tué à Mesnilles-Hurlus, 19 janvier 1915.
976 CARESMEL François, soldat, tué à La Hara-zée, 21 août 1915.
1151 CARLIER Jules-Marie, caporal, décédé (suites de blessures de guerre), Hôpital de Verrières, le 1^{er} avril 1916.
2968 CARNAC Jean-Marie, soldat, tué au combat du Casque, 30-4-17.
238 CARNAJAC Paul-Frédéric, caporal, décédé (suites de blessures de guerre), au Camp de Chichey, le 19 juillet 1918.
24 CAROFF François, caporal, tué au Secteur de Mandres, 31-12-16.
1730 CARPE Pierre, soldat, décédé aux Armées, 23 décembre 1914.
1596 CARRÈRE Pierre, adjudant, tué à la Chapelle-St-Fine, 12-7-16.
701 CARRET Victor, caporal, tué à St-Laurent près Arras, 27-5-15.
622 CARRIÉ Antoine, soldat, tué à St-Jean-sur-Tourbe, 25-9-14.
437 CARRIÉ Henri, soldat, tué au combat des Hurlus, 10-1-15.
1063 CARTELET Paul-Georges, soldat, tué à Roclincourt, 16 mai 1919.
176 CARTIER Lamentin-Alfred, soldat, décédé (suites de maladie contractée aux Armées), Ambulance 4/63, 2-3-17.
655 CARTREAU Auguste, soldat, tué au combat de Vierzy-Longpont, 31 mai 1918.
3022 CASALIS Alfred, soldat, tué à Roclincourt, 9 mai 1915.
308 CASSAGNE Marc, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Hôpital de Bayonne, 15 janvier 1915.



- 664 CASSAGNE François, soldat, tué à St-Laurent près Arras, 1-6-15.
- 1183 CASSAS Jean-Antoine, adjudant, décédé (suites de blessures de guerre), Hôpital N° 103 de Nîmes, 15-9-14.
- 1070 CASSOT Elie, soldat, tué à Vaux-Chapître, 12-7-16.
- 896 CASSE Jean-Simon, soldat, tué à Roclincourt, 14-5-15.
- 1045 CASSUS Jean-François, soldat, décédé en captivité, 18-2-18.
- 428 CASTAGNÉ Blaise, soldat, tué à Prosnes, 30 avril 1917.
- 192 CASTAGNÉ René, soldat, tué à La Harazée, 21 août 1915.
- 638 CASTAGNÉ Firmin, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Ambulance 7/14, le 5 avril 1918.
- 139 CASTAGNIÉ Benjamin, soldat, décédé (suites de maladie contractée aux Armées), Hôpital, Toul, 6-2-17.
- 485 CASTAING Léon-J.-Marie, soldat, tué à Perthes, 19 février 1915.
- 689 CASTANÈDE Marie-François, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Hôpital Sézanne (Marne), 20-7-18.
- 962 CASTANET Albéric, soldat, tué à Vaux-Chapître, 12-7-16.
- 764 CASTANET Paul, soldat, tué à Perthes-les-Hurlus, 16-2-15.
- 656 CASTEL François, soldat, tué au Bois de Vaux, le 6-7-16.
- 567 CASTERA Elie, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Ambulance 9/9, Secteur 109, le 25-4-18.
- 648 CASTÈRES Eugène, soldat, décédé à son domicile à St-Lary (Hte-Garonne) (Bl. de G.), 14-7-17.
- 1400 CASTET Jean-Bernard, caporal, tué à Prosnes, 30 avril 1915.
- 19 CASTILLE Joseph, soldat, tué au Fort de Souville, 11-7-16.



- 700 CATALIFAUD Pierre-Emile, soldat, tué à La Harazée, 9 mars 1916.
- 335 CAU Louis, soldat, tué aux Hurlus, le 23-12-14.
- 844 CAUMONT Noël-Ferdinand, adjudant, tué à Régniéville, 25-8-16.
- 812 CAURE Eugène, soldat, tué à Saint-Hubert, 12-8-15.
- 1247 CAUSSANEL Pierre-Henri, soldat, tué à Perthes-les-Hurlus, 16-2-15.
- 55 CAUSSAT Cyprien, soldat, tué à Perthes-les-Hurlus, 6-3-15.
- 176 CAUSSINUS André, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Hôpital Vitry-le-François, 21-2-15.
- 201 CAVALIÉ Jean, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Hôpital complémentaire d'Armée, 30-10-18.
- 855 CAYROUSE Gabriel, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.
- 1088 GAYZAC Edmond, soldat, tué à Vitry-le-François, 14-9-14.
- 1068 CAZENEUVE Marius, soldat, tué au Bois de Vaux, 30-6-16.
- 1720 CEDELLE Fernand, soldat, tué à Roclincourt, 9 mai 1915.
- 1082 CELERIER Gérald, soldat, tué aux Hurlus, 20 décembre 1914.
- 857 CELIER Paul, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), à Florent (Marne), 9 septembre 1915.
- 198 CÉNAC Bernard-Joseph, soldat, tué aux Hurlus, 6 janvier 1915.
- 1229 CÉPÈDE Marcelin, caporal, tué aux Eparges, le 28-7-17.
- 662 CESTÈRE Pierre, soldat, décédé à Bertrix, 22 août 1914.
- 106 CHABAUD Eugène, soldat, tué aux Hurlus, 13 mars 1915.
- 1595 CHABRIER Jean, soldat, tué aux Hurlus, 2 février 1915.
- 564 CHADOURNE Jean, soldat, tué à Perthes-les-Hurlus, 16-2-15.



- 2271 CHAIX Paul-Dominique, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), à Raucourt, 27 août 1914.
- 1303 CHALAT Jean-Louis, soldat, tué à Roclincourt, 9 mai 1915.
- 698 CHALENTON Paul, soldat, tué à Régnieville, 29 octobre 1916.
- 728 CHAMAUD André, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Ambulance 13/12, le 19 mai 1915.
- 71 CHAMAYCU Jean, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Hôpital N° 12 de Vadelaincourt, 7-7-16.
- 1020 CHAMBOST Jean-Marie, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Ambulance 9/9, 25 avril 1918.
- 117 CHAMBON Jean, soldat, tué à la Chapelle-St-Fine, 10-7-16.
- 854 CHAMINADE Julien, soldat, tué aux Grandes-Perthes, 8-9-14.
- 1128 CHAMINADE Pierre, soldat, tué à Beauséjour, 26 septembre 1914.
- 999 CHAMPAGNE Paul, soldat, tué à Hangard, 24 avril 1918.
- 1022 CHAMPAGNAC Justin, soldat, décédé à Flirey (M.-et-M.), 22-1-15.
- 442 CHAMPEAU François, soldat, tué à Régnieville, 9 août 1916.
- 838 CHAMPEAU Antoine, soldat, tué à Prosnes, 29 avril 1917.
- 908 CHANOIR Georges, caporal, tué à La Harazée, 11-10-15.
- 1389 CHANTEMARGUE Maurice-Justin-Emile, soldat, tué à St-Hubert-Marie-Thérèse, le 12-8-15.
- 195 CHANUT Germain, caporal, tué à Roclincourt, 10 mai 1915.
- 796 CHAPALAIN Paul, soldat, tué à Prosnes, 1^{er} mai 1917.
- 295 CHAPON Michel, soldat, tué à Moronvillers, 26-4-17.
- 115 CHAPUIS Claude, soldat, tué à Régnieville, 15-9-16.



- 714 CHARAJAC Pierre, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Ste-Menehould, le 8-2-16.
- 1150 CHARLES Louis, soldat, décédé à Somme-Suippes, 17-3-15.
- 149 CHARLES Paul, soldat, tué à Prosnes, 30-4-17.
- 1861 CHARLES Georges, soldat, tué à la Chapelle-St-Fine, 10-7-16.
- 3352 CHARLET Louis, soldat, décédé (Bl. de G.), Centre Hospitalier de Fleury-sur-Aire, 12-10-17.
- 1870 CHARLOT Julien, soldat, décédé (maladie contractée en service), Hôpital Bar-le-Duc, 10-2-16.
- 1255 CHARPENTIER Henri, soldat, décédé (Bl. de G.), à Duisans (P.-de-C.), 18 mai 1915.
- 1220 CHARPENTIER François, soldat, tué à Verdun, 12 octobre 1917.
- 519 CHARRAUX Théodore, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital Mixte d'Avignon, 22 août 1915.
- 671 CHARRET Henri, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital Mixte de Libourne, 2 mars 1915.
- 1293 CHARRIAUT Gabriel-Jean, soldat, tué à Roclincourt, 20-5-15.
- 684 CHARRIÉ Louis, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 7, 7 mars 1915.
- 2550 CHARRIER Pierre, soldat, tué à La Harazée, 2 avril 1916.
- 360 CHARRON Antonin, soldat, tué à Roclincourt, 9 mai 1915.
- 610 CHASSAGNADE Louis, soldat, tué à St-Hubert, 7 mars 1916.
- 849 CHASSAINGT Joseph, caporal, décédé (Bl. de G.), Hôpital Lyon, 16 avril 1916.
- 387 CHASTAGNER Pierre, soldat, tué au Ravin du Mesnil, 1-9-14.
- 317 CHASTAGNIER Marcellin, soldat, tué à Roclincourt, 9 mai 1915.
- 2093 CHASTAGNOL Léonard, soldat, tué aux Hurlus, 20-12-14.
- 1886 CHASTAN Jean, soldat, tué à Roclincourt, 18 mai 1915.
- 1217 CHASTRE Séverin, adjudant, décédé (maladie contractée aux Armées), Hôpital Vitry-le-François, 7-4-15.



- 2520 CHATARD Pierre, soldat, tué au Bois de Vaux, 29-6-16.
539 CHATENET Joseph, soldat, décédé (Bl. de G.), à Florent (Marne), 12-8-15.
1997 CHATENET Paul, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital 101 de Clermont-Ferrand, 11-4-15.
950 CHATRAS Louis, sergent, tué à La Harazée, 26-8-15.
486 CHATOUR Adrien-Edouard, soldat, tué à La Harazée, 17 mars 1915.
432 CHAUBET Pierre, soldat, tué à Grandes-Perthes, 15-10-14.
1127 CHAUSSADE Justin-Marie-Joseph, soldat, décédé à Somsois (Marne), 7-10-14.
745 CHAUSSE Louis, soldat, tué au Secteur de Prosnes, 7-5-17.
882 CHAUVEAU Jean, surnommé Amédée, soldat, décédé (maladie contractée en service) à l'Hôpital 16, Compiègne, 16-1-18.
2708 CHAUVERGUE François, soldat, tué à Mesnilles-Hurlus, 27-1-15.
514 CHAUVIN Valmon, soldat, tué à La Harazée, 8 septembre 1915.
193 CHAUVIN Adrien, soldat, tué à Roclincourt, 9 mai 1915.
1576 CHAVANNES René-Pierre, soldat, décédé (maladie contractée aux Armées) Hôpital de Legé, 30-6-17.
6514 CHAUZAT Martial, soldat, tué à Roclincourt, 16 mai 1915.
1097 CHAYRES Amédée-Stanislas, soldat, décédé (suites maladie contractée en service), à Margny-lès-Compiègne, le 6 février 1918.
440 CHEVALIER Théodore, soldat, tué devant Verdun, 11-7-16.
817 CHÉRON Félix, soldat, tué à Roclincourt, 11-5-15.
334 CHÉROUX Jean, soldat, tué devant Verdun, 12-7-16.
1285 CHEVALIER Eugène-Henri, soldat, tué à Roclincourt, 9-5-15.
694 CHEVALIER Michel, soldat, tué à La Harazée, 14-1-16.



- 740 CHEZE Jean-Pierre, soldat, tué à St-Hubert, 7-3-16.
2581 CHEZAUD Jules, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance de Châlons-sur-Marne, le 27 octobre 1914.
393 CHICOMEAU Ferdinand-Camille, sergent, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.
505 CHIRON Abel-Marc-Auguste, caporal, tué aux Eparges, 18-6-17.
808 CHOBAUD Fernand, soldat, tué à Moronvillers, 30-4-17.
3922 CHOPIN Divy, soldat, tué à Vaux-Chapître, 6-7-16.
1491 CHORDA Joachim, soldat, tué à la Chapelle-St-Fine, 10-7-16.
2657 CHOUCROUM Judas, soldat, tué à Perthes-les-Hurlus, 18-2-15.
2459 CHOUSSAT Henri, caporal, tué à Prosnes, 30 avril 1917.
1292 CHOZENOUX Joseph, soldat, décédé (maladie contractée en service) à Ste-Menehould, 5-2-16.
439 CHRISTOPHE Guillaume, soldat, tué aux Grandes-Perthes, 28-10-14.
982 CID Sylvain, soldat, décédé (Bl. de G.), à Arras, 14-6-15.
288 CIPIERRE Joseph, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, 6-1-15.
1048 CLAIROTTET Jules, soldat, tué à Suippes (Marne), 26-9-14.
695 CLAVEYROLAS Léonard, soldat, tué aux Hurlus, 20 décembre 1914.
1048 CLEDEL Antoine, caporal, tué aux Hurlus, 20-12-14.
281 CLÉMENT Jean, soldat, tué à La Harazée, 18 août 1915.
1354 CLÉMENT Auguste, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 232, le 17 septembre 1916.
488 CLERC Lucien, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 232 de Manonville, le 21-9-16.
567 CLOUP Martial, sergent, décédé (Bl. de G.), à Florent (Marne), 11 août 1915.



- 136 CLOUP Edouard, soldat, décédé à Raucourt, 27 août 1914.
- 1089 CLOUPS Gaston, soldat, tué à Vaux-Chapître, 11-7-16.
- 200 CLOUP Guillaume, soldat, mort pour la France antérieurement au 11 novembre 1915.
- 1288 CLUZAN Ferdinand, soldat, tué au combat de Mesnil-les-Hurlus, le 24 décembre 1914.
- 1046 COIC Jean-Baptiste, soldat, tué à Vaux-Chapître, 27-6-16.
- 25 COLDEBŒUF Julien, sergent, tué à Verdun, 12 juillet 1916.
- 366 COLDEFY Cyprien, soldat, décédé (Bl. de G.) au Four de Paris, le 9 septembre 1915.
- 182 COLIN Jean-Baptiste, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital 44 de St-Raphaël, le 31-12-14.
- 543 COLLARD Albert, sergent, décédé (Bl. de G.), à Aquez-les-Duisans (P.-de-C.), le 12 mai 1915.
- 96 COLLEVILLE Pierre, sergent, tué à Prosnes, 28 avril 1917.
- 38406 COLLIOT Henri, sergent, tué à Hangard, 24 avril 1918.
- 1733 COLOMB Julien, caporal, tué à La Harazée, 21-9-15.
- 758 COLOMB Joseph, sergent, tué à Roclincourt, 9-5-15.
- 1226 COMBE François-Joseph, caporal, tué à Souville devant Verdun, le 11 juillet 1916.
- 618 COMBEBIAS Jean-Alfred, sergent, tué à Mesnil-les-Hurlus, 25-12-14.
- 41 COMBEDOUZOU Jean, soldat, tué à Verdun, 1^{er} juillet 1916.
- 1141 COMBES Joseph-François, caporal, décédé (Bl. de G.), Hospice de Bertrix, le 6-9-14.
- 386 COMBRET Louis, soldat, tué à Minaucourt, 14-9-14.
- 2539 COMMUNIEUX Auguste, caporal, tué à Perthes, 6 mars 1915.
- 1595 COMTE Jean-Jules, soldat, tué à La Harazée, 9-9-15.
- 542 COMTE Paul-Joseph, soldat, décédé (Bl. de G.), à Aquez-les-Duisans, le 12 mai 1915.

BDIC

- 1497 CONCHE Calixte, soldat, tué aux Hurlus, le 23-12-14.
- 69 CONNE Jean, caporal, tué à Vitry-le-François, 17-9-14.
- 493 CONSTANTIN Martial, soldat, tué à Hangard, 24 avril 1918.
- 509 CONTE André, soldat, tué à La Harazée, 25-12-15.
- 599 CONSTANT Jean-Louis, soldat, décédé (suites de maladie contractée en service), 2 mars 1918.
- 306 CONSTANS Henri, soldat, décédé (Bl. de G.), à Somme-Suippes, 19 février 1915.
- 724 CONSTANT Auguste, soldat, tué à La Harazée, 19 août 1915.
- 1530 CONSTANT Jean, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 4/54, 1^{er} juillet 1916.
- 96 COUILLEAU Gaston, sergent, tué à la Chapelle-St-Fine, 12-7-16.
- 2539 CORIS Denis, soldat, tué à Perthes, 5 mars 1915.
- 2320 CORNAC Jean, sergent, tué à Vaux, 10-6-16.
- 1284 CORMILY Jean-Marie, sergent, tué à Souville, 11-7-16.
- 675 CORNU Albert, sergent, tué devant Verdun, 12-7-16.
- 2398 CORTEYN Jules-César, soldat, tué à Régnieville, 27 octobre 1916.
- 53 COSSÉ Honoré, soldat, tué à Perthes, 18-2-15.
- 1111 COSSE Auguste, soldat, tué à Perthes, 16-2-15.
- 215 COSTA Joaquin, soldat, tué à Prosnes, 22-4-17.
- 1116 COSTARD Alexis-Pierre, soldat, tué à Vaux, 27-6-16.
- 1362 COSTE Pierre-Alphonse, caporal, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.
- 123 COSTE Paul, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance St-Maur, Châlons-sur-Marne, 2 octobre 1914.
- 112 COSTE François, soldat, tué à Roclincourt, 10 mai 1915.
- 371 COSTE Justin, soldat, tué à Perthes, 4-9-14.
- 610 COSTES Antoine, soldat, tué à Perthes, 17-2-15.

BDIC

- 1720 COSTES Jean-Baptiste, soldat, tué à Mesnilles-Hurlus, 24-12-14.
42 COSTES Jean-Marie, adjudant, tué à Mesnilles-Hurlus, 31-12-14.
666 COUAILLAC Jean, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Royat, 7 mars 1915.
265 COUDERC Aurélien, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital Ste-Menehould, le 22-9-15.
172 COUDERC Noël, soldat, décédé en captivité sans lieu ni date.
167 COUDERC Jean-Clément, soldat, décédé (maladie contractée en service), Ambulance 4/63, le 4-3-17.
106 COUDERC Frédéric, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital N° 47 de Ognon (Oise), le 2 juin 1918.
638 COUDERT Jean-Baptiste, soldat, tué à La Harazée, 8-9-15.
1144 COUDERT François, soldat, tué dans les Tranchées de Beauséjour, 16 mai 1916.
1252 COUDERT Antoine, soldat, décédé en captivité sans lieu ni date.
733 COUDURIER Pierre, soldat, tué à St-Laurent, le 29 mai 1915.
1024 COUGNAUD Henri, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital Valmy, à Ste-Menehould, 25 août 1915.
635 COUGUILLE Jean-Daniel, sergent, décédé à Ludwighafer, 25-4-17.
1665 COULAUD Pierre, caporal, décédé (Bl. de G.), Hôpital Vadelaincourt, le 12 juillet 1916.
1081 COULAUDOUX Louis, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital 24 de Cognac, le 26 septembre 1914.
610 COULLET Charles-Albert, sergent, tué à Prosnès, 24 avril 1917.
180 COULON Jean-Antoine, soldat, décédé à Raucourt (Ardennes), antérieurement au 31 août 1914.
612 COUNORD Jean, soldat, tué à Perthes-les-Hurlus, 17-2-15.
76 COURALET Gaston, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital 16 de Compiègne, le 27-1-18.

- 196 COURBÉS Louis-Joseph, soldat, décédé à l'Hôpital de Brienne-le-Château, le 13 septembre 1914
363 COURBIÈRES Armand, soldat, décédé (Bl. de G.), à Aquez-les-Duisans (P.-de-C.), Ambulance 3, 9-5-15.
614 COURET Jean-Antonin, soldat, tué à La Harazée, 24 avril 1916.
22 COURRÉJOU Marie-Augustin, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Hôpital Ste-Menehould, 27 février 1916.
410 COURSE Baptiste-Antoine, soldat, tué à Roclin-court, 10 mai 1915.
363 COURSELAUD Henri, soldat, tué à la Cote 344, 4-10-17.
2147 COURTIOL Albert, soldat, tué aux Hurlus, 22 mars 1915.
384 COUTANT Louis-Barthélémy, soldat, décédé (suites de maladie contractée aux Armées), Hôpital La Rochelle, le 21 janvier 1918.
456 COUSTOU Jacques, soldat, décédé (Bl. de G.), à Boubert-sur-Canche (P.-de-Calais), le 19 mai 1915.
673 COUSTOU Albert, soldat, tué à St-Hubert-Marie-Thérèse, 11-8-15.
164 COUTAUD Antoine, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 232, 2 mai 1917.
282 COUTRIX Pierre, soldat, décédé (Bl. de G.), à Mailly, 7-9-14.
97 COUTY François, caporal, tué à La Harazée, 16 mai 1916.
429 COUZINET Théodore, soldat, tué à La Harazée, 19 mai 1915.
1668 COUZY Jean-Marie, soldat, tué à Perthes, 20 février 1915
912 CRAVIGNAC Jean, soldat, tué à Perthes, 21 février 1915.
1024 CREBESSÈGUES Emile, soldat, tué au Bois de la Gruerie, 14-12-14.
334 CREBESSÈGUES Henri, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), aux Hurlus, 10 janvier 1915.
127 CRÉMOUX Jean, soldat, tué à Roclin-court, 9 mai 1915.

BDIC

BDIC

- 251 CRESPIY François-Frédéric, soldat, tué aux Hurlus, 31-12-14.
883 CRESSON Auguste-Zéphir, soldat, tué à Hangard-en-Santerre, 24-4-18.
1074 CROISILLE Jean, caporal, tué au Secteur de Prosnès, 11-5-17.
1108 CROS Sylvain-Aimé, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Hôpital Montirender (Hte-Marne), 23-9-16.
122 CROUZET Joseph, sergent, tué devant Verdun, 12 juillet 1916.
335 CRUBILÉ Jean-Marie, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.
2025 CRUEGHE Léon-Louis, soldat, tué à St-Jean-sur-Tourbe, 30-9-14.
1832 CRUVEILLER Louis, sergent, tué à Vaux-Chapitre, 10-7-16.
273 CUCURROU François, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.
667 CURE Marc, soldat, tué à Roclincourt, 17-5-15.
295 CARIOU François, soldat, tué à Port-à-Binson, 19-7-18.
3107 CARLE Louis-Léon, soldat, décédé à Vierzy, 1-6-16.
905 CASTIN Ferdinand, soldat, décédé (maladie contractée en service) à Strasbourg, le 1-1-19.
1480 CHALMÉ Léon-Albert, soldat, décédé en captivité, 5-6-18.
364 CHAPUIS Paul-Régis, sergent, décédé (Bl. de G.), à Sézanne, 21-7-18.
554 CHAUSSY Raymond, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 7/13, 12 mai 1918.
10 CHAUVEL Joseph-René, soldat, décédé (Maladie contractée en service), Hôpital 40, Beauvais, le 14-6-18.
2553 COCHET Joseph-Marie, soldat, tué à la Bataille de Boves, 1-6-18.
473 COLONNA Toussaint, caporal, tué à Port-à-Binson, 18-7-18.
1663 COPEL Jean-Louis, soldat, tué à Port-à-Binson, 18-7-18.
134 COQUEL Fernand, soldat, décédé à Cilly, 25-7-18.

BDIC

- 754 COUDERC Gabriel-Fernand, soldat, décédé (maladie contractée aux Armées), Hôpital Militaire Toulouse, 30-1-19.
752 CREPINGE Pierre, soldat, décédé en captivité, 21-9-18.
1465 CAZAL François, soldat, tué à Hangard-en-Santerre, 24-4-18.
1695 CHAPELLE Augustin, soldat, décédé en captivité, 26-4-18.
363 CHARPENTIER Marie, soldat, décédé en captivité, 15-10-18.
852 CLAMENS Marius, sergent, décédé en captivité, 31-10-18.
386 COMBELLES Adrien, caporal, décédé en captivité, 15-10-18.
34 COULIER Gaston, soldat, décédé en captivité, 14-9-18.
187 DABLANC Léon, soldat, tué à Bezonveaux, le 5-9-17.
914 DAGAN Jean, soldat, décédé antérieurement au 1-9-14.
615 DAFFAS Bertrand, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.
369 DAGNÈRES Louis, caporal, tué à La Harazée, 17 août 1915.
959 DAGUERRE St-Martin, soldat, tué au Fort de Souville, 11-7-16.
302 DALBAVIE Antoine, soldat, tué à l'ennemi, 8 septembre 1914.
441 DANÉ Urbain-Henri, soldat, décédé (Bl. de G.), à Grandes-Perthes, 8 septembre 1914.
324 DANIEL Victor-François, soldat, tué à Vaux-Chapitre, 26-6-16.
1012 DANIS Pierre, soldat, décédé (Bl. de G.), à Mesnil, 27-9-14.
14 DARDENNE Jean-Théophile, soldat, tué aux Eparges, 28-7-17.
307 DARDENNE Baptiste, soldat, décédé (Bl. de G.), à Grandes-Perthes, 9 septembre 1914.
1013 DARNAL Pierre, soldat, tué à Verdun, 26-6-16.
714 DARNAUD Jean-Marie, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Bordeaux, 13 septembre 1914.
403 DARNAULT Julien-Louis, soldat, tué aux Hurlus, 13-1-15.

BDIC

- 817 DARÉES Louis, soldat, tué à St-Hubert, 12-8-15.
910 DARRIBEAU Henri-Gaston, soldat, tué à Hangard, 24 avril 1918.
959 DARROUZES Pierre-Léon, adjudant, décédé (Bl. de G.), à Grandes-Perthes, 1^{er} septembre 1914.
57 DARTHOUT Germain, soldat, tué à Longpont, 1^{er} juin 1918.
890 DASQUE Joseph, soldat, décédé (Bl. de G.), à St-Jean-sur-Tourbe, 9 novembre 1914.
923 DASSEUX Léon, soldat, décédé en captivité, 18-10-18.
1353 DAUGET Léandre, soldat, tué à la Chapelle-St-Fine, 12-7-16.
1117 DAUMARD Jean-Justin, soldat, décédé (Bl. de G.), à St-Jean-sur-Tourbe, 4 octobre 1914.
290 DAUPHIN Amédée-Charles, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 6/7, 17 octobre 1917.
596 DAURIAC Fernand, soldat, tué à La Harazée, 8-9-15.
601 DAUSSE Jean-Hébert, soldat, décédé en captivité, 11-2-16.
450 DAVID Aubin, soldat, tué à Ferme du Bois-Brûlé (Marne), 19 juillet 1918.
412 DAVID Edouard, soldat, tué à Perthes-les-Hurlus, 16-2-15.
1569 DAY Félix, soldat, tué aux Eparges, 17-7-17.
971 DAYNAC Jean-Baptiste, soldat, tué à Hangard, 24-4-18.
976 DEBEAUPTE Paul, soldat, tué à Vierzy, 31-5-18.
324 DEBERNARD Henri, caporal, tué aux Hurlus, 25-3-15.
406 DEBET Jean-Baptiste, soldat, décédé (maladie contractée aux Armées), 10 décembre 1918.
41 DEBET Auguste, sergent, tué à Grandes-Perthes, 9-9-14.
1757 DEBÉZY Jacques, soldat, tué à Roclincourt, 11 mai 1915.
828 DEBILLY Claudius, soldat, tué aux Eparges, 28-7-17.
2865 DEBORT Jean, soldat, décédé (Bl. de G.), à La Salle, Ambulance 3, le 8-1-15.

- 1185 DEBOVES Georges-Alfred, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 232, 1^{er} mai 1917.
959 DEBRIE Jules-Paul, soldat, tué à St-Hubert, 18-8-15.
1491 DECAS Antony, soldat, décédé (Bl. de G.), à ..., 29-4-17.
336 DECHAUME Etienne, soldat, décédé (maladie contractée en service), Hôpital Epernay, 17-4-17.
1179 DEDIEU Jean-Justin, soldat, tué à l'ennemi, 2-2-15.
1992 DEFAYE François, 1^{re} classe, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Ste-Menehould, le 31 mars 1916.
893 DEFONT Marius, soldat, tué à la cote 344 (Meuse), 3-10-17.
1627 DEGANT Jean, soldat, tué à Prosnes, 30 avril 1917.
2910 DEGORCE-DUMAS Alexis, soldat, tué à La Harazée, 6 avril 1916.
231 DEGUERO Manuel, soldat, tué aux Chênes, 30 août 1914.
43 DEHAENE Michel, soldat, tué à Hangard, 24 avril 1918.
238 DEJEAN Emile, sergent, décédé (Bl. de G.), à Minaucourt, 26-9-14.
1717 DEJEAN Jean-Marie, soldat, décédé (Bl. de G.), Hospice de Bertrix, 6-9-14.
1468 DELAGE Eugène, soldat, tué à Vaux-Chapitre, 11-7-16.
2519 DELALANDE Jean, soldat, tué à La Harazée, 26 mai 1916.
1495 DELANIER Paul, soldat, tué devant Verdun, 11-7-16.
1881 DELATTRE Gustave-Henri, soldat, tué à La Harazée, 8-9-15.
798 DELATTRE David-Henri, soldat, tué aux Eparges, 28-7-17.
1407 DELBARY François, soldat, tué à Hangard, 26-4-18.
190 DELBOS Pierre, soldat, tué à Laval-sur-Tourbe, 5-10-14.
1057 DELBREL Albert, caporal, décédé (Bl. de G.), Hôpital Bar-le-Duc, 25 septembre 1915.

BDIC

BDIC

- 79 DELBREIL Clément, soldat, tué à Vaux-Chapitre, 2-7-16.
324 DELCROS Louis, décédé (Bl. de G.), Ambulance 10/22, 1^{er} mai 1917.
378 DELMON Julien, soldat décédé (Maladie contractée en service), Hôpital de Sens, 27-10-18.
1152 DELOY Maurice-Richard, caporal, décédé (Bl. de G.), Hôpital 58, 2-8-18.
1999 DELCRUZEL Justin, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital 14, Cette, 18-10-14.
405 DELEYSES Pierre, soldat, décédé (Bl. de G.), à Laval-sur-Tourbe, 10-9-14.
259 DELFORT Jean, soldat, décédé à Somme-Suippes, 10-2-15.
390 DELFOUR Albert, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital Montpellier, 14-1-15.
956 DELFOUR André, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1-11-14.
1250 DELFOUR Louis, soldat, tué à St-Jean-sur-Tourbe, 27-9-14.
598 DELMAS Zacharie, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 9/10, 11 mai 1916.
468 DELMAS Henri, adjudant, décédé en captivité, 15-1-15.
397 DELMON Jules, soldat, tué aux Eparges, 28-7-17.
1322 DELMOND Jean-Baptiste, caporal, décédé (Bl. de G.), Raucourt, 27-8-14.
538 DELNAUD Jean, sergent, tué à Vitry-le-François, 14-19-14.
345 DELORD Gabriel, caporal, tué à Roclincourt, 19-5-15.
559 DELORD François, soldat, décédé (Bl. de G.), à St-Jean-sur-Tourbe, 21 septembre 1914.
29 DELPAS Jean-Marie, soldat, tué à Verdun, 4 juillet 1916.
156 DELPÉ Pierre, adjudant, tué à Prosnes, 30 avril 1917.
58 DELPECH Noël, soldat, tué à Perthes-les-Hurlus, 23-3-15.
407 DELPECH Raymond, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital Bertrix, 31 août 1914.



- 1110 DELPECH Pierre-Victor, soldat, tué à la cote 344, 2-10-17.
98 DELPECH Jean-André, sergent, tué à Mesnil, 25-12-14.
292 DELPONT Arthur, adjudant, décédé (Bl. de G.), à Florent (Marne), 14 août 1915.
968 DELRIEU Paul, soldat, décédé en captivité, 30-8-18.
46 DELSOL Louis, caporal-fourrier, tué à Ro-clincourt, 11-5-15.
2305 DELTEL José, soldat, tué à la Chapelle-St-Fine, 10-7-16.
1604 DELTOUR Paulin, soldat, tué à Vaux-Chapitre, 27-6-16.
1518 DEMAISON Pierre, soldat, tué à Florent (Marne), 20-8-15.
4414 DEMANGE Camille, sergent-fourrier, tué à Verdun, 3-10-17.
1281 DEMARTIE Charles, soldat, tué à Perthes-les-Hurlus, 3-1-15.
1961 DEMAY Henri, sergent, décédé (Bl. de G.), Manonville, 2-10-16.
614 DEMEURE Julien-Marie, soldat, tué à Verdun, 12-7-16.
806 DEMORTREUX Albert-Henri, soldat, décédé en captivité, 11-10-18.
509 DEMOUIX Jean-Marie, soldat, tué à La Hara-zée, 18-8-15.
668 DEMURS Pierre, soldat, tué à Raucourt, en août 1914.
1803 DENARDOU Louis, soldat, tué à l'ennemi, 23 juin 1916.
1740 DENAUD Joseph, caporal, décédé (Bl. de G.), Hôpital Mixte de Vitry-le-François, 23-2-15.
2906 DENIGÉS Ulysse, soldat, tué devant Verdun, 9-7-16.
2499 DENEY Michel-Oscar, caporal, décédé (Bl. de G.), Ambulance 232, 5 mars 1916.
3826 DENYS Alfred, soldat, décédé (Bl. de G.), à Besançon, 18-6-18.
2324 DENIS Antoine, soldat, tué à Prosnes, 12 mai 1917.
2867 DENNAUD Pierre-Eugène, soldat, tué à St-Jean-sur-Tourbe, 29-9-14.



- 3055 DEPENVEILLER Jean-Baptiste, soldat, tué devant Verdun, 12-7-16.
2743 DEPEYRE Pierre, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital Beauvais, 2 mai 1918.
1747 DERAÏN Marcel-Edouard, soldat, tué à Port-à-Binson, 18-7-18.
1454 DERENSY Armand, soldat, tué aux Eparges, 18-7-17.
186 DESCAZEUX Jean, sergent, décédé en captivité, 23-10-18.
675 DESCHAMP Henri, soldat, décédé (Bl. de G.), à Le Claon, 21-9-15.
2471 DESCHAMP Charles, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital Ste-Menehould, 17-8-15.
2502 DESCOHPS Louis, soldat, tué à la cote 344 4-10-17.
339 DESERT Léon-Charles, soldat, décédé (Bl. de G.), 19-8-18, à Lyon.
3461 DESJARDIN Paul-Grégoire, soldat, tué à Œuilly, 29-7-18.
1091 DESORMEAUX Maurice, soldat, tué à St-Laurent près Arras, 1-6-15.
28 DESPLAND Georges-Edouard, soldat, tué à Vierzy (Aisne), 1-6-18.
380 DESTRAUX Aurélien, soldat, tué à Roclincourt, 12-5-15.
398 DESTREIL François, soldat, tué à Port-à-Binson, 19-7-18.
499 DESTRUEL Antonin-Félix, sergent, décédé (Bl. de G.), Ambulance 7/17, 22 juin 1916.
1776 DETIVAUD Louis, soldat, décédé (Bl. de G.), à Fraiche (Vosges), 11-9-18.
740 DEVAUD Antoine, soldat, tué à Vaux-Chapitre, 27-6-16.
1769 DEVAUD Léon, soldat, tué aux Hurlus, 1-1-15.
1617 DEVAUD Blaise, soldat, tué à Perthes-les-Hurlus, 18-2-15.
815 DEVAUX Emile-Abel, soldat, tué à la Chapelle-St-Fine, 11-7-16.
237 DEVIERS Albert, caporal, décédé (Bl. de G.), 9 mai 1915.
322 DEVIERS Charles, soldat, décédé (Bl. de G.), 27-9-14.



- 174 DEVEAUX Jean, soldat, décédé (Bl. de G.), 11-9-14.
678 DEVEIX Marcellin, soldat, tué aux Hurlus, 9-1-15.
1293 DEVILLE Jean, soldat, décédé (Bl. de G.), à St-Jean-sur-Tourbe, 10-1-15.
1903 DEVILLE Martial, soldat, tué à La Harazée, 3-12-15.
1620 DEVOYON Jean, soldat, tué à Moronvillers, 30-4-17.
1343 DEYRES Pierre, soldat, tué à la cote 344, 2-10-17.
226 DEYE Fernand-Jacques, soldat, tué à La Harazée, 12-10-15.
215 DHAUSSY Victor-René, soldat, tué à Prosnès, 30-4-17.
484 DIEUAIDE Louis-Jules, soldat, décédé (Bl. de G.), à Hurlus, 25-12-14.
174 DIDET Georges, soldat, décédé en captivité, 1^{er} mai 1918.
267 DJIAN Nessim, soldat, tué à Bailleul près Arras, 17-6-15.
218 DODINOT François, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.
175 DOMENGER Jean-François, soldat, tué aux Eparges, 28-7-17.
1642 DOMENGEZ Hector, soldat, tué à Œuilly (Marne), 25-7-18.
1773 DONNAT Etienne, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 4/37, 2 juillet 1916.
292 DONTAN Henri, soldat, décédé (maladie contractée aux Armées), Hôpital 67 de St-Martin-les-Boulogne, 23 février 1919.
118 DORE Julien, soldat, tué à La Harazée, 10-9-15.
591 DORIO Pierre, soldat, décédé en captivité, 18-1-15.
941 DONAT Maximilien, soldat, décédé en captivité, 18-4-15.
172 DOUBLIN Charles, caporal, tué aux Hurlus, 21-1-15.
1728 DOUCET Eugène, soldat, mort pour la France avant 11-11-15.



- 1160 DOUCET Antoine, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.
196 DOUCET Pierre, soldat, tué à Hangard, le 28-4-18.
1862 DOUEMONT Léon-Raymond, soldat, décédé en captivité, 12-6-18.
953 DOUMAZANE Jean-François, soldat, décédé (suites de blessures de guerre), Ambulance 3 d'Arras, 2 juin 1915.
366 DOUMECQ Pierre, soldat, tué à Prosnes, 1^{er} mai 1917.
277 DOUNIER Jules-Maurice, sergent, décédé en captivité, 31-10-14.
149 DOUSSET Fernand-Alphonse, soldat, tué à l'ennemi, 19 novembre 1916.
59 DOUVEAU Hyacinthe, soldat, tué à Mamey (M.-et-M.), le ... 1916.
717 DOUZIECH Alexis, caporal, tué aux Hurlus, 30-12-15.
1378 DOUZIL Gaston, soldat, tué à Euilly, 28-7-18.
3520 DUBET Claverie-Georges, caporal, tué à Prosnes, 29 avril 1917.
571 DUBOIS Adolphe, soldat, tué à Vierzy-Longpont, 1-6-18.
575 DUBREUIL Léon, soldat, décédé (Bl. de G.), Champ de Bataille de Monvoisin (Marne), 28-8-18.
819 DUBREUIL Emile, soldat, décédé (Bl. de G.), à Arras, 19-6-15.
2974 DUBUS Gaston-Lucien, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Dieppe, 9 juin 1918.
8 DUBUS Gaston-Emile, soldat, tué à Vaux-Chapitre, 6 juillet 1916.
574 DUBUT André, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, 30-12-14.
1021 DUC Jean, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 9/10, 29 mars 1918.
2487 DUCASSÉ Louis, soldat, tué à Prosnes, 30 avril 1917.
2189 DUCHÉ Louis, soldat, tué aux Hurlus, 3 février 1915.
828 DUCHÉRON Edouard-Auguste, soldat, décédé (maladie contractée aux Armées), Hôpital d'Agen, 12-1-15.



- 3574 DUCLAY Georges-Alfred, soldat, décédé (Bl. de G.), à Sézanne, 26-7-18.
379 DUCLOS Adrien, soldat, décédé (Bl. de G.), 8-9-16 en convalescence chez lui.
205 DUCLUZEAUD Henri, caporal, décédé (Bl. de G.), Ambulance 3/60, 1^{er} mai 1917.
3133 DUCOULEMBIER Jean-François, caporal, tué au Secteur de Baccarat, 23-10-18.
1534 DUCHEZ Léonard, soldat, décédé en captivité, 27-4-17.
884 DUCRUC Armand-Roger, sergent, tué à Prosnes, 30 avril 1917.
2852 DUDOGNON François, soldat, mort pour la France antérieurement au 11 novembre 1915.
2136 DUFOUR Samuel-Jules, soldat, tué à Vierzy, 9 août 1918.
111 DUFOUR Fernand-Louis, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital Grand-Palais, Paris, 2 juin 1918.
995 DUFOUR Henri-Désiré, soldat, tué en Argentine, 19 octobre 1915.
629 DUFOUR Emile-Louis, soldat, tué à Port-à-Binson (Marne), 27-7-18.
1731 DUFURG Jean-Baptiste soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital 117, Paris, 28 septembre 1915.
1031 DUFRACHOU Eugène-Jean, soldat, décédé (Bl. de G.), à Toulouse, 14-9-16.
1192 DUFRESNE Edouard-Edmond-Hippolyte, soldat, tué à Port-à-Binson (Marne), 19-7-18.
749 DUGUÉ Paul-Gaston, soldat, tué à Port-à-Binson, 18-7-18.
376 DUJARDIN Roger-Paul, caporal, tué à Roclin-court, 9 mai 1915.
64 DULAC Albert-Marie, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, 25-12-14.
942 DULAC Henri-Raymond, caporal, tué à Vitry-le-François, 17-9-14.
740 DUMAIN Jacques, soldat, tué à La Harazée, 20-9-15.
3573 DUMAS Blaise, soldat, tué à Perthes-les-Hurlus, 4-2-15.
1702 DUMAS Emile, caporal, tué à Limey (M.-et-M.), 24-9-16.



- 802 DUMAS Louis-Alphonse, sergent, tué à Roclincourt, 11 mai 1915.
- 1901 DUMAURE Joseph, soldat, tué à Vaux-Chapitre, 12-7-16.
- 225 DUMAY Jérôme, soldat, tué à St-Hubert, 11 août 1915.
- 1621 DUMEZ Fernand, soldat, tué à Perthes-Hurlus, 20-2-15.
- 1373 DUMOND Joseph, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.
- 271 DUMOND Elie, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital d'Arc-en-Barrois, 1^{er} janvier 1916.
- 22 DUMOUCHE Fernand, soldat, décédé (Maladie contractée aux Armées), Hôpital de Toulouise, 12-3-18.
- 1514 DUMOULIN Joseph, soldat, décédé (Bl. de G.), Manonville (M.-et-M.), 24 août 1916.
- 42 DAUNINE Paul, soldat, décédé (Bl. de G.), à St-Nicolas, faubourg d'Arras, 31-5-15.
- 1511 DUNEAU Fernand-Arsène, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital d'Albi, 28-10-15.
- 1616 DUPÉRIER Noël-Antoine, caporal, tué à Mesnil-les-Hurlus, 24-12-14.
- 2492 DUPIC André, soldat, tué à Port-à-Binson, 18-7-18.
- 1816 DUPONT Eugène, soldat, tué à Roclincourt, 9 mai 1915.
- 827 DUPRAT Edmond, sergent, tué à Verdun, 3 juillet 1916.
- 227 DUPRAT François, soldat, tué à Perthes, 5 mars 1915.
- 902 DUPUY Léonard, soldat, tué aux Hurlus, 20-12-14.
- 1400 DUPUY Jean-Marie, soldat, tué à Souville, 10-7-16.
- 1592 DUPUY Paul-Louis-Marcel, caporal, tué à Roclincourt, 10-5-15.
- 454 DUPUY Arsène, soldat, tué à Beauséjour, 22-12-15.
- 2495 DUPUY Jean-Baptiste, caporal, tué au cours d'un combat aérien, 6 octobre 1918.
- 453 DUPUY Jules-Joseph, soldat, décédé (Bl. de G.), aux Hurlus, 23-12-15.

BDIC

- 430 DURAND Elie, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914
- 739 DURAND Achille, soldat, tué à Fleury, 25 juillet 1916
- 606 DURAND Georges-Marcel, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital Ste-Menehould, 21-4-16.
- 908 DURAND Jules, soldat, tué à Perthes, 6 mars 1915.
- 569 DURAND Albert, soldat, tué devant Verdun, 12-7-16.
- 1399 DURAND François, soldat, tué à La Harazée, 17-8-15.
- 126 DURAND Jean-Emile soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, 24-12-14.
- 1158 DURIE Lucien-Jean, soldat, tué à Grand-Montairou (Meuse), le 2 septembre 1917.
- 618 DUROU Jean, sergent, décédé (maladie en service), à Doullens, 8 juin 1915.
- 930 DUSSAUT Eugène, soldat, mort pour la France, 1-10-14.
- 1699 DUTHEIL Baptiste, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, 23-12-14.
- 578 DUTHEIL Léon, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, 13-1-15.
- 374 DUTIL Pierre, sergent, tué à Vierzy-Longpont, 31-5-18.
- 127 DUTREUILH Martial-Jean, soldat, décédé en captivité, 13-7-18.
- 1333 DUVAL Auguste-Jean-Baptiste, caporal, tué à Perthes, 7 mars 1915.
- 493 DUVERNEUIL Jean, soldat, tué à Prosnes, 30 avril 1917.
- 456 DUVERT Jean, soldat, tué à Port-à-Binson, 18-7-18.
- 896 DUBERNARD André, soldat, décédé en captivité, 7-9-16.
- 569 DELSAHUT Cyprien, soldat, décédé en captivité, 14-10-18.
- 1259 ENSARGUEIX François, soldat, tué à Prosnes, 30 avril 1917.
- 3708 EROUAR Louis, soldat, tué à Prosnes, 26 avril 1917.
- 339 ESCALA Jean-Marie, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 19/6, Duguy (Meuse), 28-6-16.

BDIC

- 268 ESCARRIÉ Abel, soldat, tué à St-Hubert, 11-8-15.
1556 ESCURAT François-Elie, soldat, tué à Verdun, 11-7-16.
1992 ELIOT Robert, caporal-fourrier, tué au Bois de la Bouloy (Marne), 18-7-18.
1748 ELOI Marcel-Eugène, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 9/9, 17 avril 1918.
823 ESTADAL Joseph, soldat, décédé (Bl. de G.), Hospice de Bertrix, Belgique, 9-9-14.
110. ESCUROUX Jean-Baptiste, caporal, décédé (Bl. de G.), Ambulance 9/15, 10-4-16.
1059 ESPALIEU Théodore, soldat, tué aux Hurlus, 25-12-14.
15457 ESPERET Louis, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, 6-1-15.
1229 ESTRADÉ Jean, soldat, tué à Vaux, 12-7-16.
79 ETIENNE Henri, soldat, tué en service commandé, 4-4-18.
994 EVRARD Georges, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 7/17, 24 avril 1917.
64 EYCHENNE Yves, sergent, tué à Verdun, 11 juillet 1916.
1322 FABRE Gaston, sergent, tué à St-Laurent près Arras, 29 mai 1915.
452 FABRE Léon, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital 45 de Vierzon, 31-10-14.
241 FAGES Marcel, soldat, tué à Somsois, 19-9-14.
94 FAGET Léon, soldat, tué aux Hurlus, 5 mars 1915.
808 FALCIMAGNE François, caporal, tué à La Harazée, 17-8-15.
909 FALTRET Albert, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 6/22, à Verrières, 1-2-16.
716 FANTOBE Henri-Auguste, caporal, tué à Prosnes, 29-4-17.
1119 FANTON Léon, caporal, décédé (Bl. de G.), à St-Jean-sur-Tourbe, 25-12-14.
718 FARGEOT Georges, soldat, tué à Vierzy-Longpont, 30-5-18.
243 FARTOUAT Charles, soldat, tué à Verdun, 2 octobre 1917.
562 FASSI Honoré, soldat, tué à La Harazée, 24-4-16.

BDIC

- 51 FAU Louis-Eloi, soldat, tué à Vaux, 2-7-16.
637 FAUCHER Elie, sergent-major, tué à Minaucourt, 14-9-14.
1921 FAUCHER Jean, soldat, décédé (Bl. de G.), Duguy, 28-6-16.
418 FAUCHER Léonard, soldat, tué aux Hurlus, 24-12-14.
2328 FAUCHER Pierre, soldat, tué aux Hurlus, 25-3-15.
1351 FAUCON Louis, soldat, décédé (Bl. de G.), Bertrix, 13-9-14.
499 FAURÉ Antonin, caporal, décédé (Bl. de G.), Hôpital Châlons-sur-Marne, 10 janvier 1915.
305 FAURE Jules, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital Savonnières devant Bar, 15-7-16.
548 FAURÉ Jean-Marie, soldat, décédé en captivité, 21-10-18.
2102 FAURE Etienne, soldat, tué à Perthes, 3-2-15.
190 FAURE Jules, sergent, tué à Semides, 2-9-14.
356 FAURE Léon, soldat, tué à Perthes, 16-2-15.
18 FAURÉ Amédée, soldat, tué à St-Hubert, 11-8-15.
703 FAURE Jean, soldat, décédé (Bl. de G.), à Minaucourt, 26-9-14.
348 FAURIE Henri, caporal, tué à Perthes, 1-2-15.
134 FAURILLON Antoine, soldat, tué à Beauséjour, 28-12-14.
342 FAUROUX Jean, soldat, tué à Vaux-Chapitre 25-6-16.
273 FAUVEL Joseph-Antoine, soldat, décédé en captivité, 4-1-19.
950 FAVARD Jean, soldat, décédé (Bl. de G.), à Ste-Menehould, 4 avril 1916.
1914 FAVIER Albert, sergent, tué à Vierzy-Longpont, 31-5-18.
725 FAVRE Marcel, soldat, décédé en captivité, 2-9-18.
146 FAYARD Jean-Marie, caporal, décédé (Bl. de G.), Ambulance 1/67, 16 mars 1916.
878 FAYE Léonard, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.

BDIC

- 618 FEAUVEAU Léon-Emilien, soldat, tué à Moronvillers, 30-4-17.
1301 FEJARD Jean, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 232, 2 mai 1917.
698 FÉRAL Henri, soldat, tué à St-Laurent, 30 mai 1915.
521 FÉRAUD Aimé, soldat, décédé (Bl. de G.), Manonville, 31 août 1916.
1746 FÉREOL Antonin, soldat, décédé en captivité, 22-8-14.
397 FERRADOU Georges, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Vitry-le-François, 12-8-18.
1230 FERRÉ Pierre, sergent, décédé (Bl. de G.), Ambulance 232, 9 janvier 1917.
651 FERRÈRE Louis-Paul, sergent, tué à Hangard, 24-4-18.
190 FIGEAC Louis, soldat, tué à La Harazée, 1^{er} mars 1916.
532 FIGNES Julien, soldat, tué à Perthes, 11-2-15.
1707 FILIATRE Gontran, soldat, tué à Prosnes, 30-4-17.
241 FLAUJAC Alphonse-Gabriel, soldat, tué à Régnieville, 10-8-16.
2112 FLEURY Théophile, caporal, tué au camp de Guillaumont, 27-6-17.
886 FLOISSAC Léo, soldat, tué à Roclincourt, 10-5-15.
364 FLORENTY Edouard, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital Ste-Menehould, 18-10-14.
1610 FOELLER Edmond, soldat, tué à Roclincourt, 9-5-15.
23 FOISSAC Ernest-Henri, sergent, décédé (Bl. de G.), Ambulance N° 1, 16 mars 1915.
2504 FOLLET Emile-Ferdinand, soldat, décédé en captivité, 26-7-18.
90 FONTALIRANT Camille-Léon, sergent, tué à Fontaine-Ferdinand près Florent, 20-2-16.
1224 FOREST-DEFAYE Jules-Joseph, adjudant, tué à La Harazée, 18-8-15.
920 FORT Lucien-Guillaume, soldat, tué à Raucourt, 27-8-14.
778 FORT Alphonse, soldat, tué à Roclincourt, 16-5-15.
580 FOSSAT Léonard, soldat, tué à Perthes, 9-2-15.

BDIC

- 432 FOSSIER Gaston-Paul, soldat, tué aux Hurlus, 23-12-14.
504 FOURASTIÉ Jean-Marie, soldat, tué aux Eparges, 28-7-17.
980 FOURAT Louis, soldat, tué à Perthes, 18-2-15.
41 FOURGOU Vincent, soldat, tué à Baconne, 4 avril 1917.
817 FURNEL Charles, soldat, tué à Prosnes, 30-4-17.
526 FOURNIER François, soldat, tué à Perthes, 20-2-15.
52 FRAICHE Pierre, soldat, tué aux Eparges, 28-7-17.
472 FRAYSSE François-Etienne, soldat, tué aux Eparges, 28-7-17.
299 FRÉCHET Abel, soldat, tué à St-Hubert, 18-8-15.
2299 FRÉDON Léonard, soldat, décédé (Bl. de G.), 14-7-16, Amb. 5/53.
1396 FREYMUTH Paul, soldat, tué à La Chapelle-St-Fine, 10-7-16.
3276 FRINGER Henri-Marie, soldat, tué à Port-à-Binson, 20-7-18.
1093 FROMENT Victor, soldat, tué à Fleury, 28-7-16.
1251 FUREIX Jean, soldat, tué aux Hurlus, 23-12-14.
369 FURESTIER Ernest-Jean, soldat, tué à Roclincourt, 9-5-15.
1014 FUSILIER Clément-René, soldat, décédé (Bl. de G.), Toul, 11-4-15.
398 FÉRAL Louis-Marie, sergent, décédé en captivité, le ... ?
3359 GABENS Ernest, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital Paris, 6 juin 1918.
1255 GACHET Albert, soldat, tué à Verdun, 16-7-16.
350 GACHIÉ Jean-Bertrand, soldat, tué à Perthes-les-Hurlus, 9-2-15.
4836 GACQUÉRELLE André, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Chanzy, 19 mai 1916.
877 GAILDRAT Antoine, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance Cale. 13, Mareuil-sur-Ay, le 5-9-18.

BDIC

- 1545 GAILLARD Louis-Etienne, caporal, décédé (Bl. de G.), Hôpital Narbonne, 18 avril 1915.
- 743 GAILLARD Claude, soldat, tué à Prosnes, 30-4-17.
- 403 GALAN Alfred, sergent, tué à Verdun, 10 juillet 1916.
- 113 GALARET Louis, soldat, tué à Perthes (décès constaté), 29-3-15.
- 713 GALINIÉ Henri, sergent, décédé en captivité, 20-10-18.
- 1619 GALINIÉ Raymond, soldat, tué à Grandes-Perthes du 8 au 9-9-14.
- 687 GALINIER Etienne, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1-11-14.
- 346 GARRIGUES Jean, soldat, décédé en captivité, 4 juillet 1918.
- 430 GARRIGUES Antonin, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1-11-14.
- 500 GARRIGUES Marcel, caporal, décédé (Bl. de G.), à Sommes-Suippes, le 29-3-15.
- 218 GARRIGUES Auguste, soldat, tué au Secteur de Régniéville, le 9-8-16.
- 560 GARROSTE Orsival, infirmier, décédé (Bl. de G.), Hôpital Chanzy, 7-4-16.
- 288 GARY Henri, soldat, tué à Florent, 10-9-15.
- 1169 GASC Jean, soldat, tué à Prosnes, 6 mai 1917.
- 642 GASC Louis, soldat, tué à Roclincourt, 9 mai 1915.
- 707 GASCOU Jules-Adrien, soldat, décédé en captivité sans lieu ni date.
- 507 GASPARD Léonard, soldat, tué à Florent, 26-5-15.
- 889 GASQUET, Jean-Baptiste, sergent, tué à Perthes-les-Hurlus, 13-1-15.
- 827 GASQUET Edouard, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital, Brienne-le-Château, 7-9-14.
- 792 GALTIE Elie-Zacharie, soldat, tué sur le Champ de Bataille, 7-4-16.
- 520 GAMET Baptiste, soldat, tué à Euilly, 28-8-18.



- 329 GANDOULY Paul, caporal, tué à Mesnil-les-Hurlus, 1-1-15.
- 705 GANIL Adrien, soldat, décédé (Bl. de G.), à Minaucourt, 26 septembre 1914.
- 1106 GARAUULT Pierre-Victor, soldat, tué à Hangard, 24-4-18.
- 396 GARBAGE Jean, soldat, tué à Roclincourt, 10 mai 1915.
- 259 GARDAN Albert, soldat, tué à Vierzy, 11-6-18.
- 491 GARDE Jules, soldat, tué à Roclincourt, 15-5-15.
- 498 GARDE Pierre, caporal, tué à Minaucourt, 26-9-14.
- 859 GARENNE Georges-Serge, soldat, tué à Prosnes, 30-4-17.
- 473 GARNIER Alfred, sergent, tué à St-Hubert, 7 mars 1916.
- 195 GARRIGOU Moïse, sergent, tué à Prosnes, 18-4-17.
- 980 GASTON François, soldat, tué à Grandes-Perthes, 8-9-14.
- 1568 GATEL Louis, soldat, tué aux Eparges, 28-7-17.
- 1860 GATIGNOL Pierre, soldat, tué aux Hurlus, 10-1-15.
- 457 GAUBÉ Jean, soldat, décédé en captivité, 14-1-16.
- 372 GAUTHIER Alain, soldat, tué à St-Hubert 11-8-15.
- 1073 GAUTHIER Gabriel, soldat, tué à Chapelle-Ste-Fine, 10-7-16.
- 55 GAUTHIER Joseph, soldat, tué par bombe d'avion, 2-9-17.
- 982 GAUTIE Jean, soldat, prisonnier, décédé antérieurement au 1-11-14.
- 147 GAUTIER Emile-Adrien, soldat, décédé en captivité, 2-6-18.
- 894 GAY Antoine, soldat, tué à Jonchery, 5-1-15.
- 222 GAY Justin, soldat, décédé (maladie contractée en service), le 23-9-15.
- 1326 GAYDA Louis-Marie, soldat, tué à Verdun, 4 octobre 1917.



- 637 GAYRAL Jean-Marius, soldat, décédé (Bl. de G.), à Duguy, 27-6-16.
1006 GAZAUD Marcel-Pierre, soldat, tué devant Verdun, 12-7-16.
1008 GAZAUD Pierre, soldat, tué devant Verdun, 12-7-16.
1267 GAZEAU Henri-Eugène, caporal, tué à Port-à-Binson, 18-7-18.
983 GAZEL Julien, caporal-fourrier, décédé en captivité antérieurement au 1-11-14.
1102 GÉLIS Joseph, soldat, décédé en captivité sans lieu ni date.
1104 GENDRE Clément, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1-11-14.
4123 GENDROT Camille, sergent, tué à Œuilly, 28-8-18.
925 GENIBRÈDES Jean-Julien, sergent, tué à la Chapelle-St-Fine, 10-7-16.
759 GENTIL Basile-Jean, caporal, tué à Prosnes, 19 avril 1917.
1343 GEORGES Léonard, soldat, décédé (Bl. de G.), à St-Jean-sur-Tourbe, le 27-9-14.
275 GEORGES Louis, soldat, tué aux Hurlus, 25-3-15.
87 GERBEAU Jean, soldat, décédé en captivité, 22-8-14.
246 GERMA Jean-Marie, soldat, décédé aux Hurlus, 23-12-14.
580 GERMA Jean, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, 30-12-14.
931 GERMAIN Séraphin, soldat, décédé en captivité, 2-10-18.
1816 ST-GERMÉS Augustin, soldat, tué à Mesnil, 6-1-15.
370 GÉRY Louis, soldat, tué à Perthes, 6-3-15.
2106 GIBAUD François, soldat, tué à St-Jean-sur-Tourbe, 19-9-14.
261 GIBERT Joseph-René, sergent, tué à Roclincourt, 9-5-15.
418 GIBERT Léopold, soldat, tué à La Harazée, 3-4-16.
499 GIBRAT Joseph-Rosallas, soldat, tué à Mesnil-Wargemoulin, 27-9-14.



- 856 GILLORIN Victor, soldat, tué à La Harazée, 9-9-15.
731 GIMBRÈDE François, soldat, tué aux Hurlus, 25-3-15.
930 GIMEL Léonard, soldat, tué à Vierzy, 1-6-18.
873 GINESTE Jean, soldat, tué à La Harazée, 11-10-15.
897 GINIÈS Emile, caporal, tué à Régniéville, 19-8-16.
389 GIOT Jean, soldat, décédé en captivité sans date.
260 GIRARD Louis, caporal, tué à St-Jean-sur-Tourbe, 7-10-14.
368 GIRAUD Marcel-Etienne, soldat, tué à Mesnil, 13-1-15.
6 GIRMA Léon, soldat, tué à La Harazée, 8-9-15.
556 GISCOS Henri-Jean, soldat, tué à Perthes, 20-10-15.
1784 GISLAIS René-Victor, sergent-fourrier, tué à la Cote 344, Verdun, 3-10-17.
179 GIVERNAUD Alexandre, soldat, tué à St-Hubert, 10-8-15.
2640 GLÉDEL Emile, soldat, tué à Verdun, 3-10-17.
973 GODARD Octave, soldat, tué à Prosnes, 2-4-17.
1082 GODEAU Henri, soldat, tué à Roclincourt, 14-5-15.
217 GODEFROY Charles, soldat, tué à Souville, devant Verdun, 10-7-16.
22 GOEURY Félix-Charles, caporal, tué à Perthes, 2-2-15.
185 GONET Marius-Alfred, soldat, décédé (maladie contractée aux Armées), Hôpital, Bar-le-Duc, 29-10-17.
467 GONET Louis, soldat, décédé (maladie contractée en service) à Vaudemange (Marne), 31-7-17.
1597 GONZALES Raphaël, soldat, tué à Hangard, 24-4-18.
361 GORCE Jean-Marie, soldat, tué à Perthes, 28-3-15.



- 92 GOUDARD Pierre, soldat, tué aux Hurlus, 31-12-14.
578 GIBEAUD Casimir, soldat, décédé en captivité, 19-7-18.
269 GODET Pierre-Marie, soldat, décédé en captivité, 8-10-18.
1033 CONDOUIN Abel-Bernard, soldat, décédé en captivité, 26-7-18.
1275 GOUGET Louis, soldat, tué à Moronvillers, 17-4-17.
537 GOULARD Henri, soldat, tué à Beauséjour, 22-12-15.
834 GOUNON Jean, caporal, décédé (Bl. de G.) Ambulance 232, 7-12-16.
2528 GOURSAUD Jean, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital, Ste-Menehould, 2-2-16.
557 GRAFEUILLE Louis, soldat, tué à La Harazée, 25-12-15.
89 GRAMOND Jules, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, 23-12-14.
377 GRANGIÉ Paul, soldat, tué à l'ennemi, 17-5-16.
198 GRANIÉ Théodore, soldat, tué à Roclincourt, 14-5-15.
1200 GRANIER Victor, sergent, tué aux Hurlus, 10-1-15.
630 GRANIER Claude-Toussaint, soldat, décédé en captivité, 22-8-14.
1531 GRANIER Elie-Michel, sergent, tué à Perthes, 6 mars 1915.
786 GRANJOUX Léonard, soldat, décédé (Bl. de G.), à Arras, 3-6-15.
389 GRATIAN Louis, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 9, 19-2-15.
567 GRATIAS Henri, soldat, tué à Verdun, 13-6-16.
543 GRATIGNY Alfred-Joseph, sergent, tué à La Harazée, 23-3-16.
49 GRENIER François-Camille, soldat, tué à Verdun, 2-10-17.
1288 GRÉSLE Adrien, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 3/10, 6 mai 1916.
308 GRIMAL Amédé, soldat, tué à Raucourt, 28-8-14.



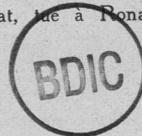
- 746 GROS Fernand, soldat, tué à Perthes, 18-2-15.
210 GROS Jean, caporal, tué à Verdun, 11-7-16.
2844 GROS Pierre, soldat, décédé en captivité, 17-9-16.
2069 GROS Marcel, soldat, tué à Roclincourt, 9-5-15.
330 GROSCHAMP François, soldat, tué à Perthes, 17-2-15.
2297 GROSAS Martial, soldat, tué à Perthes, 17-2-15.
1161 GROUILLER Paul, soldat, tué à Souville, devant Verdun, 10-7-16.
843 GUARRY Jean-Adrien, caporal, tué à Perthes, 9-9-14.
4440 GUÉGAN Jules, soldat, tué à Vaux, 28-6-16.
2201 GUÉGAN Joseph-Marie, soldat, tué à Port-à-Binson, 19-7-18.
566 GUÉRRY Jean-Barthélémy, soldat, tué à Verzy (Aisne), 31-5-18.
2611 GUÉRIN André, caporal, tué à Verdun, 3-10-17.
1273 GUEUTIER Jean, soldat, tué à La Harazée, 10-11-15.
1241 GUIBERT Victor, soldat, décédé (Bl. de G.), à Brienne-le-Château, 9-9-14.
32 GUIGNASSE Armand, soldat, tué à St-Laurent, 29-5-15.
426 GUILBAUD Edouard, soldat, tué à Régnéville, 12-9-16.
30 GUILHOU André, soldat, tué à Raucourt, 27-8-14.
840 GUILLARD Patrice-Jean, soldat, décédé (maladie contractée aux Armées), Ambulance 4/63, 22-2-17.
719 GUILLE-PHOTIN Jean, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, 6-1-15.
1243 GUILLEN François, soldat, tué à Perthes, 7-3-15.
2561 GUILLOU Paul, soldat, tué à La Harazée, 12-8-15.
58 GUINGAL Alcide-Bernard, caporal, tué à Vaux, 27-6-16.



- 562 GUITARD Jean, soldat, tué à La Harazée, 24-8-15.
894 GUITARD Raymond, soldat, tué à Verdun, 27-6-16.
285 GUITON Jean, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 7/17, 3 mai 1917.
263 GUITTON Edmond-Edouard, soldat, tué à Hangard, 25-4-18.
708 GUYOMARD Antoine, soldat, tué à St-Laurent, 30-5-15.
2774 GUYOT François, soldat, tué à Moronvillers, 29-4-17.
1401 GUYOT Edouard, soldat, tué à La Harazée, 12-6-16.
219 GUYOT DE CAMY Hubert-Paul, sergent, décédé en captivité antérieurement au 1-9-14.
2059 GUYOT Jean, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 11/8, 18 août 1917.
231 HAMON Yves, soldat, tué à Prosnes, 1^{er} mai 1917.
1584 HANNIER Marcel-Eugène, soldat, tué à Mamey, 1-10-16.
969 HARDY Frédéric, soldat, tué à Vierzy, 31-5-18.
629 HARDY Emile, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 7/17, 19-5-17.
467 HAUTOIS Jean-Marie, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital Larrey, Ste-Menehould, 20-8-15.
1080 HÉBERT Lucien, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 232, 10-9-16.
839 HÉBERT Léon-Alphonse, soldat, tué à Verdun, 12-7-16.
479 HÉLION Aimé-Frédéric, caporal-fourrier, tué à Raucourt, 28-8-14.
993 HÉMERY Paul-Adolphe, caporal, tué à Verdun, 2-10-17.
212 HENRAS Lucien, caporal, décédé (Bl. de G.), à St-Jean-sur-Tourbe, 21-9-14.
427 HEUTGES Albert, sergent-major, tué à Mesnil-les-Hurlus, 1-1-16.
361 HENRIC Jean-Baptiste, soldat, tué aux Eparges, 26-6-17.



- 3103 HENRY Ernest-Généreux, soldat, tué à Vierzy, 9-8-18.
846 HENRY André, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 19/6, à Eugny (Meuse), 10-7-16.
1896 HENRY Paul-Sylvestre, soldat, tué à Bailleul près Arras, 16-6-15.
330 HÉRAUD Adrien, soldat, décédé (Bl. de G.), à St-Nicolas, faubourg d'Arras, 30-5-15.
184 HERBAIN Emile, sergent, décédé (Bl. de G.), Hôpital 13 de Villers-Cauterets, 31-5-18.
2180 HERVÉ Julien, soldat, décédé en captivité, 6-9-17.
908 HERVÉ Georges, sergent-major, tué aux Eparges, 28-7-17.
1299 HERVIU Jean-Louis, soldat, tué à Verdun, 12-7-16.
669 HIRBEC Louis, sergent, tué à Prosnes, 29-4-17.
1001 HITTE Jean, sergent-major, tué à Perthes, 17-2-15.
468 HONORÉ Elie, soldat, tué à Régniéville, 23-10-16.
1233 HORVAIS Jean-Marie, soldat, tué aux Eparges, 28-7-17.
314 HOURDEAUX Valentin, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 232, 3 novembre 1916.
1272 HOUDOIN Marcel-Henri, soldat, décédé en captivité, 22-10-18.
601 HOURTICOT Gabriel, adjudant, tué à Vaux, 11-7-16.
669 HOUTON Jules-Joseph, soldat, tué aux Eparges, 28-7-17.
679 HUBERT Arsène, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Ste-Menehould, 2 mai 1916.
248 HUC Antoine, soldat, décédé aux Hurlus, 23-12-14.
679 HUC Léon, sergent, tué à la Chapelle-St-Fine, 10-7-16.
1204 HUCHET François-Pierre, soldat, mort pour la France, 26-10-16.
1841 HULLÉ René-Joseph, soldat, tué à Ronaux, 23-12-17.



- 4226 HULNE Louis-Edouard, soldat, tué à Prosnés, 30-4-17.
5597 HUSSON René-Henri, soldat, tué aux Eparges, 18-7-17.
2033 HUSSON Louis, soldat, tué à Régniéville, 23-10-16.
2103 HUYS Joseph, soldat, tué à Roclincourt, 9-5-15.
490 HYONNET Antonin, soldat, décédé (Bl. de G.), à Ste-Menehould, 19 août 1915.
137 ICART Léopold, sergent, tué à Régniéville, 20-8-16.
500 IRAGNE Jean, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, 23-12-14.
559 IMBERTY Martial, soldat, tué à Vaux, 9-7-16.
756 IRAT Noël-Lucien, sergent, mort pour la France, Hôpital 7 de Paris, le 2-10-16.
88 ISSIER François, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.
4228 IVALDI Edouard-Marius, caporal, tué à Prosnés, 30-4-17.
655 IZARCHE Daniel-Eugène, caporal, décédé à Châlons-sur-Marne, 14-1-15.
3799 JACQUEMOT Georges-Léon, caporal, décédé (Bl. de G.), Hôpital 8 de Gerardmer (Vosges), 3-9-18.
632 JACQUES Jean-Laurent, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.
4894 JAFFRAY Marcel-Louis, sergent, tué à Prosnés, 30-4-17.
866 JAILLON Flavien-Régis, soldat, tué aux Eparges, 23-7-17.
841 JARDEL Antonin, soldat, tué à Perthes, 16-2-15.
421 JARDEL Jean, soldat, tué à Vaux, 9 juillet 1916.
315 JARDOU Eugène, soldat, tué à la Salle C^{on} de Suippes, 4-1-15.
322 JARRIGE Baptiste, soldat, tué à Perthes-les-Hurlus, 2-2-12.
750 JAUBERT Guillaume, soldat, tué devant Verdun, 1-7-16.



- 616 JAUBERTHIE Timothé, soldat, tué à Prosnés, 30-4-17.
906 JAUDON Gabriel, soldat, décédé (Bl. de G.), Wargemoulin, 26 septembre 1914.
33 JAUSSELY Marius-Elie, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital, Ste-Menehould, 18-8-15.
1790 JEANDILLOUT Louis, soldat, tué à St-Hubert, 11-8-15.
528 JEAN-JEAN Gabriel, soldat, tué à Verdun, 27-6-16.
178 JEANJEAN Noël, soldat, tué à Perthes, 18-2-15.
1515 JEANNE Maurice, soldat, tué à Roclincourt, 14-5-15.
1796 JOBARD Achile-Alphonse, soldat, tué à Régniéville, 11-8-16.
2812 JOLIN Marcel-Eugène, caporal, tué au combat de la Zone du Mardi-Gras (Quartier d'Eix), 1-12-17.
2814 JOLY Arthur-Xavier, soldat, tué à Hangard, 24-4-18.
5117 JOLLY Lucien-Henri, soldat, décédé en captivité, 7-12-18.
1186 JARDOU Léopold, soldat, décédé en captivité, 24-11-18.
179 JONQUIÈRES Antoine, soldat, décédé en captivité, 6-3-15.
498 JOSEPH Léon, tambour, décédé à Bertrix, 22-8-14.
1686 JOSSET Jean-Marie, soldat, tué à Régniéville, 10-8-16.
2950 JOUANNO Louis-Marie, soldat, tué à Hangard-en-Santerre, 7-2-18.
983 JOUANET François-Marie, soldat, tué à Souville, 10-7-16.
719 JOUANNEAU Etienne, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Vichy, 15-9-15.
115 JOUBERT Charles, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Ste-Menehould, 15 août 1915.
1023 JOULIÉ Albert, soldat, décédé (Bl. de G.), à Perthes-les-Hurlus, 3-2-15.



- 748 JOULIN Adrien, soldat, tué aux Eparges, 10-9-17.
- 467 JOURNAL André, soldat, décédé (Mort pour la France), Ambulance 232, le 9 janvier 1917.
- 1353 JOUSSEMET Henri-Joseph, soldat, tué à l'ennemi, 17-7-18.
- 412 JUGUET Alfred, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Ste-Menehould, 28-9-15.
- 260 JULIEN Louis, soldat, tué à la Chapelle-St-Fine, 10-7-16.
- 1807 JUMAUX Georges-Eugène, soldat, tué à Prosnes, 30-4-17.
- 2836 JUVENAL Alexandre-Joseph, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital Mixte, Chaumont, 4 mai 1917.
- 376 JURGUET Marcel, sergent, décédé aux Hurlus, 20-12-14.
- 3112 JUSTOME François, soldat, décédé en captivité, 10-10-18.
- 4914 KAISER Pierre-Raymond, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 232, Minorville, 22-9-16.
- 5614 KLEIN André, soldat, tué à Prosnes, 30-4-17.
- 4921 KLEIN Maurice-Fernand, soldat, tué à Prosnes, 30-4-17.
- 652 KERLOCH Joseph, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital 10 de Connantre, le 23-7-18.
- 645 LABADIE Fernand-Julien, soldat, tué à La Harazée, 5 mai 1916.
- 1282 LABAL Jean-Joseph, caporal, tué à Mesnil, 25 décembre 1914.
- 787 LABALLE Adrien, soldat, tué à Fleury, 12-7-16.
- 406 LABARADE Paul-Léon, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.
- 1799 LABATUT Jean-Marie, caporal, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.
- 48 LABATUT Valmy, caporal, tué à la Chapelle-St-Fine, 11-7-16.
- 1047 LABAYLE Frédéric-Fernand, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.

BDIC

- 2138 LABBÉ Joseph, soldat, tué à Prosnes, 30-4-17.
- 883 LABENNE Gaston, soldat, tué à Fleury, 28-6-16.
- 254 LABÉRENNE Paul-Jean-Marie, soldat, décédé (Maladie contractée aux Armées), Ambulance 4/63, 18-2-17.
- 401 LABERNADE François, soldat, tué à Vaux-Chapître, 11-7-16.
- 446 LABEYRIE Jacques, soldat, tué aux Eparges, 1-9-17.
- 402 LABIA Henri-Pierre, sergent, décédé en captivité antérieurement au 6 novembre 1914.
- 820 LABLANQUIE Albert, soldat, tué à St-Jean-sur-Tourbe, 25-9-14.
- 889 LABORDE Jean-Pierre, adjudant, décédé en captivité antérieurement au 1-11-14.
- 407 LABORDE-LAGRAVE Jean-B., adjudant, tué à Perthes, 9-9-14.
- 1214 LABORDERIE Louis, soldat, décédé (Bl. de G.), à St-Ouen, 14-9-14.
- 774 LABORIE Joseph, soldat, tué à Roclincourt, 9-5-15.
- 1232 LABORIE Auguste, sergent, décédé (Bl. de G.), Hôpital, Ste-Menehould, 22-9-15.
- 473 LABORI Marcellin, soldat, décédé en captivité, 16-10-18.
- 163 LABOUP Armand-Pierre, soldat, mort pour la France, 13-9-16.
- 1252 LABOUYGUES Jean, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital, Ste-Menehould, 12-8-15.
- 998 LABROUSSE Henri, soldat, tué à La Harazée, 3-4-16.
- 461 LAC Antonin, soldat, tué à Vaux, 30-6-16.
- 433 LACABANE Jean-Armand, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Montpellier, 10-1-15.
- 585 LACAMPAGNE Joseph, soldat, tué à Moronvillers, 17-4-17.
- 1210 LACAVALERIE Capret, soldat, décédé (maladie contractée en service), Hôpital, Compiègne, 15 mars 1918.
- 992 LACAZE Albert Paul, soldat, décédé (Maladie contractée aux Armées), Hôpital, Bordeaux, 10-1-18.

BDIC

- 4122 LACAZE Frédéric, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 7, 27 août 1914.
- 1109 LACAZE Pierre-Frédéric, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 1, 9 septembre 1914.
- 60 LACAZE Amédée-Célestin, soldat, tué à Marney antérieurement au 3 septembre 1916.
- 713 LACAZE Louis-Léon, soldat, décédé en captivité, 24-8-14.
- 81 LACHAPPELLE Albert, caporal, tué à Moronvillers, 17-4-17.
- 2032 LACHAUD François, soldat, tué à l'ennemi, 19-7-15.
- 269 LACLAVERIE François, soldat, tué à Perthes, 23-12-14.
- 1348 LACOMBE Omer-Pulchérie, soldat, tué à Prosnes, 20-4-17.
- 610 LACOMBE Jules-Jean, soldat, tué à Perthes, 21-3-15.
- 1299 LACOMBE Louis, soldat, tué aux Hurlus, 8-2-15.
- 669 LACOSTE Albert-Jean, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance, Châlons-sur-Marne, 15-3-15.
- 970 LACROIX Henri, sergent, tué à Prosnes, le 28-4-17.
- 712 LACROIX Emile-Jean, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.
- 1027 LACROIX Jean, soldat, tué à Prosnes, 27-4-17.
- 863 LACROTTE Michel, soldat, tué à St-Hubert, 11-9-15.
- 1088 LACROUX Louis-Léon, sergent, décédé à Perthes (Bl. de G.), le 8-9-14.
- 84 LACROUX Casimir, soldat, tué à La Harazée, 2-6-16.
- 934 LAFARGUETTE Henri, soldat, tué à Verzenay (Marne), 2-8-18.
- 960 LAFEULLADE Albert-Jérôme, soldat, tué à Mesnil, 25-12-14.
- 852 LAFAGE Henri-Frédéric, soldat, décédé en captivité, 1-5-18.
- 506 LAFLORENTIE Antonin, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1-11-14.
- 513 LAFONT Jean, soldat, décédé (Maladie contractée en service), Hôpital, Compiègne, 25-11-17.

BDIC

- 1367 LAFFICHE Arthur, soldat, tué à Vaux, 12-7-16.
- 1410 LAFON Auguste, sergent, tué à La Harazée 5 mars 1916.
- 292 LAFFON Louis, soldat, tué à St-Hubert, 12-8-15.
- 347 LAFON Urbain, soldat, tué à Vaux, 11-7-16.
- 512 LAFON Léopold, soldat, tué à Perthes-les-Hurlus, 4-2-15.
- 1519 LAFOND Jean-Baptiste, caporal, décédé (Bl. de G.), 5-9-14.
- 1114 LAFON Cyprien, soldat, tué à Mesnil, 24-12-14.
- 1645 LAFFONT Urbain, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital Ste-Menehould, le 20-12-15.
- 1677 LAFFORGUE Pierre-Joseph, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital, Ste-Menehould, 27-4-16.
- 1328 LAFFORGUE Pierre, caporal, tué à Perthes, 7-3-15.
- 248 LAFFORGUE Jules-Jean, soldat, tué à La Harazée, 30-1-16.
- 1118 LAFRAGETTE Gustave, soldat, tué à Perthes 18-2-15.
- 1926 LAFUSTE Hugues-Benjamin, soldat, décédé (Bl. de G.), Minaucourt, 14-9-14.
- 1077 LAFUT Gabriel, soldat, tué à Prosnes, 30-4-17.
- 623 LAGABRIËLLE Henri, sergent-fourrier, tué à Perthes, 2-2-15.
- 482 LAGACHE Georges-François, soldat, tué à la Cote 344, 4-10-17.
- 2914 LAGARNAUDIE Jean, soldat, tué à La Harazée, 15-10-15.
- 257 LAGÉ Pierre, soldat, tué à La Harazée, 12-10-15.
- 1087 LAGET Henri, soldat, décédé (Bl. de G.), à Ste-Menehould, 29-1-16.
- 8 LAGORGEIX Léon, soldat, décédé (Bl. de G.), Landrecourt, 2 juillet 1916.
- 710 LAGRAVÈRE Germain, soldat, tué à La Harazée, 14-1-16.
- 126 LAIDIN André, caporal, tué à Souville, 12-7-16.

BDIC

- 695 LAGUILLAUMIE Cyprien, soldat, tué à La Harazée, 19-8-15.
574 LAJEAT François, soldat, tué aux Hurlus, 13-1-15.
6219 LAJON Georges, soldat, tué à Hourgues, 24-4-18.
1317 LAJUGIE Antoine, soldat, tué à Vaux, 27-6-16.
1620 LALLEMAND Jean-Baptiste, soldat, tué à Prosnes, 27-4-17.
975 LAMANILÈVE Louis, soldat, tué au combat de la route de Bailleul près Arras, 17-6-15.
677 LAMARQUE Antoine, soldat, tué à Prosnes, 30-4-17.
510 LAMBERT Charles-Alexandre, caporal, tué à Prosnes, 30-4-17.
506 LAMBERT Fernand, caporal, décédé (Bl. de G.), Ambulance 10/22, le 3 mai 1917.
192 LAMONTAGNE Elie, soldat, tué aux Eparges, 17-7-17.
1052 LAMOTHE Antonin, caporal, tué à Vaux, 6 juillet 1916.
110 LAMOULIE Félix, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Nantes, le 18-5-15.
640 LANDES Marcellin, soldat, tué à Vitry-le-François, 14-9-14.
1169 LANDES Louis, soldat, tué à Perthes, 7 mars 1915.
1336 LANDRAUDIE Louis, soldat, tué à Mamey, 28-9-16.
L. M. 65 LANFRCY Paul-Louis-Eugène, caporal, tué à Prosnes, 30-4-17.
493 LANDRY Pierre-Louis, soldat, tué à Prosnes, 30-4-17.
694 LANGLÉS Jean-Eugène, soldat, tué à Fleury, 4-8-16.
96 LAPLACE Jean, soldat, tué à La Harazée, 26-8-15.
1105 LAPORTE Jean, aspirant, tué à Moronvillers, 28-4-17.
1147 LAPOULVRAIRIE Jean, soldat, tué à Hourges-Hangard, 26-4-18.
520 LARAUDIE Julien, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Ste-Menehould, 3-2-16.

BDIC

- 3749 LARCHER Louis-Charles, soldat, tué à Prosnes, 30-4-17.
945 LARDIES Henri-Justin, soldat, tué à La Harazée, 2-3-16.
800 LARNAUDIE David, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, 30-12-14.
975 LAROSE Joseph-Marie, sergent, tué à Hourges-Hangard, 24-4-18.
1220 LARRIEU Gaston-Firmin, soldat, tué aux Hurlus, 28-12-14.
43 LARROUMET Léon, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 17^e Corps, 18 septembre 1914.
391 LARY Jules, soldat, tué à Port-à-Binson, 18-7-18.
111 LASCOMBES Louis, adjudant, tué à Mesnil, 25-9-14.
513 LASFARGUES Sylvain, caporal, tué à St-Hubert, 7 mars 1916.
1108 LASSALE Henri-Jean, soldat, tué au sud de Fleury, 24-7-16.
3592 LASSALE Louis, soldat, tué à Roclincourt, 10-5-15.
163 LASSAQUE Henri, caporal, tué à Mesnil, 28-12-14.
250 LASSÈRE Martin, soldat, décédé (Bl. de G.), aux Hurlus, 8 février 1915.
1037 LASSERRE Théodore, soldat, décédé aux Hurlus, 9-1-15.
62 LASSERRE Jean, caporal, tué à Roclincourt, 14-5-15.
90 LASSERRE Louis, soldat, tué à Vaux, 28-6-16.
2885 LAUER René, soldat, tué à Mamey (M.-et-M.), 13-10-16.
624 LAUGA Paul, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Montpellier, 2-12-16.
652 LAUJOL Auguste, soldat, tué à Prosnes, 2 mai 1917.
1785 LAURENT Paul, soldat, tué à Mamey (M.-et-M.), 26-8-16.
7015 LAURENT Louis-René, soldat, décédé (Bl. de G.), 10 mai 1915.
3484 LAURENT Albert, soldat, tué à Roclincourt, 9 mai 1915.

BDIC

- 274 LAURIER Gabriel, soldat, tué à Grandes-Perthes, 9-9-14.
843 LAVAL Jean, soldat, tué à St-Laurent, 31-5-15.
448 LAVAL Louis, soldat, tué à Régniéville, 10-8-16.
1218 LAVAL Eugène, sergent, tué à Vierzy, 31-5-18.
34 LAVAURE Léonard, soldat, décédé (Maladie contractée aux Armées), Hôpital de Châlons-sur-Marne, 2-2-15.
190 LAVASTROU Joannen, soldat, décédé (Bl. de G.), à Busy-le-Château, 12-9-14.
497 LAVAU Edouard, caporal, décédé (Maladie contractée aux Armées), Hôpital de Cahors, 3-10-18.
457 LAVAYSSIÈRE Elie, soldat, tué à Roclincourt, 10-5-15.
1327 LAVAYSSIÈRE Antoine, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 12/20, 12 septembre 1916.
48 LAVÉLLE Paul, caporal-fourrier, décédé (Bl. de G.), à Augécourt, 28-8-14.
592 LAVERDET Maurice, soldat, tué à La Harazée, 16 mars 1916.
6 LAVERGNE Baptiste, soldat, tué à Perthes, 1-2-15.
1007 LAVERGNE Louis, soldat, tué à Prosnes, 30-4-17.
663 LAVERGNE Eugène, soldat, tué à Mesnil, 25-12-14.
1165 LAVIGUAYRIE Albert, soldat, tué à Perthes, 8-2-15.
590 LAVILLE Ferdinand, soldat, tué à Perthes, 18-2-15.
1251 LAVILLE Joseph-Louis, sergent, tué à Verdun, 12-7-16.
2161 LAVILLE François, soldat, tué à Duguy (Meuse), 30-6-16.
461 LAVILLE Jean, soldat, tué au sud de Fleury, 25-7-16.
743 LAVILLE Jean-Marius, caporal, décédé (Bl. de G.), Ambulance 232, 24 août 1916.
1124 LAZARE Albert, soldat, tué à Mamey (M.-et-M.), 10-8-16.

- 870 LE BARS Eugène-Marie, soldat, tué à Prosnes, 25-4-17.
1293 LEBAILLY Antoine-Jules, soldat, tué à Baccarat, 23-10-18.
3687 LEBEAUPIN Georges, soldat, tué à Prosnes, 1^{er} mai 1917.
147 LE BÉZU François, soldat, tué à La Harazée, 10-5-16.
443 LÉBOUC Louis, soldat, tué à La Harazée, 22-2-16.
1684 LÉBOURG Jean, sergent, tué à la Cote 344, 2-10-17.
2570 LEBRET Alfred, caporal, tué à La Harazée, 8-9-15.
942 LEBREIL Gaston, soldat, décédé en captivité, 14-10-18.
2031 LE BRETON Louis-René, soldat, décédé en captivité, 13-10-18.
954 LE BUNETEL Jean-Auguste, soldat, décédé en captivité, 11-12-18.
3870 LECA Jean, sergent, décédé (Bl. de G.), à Agnez-les-Buissans, 12 mai 1915.
283 LECACHER Albert-Eugène, caporal, tué au Fort de Souville, 11-7-16.
821 LECAIN Jean-Baptiste, soldat, décédé en captivité, 6-12-16.
348 LE CALVEZ Pierre-Marie, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital 13, à Montemain, 31-5-18.
344 LECLERCQ Constant-Jean, soldat, décédé (Maladie contractée en service), 10-11-18.
1678 LECOCQ François, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Bar-le-Duc, 27 août 1915.
916 LECOMTE Emile-Léon, soldat, tué aux Hurulus, 25-3-15.
1280 LECUGY François, soldat, tué à La Harazée, 22-9-15.
1823 LECUSSON Etienne, caporal, tué à Perthes, 18-2-15.
2424 LE DAÏN Louis, soldat, tué à la Cote 344, 4-10-17.
2926 LE Dû Jean-Marie, soldat, tué à la Cote 344, 3-10-17.
892 LEFEBVRE Edmond-Joseph, soldat, tué à la Cote 344, 4-10-17.

BDIC

BDIC

- 2975 LEFEBVRE Achille-Louis, soldat, tué à Port-à-Binson, 19-7-18.
977 LEFEBVRE Maurice-Auguste, soldat, tué à Fleury, 3 août 1916.
81 LEFEBVRE Augustin, soldat, tué à la Cote 344, 4-10-17.
1813 LE FLOCH Jacques, caporal, tué à Prosnes, 1^{er} mai 1917.
2071 LE FLOIC Jean, soldat, tué à l'ennemi, 28-6-16.
1735 LEGENDARME Victor, sergent, tué à Prosnes, 30-4-17.
292 LEGRAND Joseph, soldat, tué à Port-à-Binson, 19-7-18.
6 LEGRET Louis-Georges, soldat, décédé (Maladie contractée aux Armées), Hôpital, St-Didier, le 13-3-19.
700 LE GUAY Emile, soldat, tué à Mamey, 28-9-16.
182 LEGUÉVAQUES Germain, soldat, tué à Grand-Perthes, 9-9-14.
2573 LEJEUNE Gaston, soldat, tué à la Chapelle-St-Fine, 12-7-16.
230 LELARGE Léonard, soldat, tué à Mesnil, 6-1-15.
31 LEMAINS Gustave, soldat, tué au Bois de Vaux, 29-6-16.
1926 LE MÉE Henri, soldat, tué à Vaux, 11-7-16.
49 LEMER Baptiste-Stéphan, soldat, tué à Port-à-Binson, 18-7-18.
1742 LE MOAL Yves-Marie, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital, Ste-Menehould, 18-12-15.
301 LEMOINE Léon-Paul, soldat, décédé en captivité, 2-9-18.
1158 LEMOINE Louis, sergent, décédé (Bl. de G.), Ambulance 18/6, 11 juillet 1916.
3184 LEMONNIER Paul, soldat, tué à Vierzy, 31-5-18.
302 LEMOUSSU Charles-Auguste, soldat, tué à Port-à-Binson, 20-7-18.
14 LÉMOZIT Pierre, sergent, tué à Perthes, 5 mars 1915.
1209 LENHARDT Chrétien, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital C. A. 47, Ognon, le 4 juin 1918.



- 1777 LÉOBON Jean, soldat, tué à Prosnes, 8 mai 1917.
875 LE PALUD Ambroise-Jean, soldat, tué devant Verdun, 1-7-16.
1964 LEPAROUX Victor-François, soldat, décédé en captivité, 30-4-17.
1251 LE PÉLVÉ Louis-Frédéric, soldat, décédé à Moronvillers, 30-4-17.
710 LE PETTIT Marc, soldat, tué au Camp de Verdun, 19-7-16.
668 LEPLAY Marcel-Henri, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital, Ste-Menehould, 1^{er} mai 1916.
332 LEPRESTRE François, soldat, tué à Vaux, 10-7-16.
1184 LERÉVÉREND Albert, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 232, 10 août 1916.
713 LERIDEAU Jean, soldat, tué à Verdun, 11-7-16.
674 LE TONQUÈZE Alphonse, soldat, tué à Vierzy, 8 juin 1918.
1938 LEROUX François, sergent, tué à Prosnes, 6 mai 1917.
646 LEROUX Louis, sergent, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Chaumont-sur-Aire, 4-10-17.
2906 LEROUX François-Marie, soldat, décédé (Bl. de G.), H. O. E. N° 1, 2 mai 1917.
718 LE ROUX Pierre, soldat, tué à Vaux, 11-7-16.
278 LESCOS Georges, soldat, tué à La Harazée, 18-8-15.
1227 LESCOT Louis, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 232, 4 mai 1917.
72 LESPINASSE Louis, soldat, décédé (Bl. de G.), au camp de Mailly, le ...-9-14.
1023 LESTANG Marius, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital 10, Secteur 223, 24-7-18.
578 LETAC André-Marcel, soldat, décédé (Bl. de G.), à Duissans (P.-de-C.), 11 mai 1915.
1567 LÉTRENNE Bernard, caporal, tué à Bertrix, 22-8-14.
963 LEVADE Louis, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.



- 931 LEYMARIE Martin, sergent, décédé (Bl. de G.), Ambulance 13/12, 24 mai 1915.
- 1355 LEYSALLE Pierre, soldat, tué à La Harazée, 6 mars 1916.
- 130 LHERMITE Julien, caporal, tué à St-Hubert, 11-8-15.
- 3772 LIAUZU Jean-Louis, soldat, tué à Vaux, 3 juillet 1916.
- 1119 LIÉVEN Joseph, soldat, tué à Régniéville, 20-10-16.
- 923 LIGARDÉ Charles-Adolphe, adjudant, tué à La Harazée, 4-4-16.
- 2092 LIMON Joseph-Marie, soldat, décédé (Bl. de G.), à Florent, le 9-11-15.
- 756 LIMOUZIN François, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital Chanzy, 15 février 1916.
- 265 LINAS Henri-Pierre, soldat, tué à St-Hubert, le 11-8-15.
- 25 LINAS Elie, caporal, tué à Somme-Suippes, 4-2-15.
- 147 LINEUC Jean-Etienne, soldat, mort pour la France, 22-3-17.
- 189 LINGAUD Pierre, adjudant, tué à St-Hubert, 14-8-15.
- 428 LINAL Jean-Léon, soldat, tué à St-Laurent près Arras, 30-5-15.
- 2503 LIZEUL François, soldat, décédé en captivité, 12-10-18.
- 86 LOBIOS Irénée-Georges, soldat, décédé en captivité, 30-5-18.
- 65 LONG EMILIE, sergent-major, tué à Mesnilles-Hurlus, 23-12-14.
- 1853 LONGEQUEUE André, adjudant, tué à Perthes, 3-2-15.
- 821 LONGOU Auguste-Noël, soldat, tué aux Eparges, 1-9-14.
- 388 LONGUE Jean, sergent, tué à l'ennemi, 29-4-17.
- 373 LORBLANCHER Paul, soldat, tué à Perthes, 3-2-15.
- 313 LORIEUX Julien, soldat, tué à Moronvillers, 17-4-17.
- 885 LOTY Germain, soldat, tué à St-Hubert, 13-8-15.



- 179 LOUBET Joseph, soldat, tué à Bailleul, 19-6-15.
- 679 LOUBET Lucien, caporal, tué à Mesnil, 13-6-15.
- 292 LOUBET Paul, caporal, décédé (Bl. de G.), à St-Jean-sur-Tourbe, 5 janvier 1915.
- 529 LOUBIÈRE Blaise, soldat, décédé (Bl. de G.), à Duisans (P.-de-C.), 11 mai 1915.
- 405 LOUBRADOU Léger, soldat, tué à Prosnes, 30-4-17.
- 597 LUGAN Armand, soldat, tué à Mesnil, 1^{er} janvier 1915.
- 1002 LUGAN Toussaint, soldat, tué à Vitry-le-François, 19-9-14.
- 1366 LULY Auguste, soldat, tué à Perthes, 16-2-15.
- 93 LUCAS Alexis-Joseph, soldat, décédé à l'ennemi, 17-8-18.
- 3794 LUCAS François-Marie, soldat, tué à Œuilly, 30-7-18.
- 383 MADEBOS Antoine, soldat, tué à Fleury, en1916.
- 1265 MADEC Jean-Marie, caporal, décédé (Bl. de G.), Hôpital C^{re} d'Armée 47, le 6-6-18.
- 1099 MADRID Henri-Camille, caporal, tué à La Harazée, 9 mars 1916.
- 1233 MAGE Jean-Pierre, caporal, tué à Vaux, 30-6-16.
- 705 MAGIMEL Léonard, soldat, décédé (Bl. de G.), St-Jean-sur-Tourbe, 2 janvier 1915.
- 680 MAGNE Baptiste, soldat, tué à Perthes-les-Hurlus, 20-2-15.
- 79 MAGOUTIER Julien, caporal, décédé (Maladie contractée aux Armées), 31 mars 1915.
- 216 MAILLET Charles, soldat, tué à Perthes, 1-2-15.
- 1312 MAILLY René-François, soldat, tué à Prosnes, 30-4-17.
- 421 MAISONGRANDE Laurent, soldat, tué à Vaux, 27-6-16.
- 233 MAISONNADE François, soldat, tué aux Hurlus, 25-12-14.
- 1082 MALAGUISE Adrien, soldat, tué à La Harazée, 14-5-16.



- 97 MALARD Jean, soldat, tué aux Hurlus, 30-12-14.
- 1387 MALAUDA Louis, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Vitry-le-François, 5-3-15.
- 293 MALBAUT Gaston, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 232, 9 mai 1917.
- 282 MALET Maurice, caporal, décédé en captivité antérieurement au 10-2-16.
- 710 MALCOIRE Joseph, soldat, tué à La Harazée, 1-9-15.
- 792 MALLE Jean, soldat, tué aux Eparges, 16-6-17.
- 953 MALMARTEL Jean, soldat, tué à Verdun, 11-7-16.
- 1253 MALOUVIER Albert, soldat, tué à Verdun, 21-7-16.
- 290 MALPEYRE Noël, sergent, tué à St-Hubert, 12-8-15.
- 1026 MALPUECH Jules, soldat, tué à St-Hubert, 19-8-15.
- 553 MANENC Joseph, caporal, tué à Perthes, 18-2-15.
- 151 MANEUF Jean, soldat, tué à St-Laurent, 30-5-15.
- 507 MANGER Firmin, soldat, tué au Chêne, 29-8-14.
- 1082 MANIÈRE Emile, caporal, tué à la Salle, 15-1-15.
- 1658 MANIGAULT Augustin, sergent, tué à Hargard, 24 avril 1918.
- 768 MANSEIL Charles, soldat, tué à Serres, 14 mars 1916.
- 896 MARBOUTY Jean, soldat, tué à Verdun, 11-7-16.
- 189 MARCENAC Augustin, tambour, tué à Moronvillers, 17-4-17.
- 682 MARCHAND Alcide, soldat, tué aux Hurlus, 25 mars 1915.
- 327 MARCHAND Paul, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital, Ste-Menehould, 2-2-16.
- 1226 MARCHI Joseph, sergent, tué à La Harazée, 19-8-15.
- 967 MARCOULY Louis-Alfred, caporal, tué à Prosnes, 20-4-17.

BDIC

- 518 MARÉCHAL Ernest, sergent, tué à la Chapelle-St-Fine, 10-7-16.
- 1568 MARGERIT Julien-Antoine, soldat, tué à Prosnes, 7 mai 1917.
- 1033 MARGNE Jules, soldat, tué à Prosnes, 29-4-17.
- 1282 MARGOT Maurice, soldat, tué à Prosnes, 30-4-17.
- 839 MARIE Emile-Eugène, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Connantre, 29-7-18.
- 1049 MARIE Eugène-Pantaléon, soldat, tué à la Cote 344, le 4-4-17.
- 390 MARIE Théodore-Félix, caporal, tué à La Harazée, 19-8-15.
- 3678 MARIE Armand, soldat, tué à la cote 344, 4-10-17.
- 1680 MARLIAC Henri-Louis, caporal, décédé en captivité, 3-10-17.
- 909 MARLIANGEAS Henri, soldat, mort pour la France, en 9-14.
- 266 MARLIER Lucien-Georges, soldat, décédé (Bl. de G.), à Agnez-les-Duissans (P.-de-C.), 10-5-15.
- 631 MARNIÈRE Bertrand, soldat, tué à La Harazée, 7 mars 1916.
- 2442 MARQUET François, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Parray-le-Monial, 8-10-14.
- 747 MARQUETTE Jean, soldat, tué à Roclincourt, 10-5-15.
- 254 MARQUIÉ Simon, soldat, décédé (Bl. de G.), 8-9-14.
- 1621 MARTAGEIZ François, soldat, tué aux Hurlus, 1-1-15.
- 1627 MARTEAU Auguste, soldat, tué à la Salle, 15-1-15.
- 480 MARTIN-GOUSSET Georges, adjudant, décédé (Bl. de G.), à Arras, 18-6-15.
- 4070 MARTIN Pierre-Abel, soldat, décédé (Bl. de G.), 8 juin 1916.
- 623 MARTIN Alexandre, soldat, tué à La Harazée, 9-9-15.
- 247 MARTIN François, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 10, 9 octobre 1914.
- 3230 MARTIN Yves-Marie, soldat, décédé (Bl. de G.), à Landrecourt, 30-7-16.

BDIC

- 603 MARTINELLI Jean, soldat, tué à Régniéville, 12-9-16.
101 MARTINON François, soldat, tué à Moronvillers, 17-4-17.
793 MARTRÉS Emile, soldat, tué à Mesnil, 31-12-14.
1255 MARTY Albert, sergent, tué à Perthes, 5 mars 1915.
1234 MARTY Louis, soldat, tué à St-Hubert, 14-8-15.
653 MARTY Frédéric, soldat, décédé (Bl. de G.), à Somme-Suippes, 21 février 1915.
540 MARTY Sylvain, soldat, tué aux Grandes-Perthes, 8-9-14.
1004 MARTY Joachim, sergent, décédé (Bl. de G.), Hôpital, Ste-Menehould, 19-5-16.
647 MARTY Marius-Pierre, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.
506 MARTY Pierre, soldat, tué au Bois de Vaux, 2-7-16.
359 MARTY Germain, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Châlons, 19 janvier 1915.
1596 MARTY Gabriel, soldat, mort pour la France à l'hôpital mixte de Cahors, 9-3-16.
774 MARY Jean, soldat, mort pour la France à l'hôpital mixte d'Orléans, 15-8-18.
928 MAS Léon-Justin, soldat, décédé (Bl. de G.), à La Harazée, 2 mars 1916.
801 MASBOU Louis, soldat, tué aux Hurlus, 9 janvier 1915.
115 MASBOU Jules-Armand, soldat, tué aux Hurlus, 12 janvier 1915.
12 MASCARAT Pierre, caporal, tué à Régniéville, 6-8-16.
314 MASQUELIER Charles, soldat, tué à Régniéville, 9-11-16.
1420 MASSON Georges-Jean-Louis, soldat, décédé en captivité, 31-7-18.
162 MASSON Albert, soldat, tué à Régniéville, 28-10-16.
1563 MASSON François-Jean-Marie, soldat, décédé en captivité, 14-10-18.
278 MATHIEU Léonard, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1-11-14.

BDIC

- 315 MATHIEU Henri, soldat, tué à l'ennemi (décès constaté le 28-8-18).
1166 MATHIEU Pierre, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital Chanzy, 22 août 1915.
239 MATHURIN Joseph, soldat, tué à Vaux, 9-7-16.
585 MAUDUIT Arsène-Henri, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Bruyères, le 24-9-18.
1125 MAUGER Eugène, sergent, tué à Vierzy, le 31 mai 1918.
335 MAUGEIN Jean, soldat, décédé (maladie contractée aux Armées), le 20 avril 1916.
1088 MAUREL Jules-André, sergent, tué à St-Jean-sur-Tourbe, 30-12-14.
331 MAURIN Israël, Rachel, soldat, tué à Roclincourt, 9 mai 1915.
1040 MAUROUX Jean-Maurice, soldat, décédé, Hôpital Chambéry, 16-5-16.
316 MAURY Fournier, soldat, tué à Raucourt, 26-8-14.
638 MAURY Jean-Benoît, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital mixte de Vitry-le-François, 7-3-15.
925 MAURY Joseph, soldat, décédé en captivité, 25-11-17.
304 MAURY Jean-Calixte, soldat, tué à La Harazée, 22 mars 1916.
114 MAURY Lucien, soldat, tué à Roclincourt, 11-5-15.
773 MAURY Louis, soldat, mort pour la France (Hôpital Beauvais, le 19 mai 1918).
647 MAUSSAC Louis, soldat, tué à La Harazée, 9-9-15.
426 MAYER Charles-Guislain, soldat, décédé (maladie contractée en service), le 15-1-19.
1174 MAYLIN Armand, soldat, tué à Manonville, 8-8-16.
1156 MAYNADIÉ Félix, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Bony (Marne), le 20-4-17.
2213 MAZAUDON Martial, soldat, tué aux Hurlus, le 23-12-14.
891 MAZET Ferdinand, sergent, tué à Perthes, 16-2-15.
918 MAZIÈRE Marie, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.

BDIC

- 1116 MAZIÈRES Jean-Paul, soldat, tué à Perthes, 6 mars 1915.
- 1248 MAZIÈRES Pierre, soldat, décédé à l'Ambulance 4/54, le 8 juillet 1916.
- 643 MAZIÈS Jules-Jean, sergent, tué à Vierzy, le 1-6-18.
- 871 MAZOT Célestin, soldat, décédé à Landrecourt, Ambulance 3/6 (Meuse), le 27-7-16.
- 782 MAZOUAUD André, caporal, tué à Prosnes, 24-4-17.
- 1345 MAZY Léon, caporal, décédé (Bl. de G.), à Somme-Suippes, le 9-3-15.
- 1885 MÈCHE Edouard, sergent-major, tué à Perthes, 5 mars 1915.
- 147 MÉGARD Joseph, adjudant, tué aux Hurlus, 31-12-14.
- 1172 MELIN Denis-Raoul, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital 34 de Troyes, 20 juillet 1918.
- 1121 MELLIER Robert-Louis, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 232, Manonville, 23-8-16.
- 975 MELLIN Roger, soldat, décédé (Bl. de G.), à Manonville, le 24-8-16.
- 362 MENAUGE Henri-Jean, sergent, tué à Perthes, 7-3-15.
- 3346 MENÉZ François-Marie, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital d'évacuation, 21-10-17.
- 506 MENTION Louis, soldat, tué au combat de Ville-sur-Tourbe, 1-7-17.
- 750 MENUJER François-Jacques, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 1/38, le 6 avril 1917.
- 1097 MERCIER Elie, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Ste-Menehould, 28-5-16.
- 1100 MERCIER Fernand-Emile, soldat, tué à Prosnes, 30-4-17.
- 3542 MÉVEL Joseph, soldat, décédé en captivité, 5-10-17.
- 1015 MERLIN Marcel, soldat, tué à Mamey, 26-8-16.
- 459 MESPOULET François, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 232, le 7-8-16.
- 283 MESSÈGUE François, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Ste-Menehould, 1-11-15.

BDIC

- 336 MESSINES Jean, soldat, tué à Roclincourt, 9-5-15.
- 758 MÉTCHE Jacques, soldat, tué à Minaucourt, 16-9-14.
- 2741 METTIER Léonard, soldat, tué à St-Hubert, 7-3-16.
- 4137 DE MEYER André-Charles, adjudant, tué à Roclincourt, 9 mai 1915.
- 1077 MEYJONADE Joseph, sergent, tué à Arras, 10-7-15.
- 439 MEYROUX Gaston-Gabriel, soldat, tué à Port-à-Binson, 18-7-18.
- 115 MEYZIE Jean, soldat, tué au fort de Souville, 11-7-16.
- 1475 MÉZERAY André-Victor, soldat, tué à Vierzy, 31-4-18.
- 691 MICHEL Marie-Justin, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital Neker, Paris, 29-5-18.
- 2645 MIGNOT Jean, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital, Châlons-sur-Marne, 26-9-14.
- 508 MÉLIX Louis, soldat, décédé en captivité, 7-6-18.
- 2337 MIGNUCCI Auguste, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 232, le 28-8-16.
- 350 MIGOUT Justin, soldat, tué à l'ennemi, le 19-8-15.
- 43 MILHAVET Jean, soldat, tué à la Chapelle-St-Fine, 10-7-16.
- 233 MILLAVET Louis, soldat, tué à Perthes, 28-3-15.
- 295 MIQUEL Gustave, sergent, décédé en captivité antérieurement au 21 mai 1915.
- 1664 MIQUEL Louis, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 19/6, le 12 juillet 1916.
- 495 MIQUEL Georges-Henri, caporal, tué à Régnéville, 12-9-16.
- 190 MIQUEL Jean-Marie, soldat, décédé (Bl. de G.), à Raucourt, 27-8-14.
- 768 MIQUEL Lucien, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance, Ste-Menehould, 4-11-15.
- 203 MIQUEL Jean, soldat, décédé (Bl. de G.), à Somme-Suippes, le 20-2-15.
- 1110 MIQUEL Jean, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.

BDIC

- 499 MIROULET Hilaire-Guillaume, soldat, décédé à Prosnès, 30-4-17.
989 MOBÈCHE Emile, soldat, décédé à Prosnès, 1-5-17.
1834 MOISSET Baptiste, soldat, décédé à Hôpital 8 de Clichy (Bl. de G.), le 28-8-16.
48 MOLINIER Abel, sergent, tué à Hangard, 24-4-18.
588 MOLINIER Jean-Marcellin, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital, Ste-Menehould, 22-4-16.
1222 MOLINIÉ Jean, soldat, tué à Perthes, 1-2-15.
873 MOLINIÉ Romain, soldat, décédé (Bl. de G.), 18-11-15.
724 MONBAZET Jean-Baptiste, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Cahors, 20-9-14.
255 MONBERNARD Noël, soldat, décédé en captivité sans date.
1715 MONPOUILLAN Jean, soldat, décédé (Bl. de G.), Agnez-les-Duissans, 18 mai 1915.
686 MONNET Julien-Henri, soldat, tué à Vierzy, le 2-6-18.
1126 MONROUVEIX Pierre, soldat, tué à Mesnil, 27-9-14.
1246 MONS Marcel, sergent, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Châtel-Guyon, 25-7-16.
185 MONSET Léon, soldat, tué à Moronvillers, 8-5-17.
717 MONTAGNAC Jean, soldat, décédé à l'ambulance de St-Jean-sur-Tourbe, 9-10-14.
2041 MONTAGNER Pierre, soldat, tué aux Hurlus, 20-12-14.
2050 MONTASTIÉ François, soldat, tué à La Harazée, 9-9-15.
2328 MONTASTIER Frédéric, soldat, tué à Perthes, 5 mars 1915.
884 MONTAUDIER François, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 7/17, le 27-4-17.
1692 MONTEIL Louis, soldat, tué à Prosnès, 30-4-17.
589 MONTEIL François, soldat, tué à Perthes, 5-3-15.
524 MONTEIL Toussaint, caporal, tué à Perthes, 6-3-15.

BDIC

- 157 MONTEIL Marien, soldat, tué à Roclincourt, 10-5-15.
775 MONTEIL Louis, soldat, décédé (maladie contractée aux Armées), à l'hôpital de Verrière (Marne), 25-12-15.
173 MONTEIL Léon, adjudant, tué à l'ennemi, 13-1-15.
128 MONTHUS Joseph-Clément, soldat, tué à Souville, 11-7-16.
789 MONTILLET Frédéric, sergent, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Ste-Menehould, le 13-10-15.
1023 MONTPEYSSSEN Frédéric, soldat, tué aux Hurlus, 9-1-15.
469 MONTPEYZEN Emile, soldat, décédé (maladie contractée aux Armées), 19-9-17.
677 MONTRÉJEAN Jean, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1-11-14.
1303 MORATILLE Jean-Pierre, clairon, tué à Florent, 12-8-15.
705 MOREAU Alexandre, soldat, décédé à l'Ambulance 237, 18-7-18.
667 MOREAU Gabriel, soldat, tué à Prosnès, 30-4-17.
1674 MOREL Arsène-Alcide, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 6/7, le 5-10-17.
1227 MORÈRE Joseph, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1-9-14.
1684 MORIN Jules-Joseph, caporal, tué à Fleury, 3-7-16.
1184 MORINET Félix, soldat, tué à Régniéville, 7-11-16.
366 MORLET Gaston-Victor, caporal, tué à Prosnès, 2 mai 1917.
416 MOROUX Maurice, soldat, décédé (maladie contractée aux Armées), Hôpital, Montauban, 13-9-16.
1503 MORVAN Corentin-Marie, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 7/17, le 4 mai 1917.
1207 MORVAN Pierre-Marie, soldat, tué à Régniéville, 29-8-16.
1237 MOTHE Pierre, soldat, tué à Hangard, 25-4-18.

BDIC

- 968 MOUCHARD Alexandre, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Ste-Menehould, 29-3-16.
- 6031 MOUCHET Jean, soldat, tué à Roclincourt, 9-5-15.
- 2876 MOUGNAUD Antoine, soldat, décédé (Bl. de G.), à Perthes, 5 mars 1915.
- 1914 MOULIÉ Edouard, soldat, tué au Massif Moronvillers, 30-4-17.
- 1572 MOULINOUX Annet-Pierre, soldat, tué à Prosnes, 7 mai 1917.
- 773 MOULY Henri, sergent-major, tué au Four-de-Paris, 9-9-15.
- 1520 MOUNIER Léonard, 1^{re} classe, tué aux Eparges, 28-7-17.
- 307 MOURDIÉ Eugène, soldat, décédé (Bl. de G.), à La Harazée, 29-2-16.
- 612 MOUSNIER Léonard, soldat, décédé (Bl. de G.), à Angers, 21 mai 1915.
- 1339 MOUSSIÉ Antonin-Léon, soldat, tué à Hangard, 24-4-18.
- 313 MOUTET Théophile-Jean, soldat, tué à Régniéville, 8-8-16.
- 167 MUON Henri-Jean, caporal, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Ste-Menehould, 12-8-15.
- 947 MURAT Germain, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Ste-Menehould, le 5-9-15.
- 428 MURAT François-Camille, caporal, décédé (Bl. de G.), à Ambulance 3/60, le 30-4-17.
- 1622 NADEAU Marcel-Joseph, soldat, tué aux Eparges, 28-7-17.
- 1049 NASSES Jean, soldat, tué à St-Hubert, le 12-8-15.
- 1141 NAGEL Paul, soldat, décédé en captivité, 12-10-18.
- 1060 NASTORG Prosper, soldat, décédé (maladie contractée en service) à l'hôpital, Bar-le-Duc, 24-1-16.
- 737 NAYRAC Henri, sergent, tué à St-Jean-sur-Tourbe, 3-10-14.
- 3271 NÉOLIER Emile, sergent, tué à La Harazée, 14-10-15.
- 1355 NICOLE François, sergent, décédé (Bl. de G.), à Ste-Menehould, 9-9-15.

BDIC

- 150 NICOU Victor, soldat, tué à La Harazée, 18-8-15.
- 801 NIEL Théophile, soldat, tué à Minaucourt, 26-9-14.
- 141 NOEL Jean, soldat, tué à Perthes, 6 mars 1915.
- 420 NOIRET Camille, soldat, tué à Hourges-Hangard, le 17-4-18.
- 49 NORIGEON Jules-Alphonse, soldat, tué à Roclincourt, 9 mai 1915.
- 977 NOTTE Antoine, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital N° 1, Châlons, le 15 janvier 1915.
- 884 NOUGEIN Félix, soldat, décédé en captivité, 1^{er} juin 1918.
- 1446 NOUHOUT Léonard, soldat, tué à l'ennemi, le 30 mai 1915.
- 2615 NOUHAUD Jean, soldat, tué sur le Champ de Bataille, le 18-1-15.
- 1868 NOUZIÉS Pierre, soldat, tué à Perthes, 2-2-15.
- 1030 NOYGUES René-Isidore, soldat, décédé (maladie contractée en service), Hôpital 16 de Compiègne, 10-1-18.
- 2421 NOUËL Marcel-Jules, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 237, 19-7-18.
- 1586 OBER Raoul-Marcel, adjudant, tué à Régniéville, 3-10-16.
- 1131 OFFRE Benoist, caporal, tué à Prosnes, 30-4-17.
- 348 OLIVA Joseph, soldat, tué à Moronvillers, 30-4-17.
- 985 OLLO Henri, soldat, décédé à St-Jean-sur-Tourbe, 3-10-14.
- 104 ORÈVE Charles, soldat, décédé (maladie contractée aux Armées), Hôpital de Bar-le-Duc, 13-10-15.
- 2569 ORESVE Pierre, soldat, tué à La Harazée, 2-9-15.
- 1313 ORHANT René-Guillaume, soldat, tué à Landrecourt, 2-7-16.
- 3078 ORVOEN Louis, soldat, tué à Verdun, 18-11-16.
- 2441 PACHAUD François, soldat, tué à Souville, 11-7-16.

BDIC

- 477 PACHEIX Joseph, sergent, décédé en captivité sans date.
- 379 PADOVANI François, soldat, tué à Roclincourt, 9 mai 1915.
- 271 PAGÈS Noël, soldat, tué à Roclincourt, 11-5-15.
- 385 PAGÈS Antoine, soldat, tué devant Verdun, 12-7-16.
- 1040 PAGÈS Ferdinand-Arthur, sergent-fourrier, Tué à Verdun, 29-6-16.
- 470 PAGÈS Pierre, soldat, décédé en captivité, 28-9-18.
- 538 PAGNOTTE Lazare, soldat, tué à l'ennemi, le 22-6-16.
- 223 PAILLE Charles, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Châlons, le 20-4-17.
- 982 PAIN André-Henri, soldat, tué à Port-à-Binson, 18-7-18.
- 810 PALAZOT Jean-Arthur, soldat, tué à Prosnès, 20-4-17.
- 1690 PAN Achille-Louis, soldat, décédé (maladie contractée aux Armées, Amb. 7/17, le 1-4-17.
- 584 PAPILLON Gaston, soldat, tué à Vierzy, 31-5-18.
- 1692 PAQUET Pierre, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital Mixte de Vertus (Marne), 10-9-18.
- 1931 PARROT Albert-Jacques, soldat, tué à Prosnès, 30-4-17.
- 944 PARSAT Germain, soldat, tué à la cote 344, le 4-10-17.
- 203 PARVOT Paul, soldat, tué à La Harazée, 22-12-15.
- 66 PARVY Jean, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Cahors, le 20-9-14.
- 77 PASCAL Louis, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 232, 14-8-16.
- 283 PASQUIER Jean, soldat, tué à l'ennemi, le 25 août 1915.
- 1126 PASTOL Théophile, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 232, 20 juillet 1917.
- 255 PATUREL Charles, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 7/17, 14 mai 1917.
- 773 PAUCOT Firmin, soldat, tué à St-Hubert, 10 août 1915.



- 4691 PAUL Yves, soldat, tué à Vaux, le 11 juillet 1916.
- 2422 PAULIAT Jean, soldat, tué à La Harazée, 24 avril 1916.
- 1157 PAULY Jean, soldat, décédé (maladie contractée en service), Hôpital 30, le 10 janvier 1919.
- 7190 PANDELÉ Joseph, sergent, tué à Vaux, le 11 juillet 1916.
- 804 PANEBOEUF Auguste, soldat, tué à Régnéville, 12-9-16.
- 779 PANSARD Yves, soldat, tué à Verdun, le 4 juillet 1916.
- 840 PAQUETTE Théodore, soldat, tué à Verdun, le 1^{er} juillet 1916.
- 658 PARINET Jean, soldat, tué à Perthes, 17 février 1915.
- 5735 PARJADIS Jean, soldat, tué à La Harazée, 12-8-15.
- 999 PATUREAU Joseph, soldat, tué à la cote 344, le 2-10-17.
- 629 PECHAVIT Jean, soldat, tué à Vaux, le 10-7-16.
- 1643 PÉCLET Edmond-Georges, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 232, 5 mai 1917.
- 1818 PÉDRONO Raphaël-J.-Marie, soldat, décédé (Bl. de G.), à Toul, 30-9-16.
- 504 PÉFOURQUE Jean, soldat, tué devant Verdun, 16-10-17.
- 905 PÉGOURIÉ Jean-Pothin, caporal, décédé (Bl. de G.), à Dugny, 12-7-16.
- 1505 PÉGOURIÉ Gabriel, soldat, tué à Perthes, 18-2-15.
- 1156 PÉJOINE François, soldat, tué à Verdun, 2-10-17.
- 960 PELLEFIGUES Auguste, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.
- 111 PELLEGRY André-Jean, sergent, tué à Vaux, le 12-7-16.
- 1276 PELLET Antoine-André, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 232, 1^{er} mai 1917.
- 1258 PELLETIER Georges, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 3/17, 31 mai 1915.



- 624 PELLETREAU Eugène, soldat, tué à Roclincourt, 11 mai 1915.
- 1337 PELLIER Léon-Jean-Marie, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital Valmy, 24-8-15.
- 1515 PELTIER Henry, soldat, tué à Verdun, 4 octobre 1917.
- 488 PELTIER Louis, soldat, tué à Prosnes, 30-4-17.
- 954 PENCHENAT Louis, soldat, tué à Prosnes, 20-4-17.
- 1478 PENCIOLELLI Louis, sergent, tué à Prosnes, 30-4-17.
- 1057 PERCY Simon, soldat, tué à Boves, 1^{er} mai 1918.
- 1737 PERDRIAT Etienne, soldat, tué à Moronvillers, 24-8-16.
- 703 PÉRÈS Aristide-Jean, soldat, décédé (maladie contractée en service), Ambulance 4/63, 12-4-17.
- 2475 PERICAULT Louis, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 18/6, le 28 juin 1916.
- 1250 PÉRIÉ Jean-Louis, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital, Révignac (Meuse), le 30 juillet 1916.
- 1280 PERNOT Jean, soldat, tué à Prosnes, 30-4-17.
- 48 PERON Grégoire, soldat, tué à Souville, 18-7-16.
- 629 PERRIER Emile, soldat, tué à Raucourt, 27-9-14.
- 964 PERRIN Emmanuel, soldat, tué à Vaux, le 27 juin 1916.
- 812 PERTUZÉ Jean-Marcel, soldat, tué à Souville, 11 juillet 1916.
- 644 PESCHE Honoré, soldat, tué à Prosnes, 1^{er} mai 1917.
- 677 PESCHEL Jules, soldat, tué à Prosnes, 30 avril 1917.
- 1101 PETIOT Arthur-Louis, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 3/60, le 22 avril 1917.
- 929 PETIT Maurice, soldat, tué à La Harazée, 5 mai 1916.
- 500 PETITCOULAUD Jean, soldat, tué à Achicourt, 6-9-15.



- 25 PETITJEAN Denis, sergent, décédé (Bl. de G.), le 28-5-15.
- 178 PETRÉ Marcel-Alfred, soldat, tué à Roclincourt, 9 mai 1915.
- 309 PETTIER Alexandre, soldat, tué à La Harazée, 9-11-15.
- 417 PETTON Jules, caporal, tué à Régniéville, 4-10-16.
- 2164 PETRONIN Camille, soldat, tué à Port-à-Binson, 19-7-18.
- 1016 PEYCLI Pierre, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital, Ste-Menehould, 19-4-16.
- 1297 PEYNOCHE Marcellin, soldat, tué à Beauséjour, 22-12-15.
- 1021 PEYRAMAURE Jules, soldat, tué à Roclincourt, 11-5-15.
- 606 PEYRAT Martial, soldat, tué à Perthes, 2-2-15.
- 349 PEYRAT Blaise, sergent, tué à St-Hubert, 13-8-18.
- 1170 PEURAUD Léonard, soldat, tué à Perthes, 6 mars 1915.
- 554 PEYSSON Marcel-Auguste, soldat, tué à Hourges-Hangard, 24-4-18.
- 728 PEYTOUR Jean, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital, Lourdes, 24-9-14.
- 1262 PEZET Albert, soldat, tué aux Hurlus, 27-12-14.
- 509 PEZET Augustin-Dosithé, soldat, tué aux Hurlus, 10-1-15.
- 147 PEZET Albert-Camille, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.
- 696 PEZET Elie, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital, Ste-Menehould, le 9-6-16.
- 616 PEZOÛ Jean-Pierre, soldat, tué à Prosnes, 19-4-17.
- 28 PHIALIP Léon, soldat, tué aux Hurlus, 20-12-14.
- 791 PIALAT Emile, soldat, tué à Prosnes, 7 mai 1917.
- 361 PICARD Jean-Martin, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 9, 6 mars 1915.
- 1500 PICAUD Alphonse, soldat, tué aux tranchées St-Laurent, 30 mai 1915.



- 4370 PICHON Gaston, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 7/17, le 23-4-17.
1157 PICHOT Théophile, soldat, tué à la Cote 344, le 4-10-17.
2786 PIERROT Emile-Hippolyte, caporal, tué à La Harazée, 6-4-16.
25 PIGEON Henri, soldat, tué à La Harazée, 6-4-16.
300 PIERROT Léon-Ulrich, soldat, décédé en captivité, 21-10-18.
209 PIGANEAU Jean, soldat, décédé en captivité, 24-2-15.
1012 PIGANOL Géraud, soldat, décédé en captivité, 3-3-19.
1115 PIGNOL Henri, soldat, tué à La Harazée, 4-6-16.
1696 PIGNOLET Auguste, soldat, tué à La Harazée, 11-10-15.
218 PINCHÈDE Victor-Alfred, soldat, décédé (Maladie contractée en service), Hôpital 31, Sens, 11-1-19.
1323 PINEL DE GOLLEVILLE Joseph, caporal, tué à Mamey, 6 août 1916.
427 PINETTES Jean-Marie, soldat, tué à La Harazée, 18-5-16.
327 PINSAC Georges, caporal, tué à Roclincourt, 15-5-15.
2507 PIOLAIN Pierre, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 5/55, le 6-11-17.
1676 PITET Noël-Jean-Marie, soldat, décédé (maladie contractée aux Armées), Hôpital de Besançon, 1-7-17.
1159 PITON Eugène-Marie, soldat, tué à Régniéville, 23-8-16.
1864 PLANCHE Robert, soldat, tué à La Harazée, 11-4-16.
733 PLANIOL Louis, soldat, tué à La Harazée, 9-9-15.
357 PLANTADE Jean-Guillaume, sergent, tué aux Hurlus, 6-11-14.
144 PLANIOL Julien, soldat, décédé en captivité, 29-9-18.
506 PLANTADE Hugues, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 232, le 30-4-17.

BDIC

- 402 POIGET Jean-Baptiste, caporal, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.
396 POIRÉ Augustin, caporal, décédé (Bl. de G.), Hôpital à Toul, le 3-9-16.
1561 POIRIER Célestin, soldat, tué à Verdun, 2-10-17.
608 POIRIER Ange-Joseph, soldat, tué à Verdun, 2-10-17.
1307 POMMELEC Ambroise, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 7/17, le 1^{er} mai 1917.
716 POMPIER Pierre, caporal, décédé (Bl. de G.), à La Magistère, le 15-9-15.
225 PONCHEL Lucien-Alexandre, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 5/11, le 31 juillet 1918.
1208 PONCONNET Auguste, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1^{er}-11-14.
1785 PONS Louis, soldat, décédé (maladie contractée en service), 23 mars 1916.
1289 PLAUDIN Pierre-Joseph, soldat, tué sur le champ de bataille, le 25-7-18.
1492 POILVET Paul-Eloi, soldat, tué sur le champ de bataille (décès constaté le 6-8-18).
1698 PORCHER Louis, soldat, décédé en captivité, 28-6-17.
1111 PORCQ Elisée, soldat, tué à Roclincourt, 11-5-15.
267 PORTAL Joseph, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance, Arras, le 30 mai 1915.
8509 PORTAL Raoul, soldat, tué à Hourges-Hangard, 24-4-18.
750 PORTE Pierre-Alfred, soldat, tué à La Harazée, 17-8-15.
3700 PORTUGAL Auguste, soldat, tué à Régniéville, 11-9-16.
612 POCHELET Pierre, soldat, tué à Régniéville, 6-8-16.
3638 POUCHOUX Gabriel, soldat, tué à Verdun, 4-7-16.
888 POUESSEL François, caporal, tué devant Verdun, 12-7-16.
206 POUGET François, soldat, tué à Régniéville, 22-8-16.

BDIC

- 208 POULET Léon, soldat, tué à Vaux, 10-7-16.
1069 POULIDOR Léonard, soldat, tué à La Harazée, 17-8-15.
937 POULIER Jean, soldat, tué à Mesnil, 24-12-14.
251 POULOIN Jean-Baptiste, soldat, tué à Vierzy, 8-6-18.
501 POUYADOU Jules, soldat, tué à Perthes, 7-2-15.
493 PRADAUDE Symphorien, soldat, mort pour la France à l'Hôpital, Bar-le-Duc, 29-11-17.
966 PRADAL Adrien-Louis, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Châlons-sur-Marne, le 23-3-17
1085 PRADAL André, soldat, décédé (Bl. de G.), à Fontaine-aux-Charmes, le 10-12-14.
1082 PRADAYROL Elie, sergent, tué à Roclincourt, 10-5-15.
1032 PRADAYROL Théodore, soldat, tué à St-Hubert, 11-8-15.
443 PRADEAU Martial, soldat, tué à Perthes, 7 mars 1915.
1481 PRADEAU Léonard, caporal, tué à Verdun, 11-7-16.
3728 PRADEAU Louis, soldat, tué à Roclincourt, 9-5-15.
48 PRADELLES Honoré, caporal, tué à Souville, 11-7-16.
786 PRADÈRE Joseph, caporal, tué à Verdun, 11-7-16.
702 PRADINES Emile-Calixte, soldat, tué à Grandes-Perthes, 8-9-14.
186 PRADINES Casimir, soldat, tué à La Harazée, 19-8-15.
469 PRADY François-Eugène, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital Mixte de Sens, 21-6-18.
325 PRAT Henri-Paul, sergent-major, décédé (Bl. de G.), Ambulance 6/22, le 16 décembre 1915.
2726 PREZ Maurice, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 44 de Senlis (Oise), 11-6-18.
5765 PRIEUR Jean-Marie, sergent, tué à Roclincourt, 11-5-15.



- 2711 PRIEUR Paul, soldat, tué à Vierzy, le 31-5-18.
2742 PRIGENT Paul, 1^{re} classe, tué à Régniéville, 12-9-16.
32 PRIVAT Charles, sergent, décédé en captivité, 5-10-14.
210 PROUFIT Eugène, soldat, tué à St-Laurent, 28-5-15.
218 PUET François-Eugène, soldat, tué à Roclincourt, 9-5-15.
6857 PUREN Louis-Jean-Marie, soldat, décédé en captivité, 12-7-18.
1589 PUYJALON Auguste, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.
651 PRAUD Joseph-Marie, soldat, décédé en captivité, 31-10-18.
753 QUARTHIER François, soldat, décédé (maladie contractée en service), Amb. 4/63, le 20-4-17.
1082 QUEBRE Jean-Eloi, soldat, tué à Vaux, le 11-7-16.
3162 DU QUELLENEC Lucien, sergent, tué à Vaux, le 9-7-16.
379 QUERCY Joseph, soldat, tué à Prosnes, 30-4-17.
1915 QUISTHAUD Charles, soldat, tué à Roclincourt, 10-5-15.
1167 QUITTOT Louis-Pierre, soldat, décédé en captivité, 24-11-18.
589 RABASTENS Adrien, soldat, décédé en captivité, 2-4-15.
194 RABIS Antoine, soldat, décédé aux Hurlus, 9-1-15.
129 RAFFAILLAC Guillaume, soldat, tué à La Harazée, 18-8-15.
1578 RAIMON Georges, soldat, décédé (Bl. de G.), à la Salle, le 1^{er} janvier 1915.
147 RAMAGE Adolphe-Emile, soldat, tué à Vaux, le 11-7-16.
701 RAMOND Léopold, soldat, tué aux Hurlus, 21-1-15.
252 RANOUIL Raymond, soldat, tué aux Hurlus, 30-12-14.



- 1538 RAPHAËL Corentin, soldat, tué à Vaux, 11-7-16.
763 RATIÉ Germain, soldat, tué à La Harazée, 25-9-15.
1104 RATINEAUD Jean, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de la Rochelle, le 25 mars 1915.
2113 RATTIER Armand, caporal, tué à La Harazée, 8-9-15.
85 RAULT François-Marie, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 232, 23 avril 1917.
320 RAUST Félix, soldat, tué à Prosnes, 24-4-17.
29 RAYNAL Antoine-Emile, soldat, tué à Perthes, 18-2-15.
737 RAYNAL Raymond, soldat, tué à Roclincourt, 11-5-15.
846 RAYNAL Anatole-Constant, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 5/11, 8 juin 1918.
428 RAYNAUD Pierre, caporal, tué à La Harazée, 9-9-15.
229 RAYNAUD Léonard, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.
166 RAYNAUD Jean, soldat, tué à Perthes, 5-2-15.
357 RÉBEYROLLES Wilfrid, soldat, tué à Roclincourt, 9 mai 1915.
1083 RÉBEYROLLES Pierre, soldat, tué aux Hurlus, 15-4-15.
24 REBOURS François, soldat, tué à la Chapelle-St-Fine, le 10-7-16.
388 REDONDY Léonard, soldat, tué à Roclincourt, 9 mai 1915.
3738 RÉGNÉ Louis, soldat, tué à Roclincourt, 9-5-15.
70 REDON Martial, soldat, décédé en captivité, le 10-12-14.
1785 REILHAC Joseph, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital Hôtel-Dieu à Lyon, le 17-8-15.
2505 REILHAC Antoine, soldat, décédé (Bl. de G.), à Le Journal, le 18 mars 1916.
112 REILHAT Henri, soldat, tué à Roclincourt, 9 mai 1915.
3360 REIMOT Louis-Marie, soldat, tué à Fleury, le 4 juillet 1916.
927 RÉMÉNIÉRAS Joseph, soldat, tué à Régniéville, 21-8-16.

BDIC

- 89 REMIGNON Abel, soldat, décédé en captivité, 25-7-18.
640 REMY Adolphe-Raymond, soldat, tué à Roclincourt, 9 mai 1915.
147 REMY Lucien-Edmond, soldat, tué à St-Hubert, 12-8-15.
1826 RENARD François, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 9/10, 11-4-16.
2754 RENARD Joseph-Marie, soldat, décédé Hôpital, Ste-Menehould, le 28 mai 1916.
928 RENAULT Eugène, soldat, tué au poste de secours, 18-8-15.
303 RENÉ Jean, soldat, tué à Hangard, 24-4-18.
2726 RENIER Célestin, soldat, tué à La Harazée, 31-3-15.
897 RENOÙ Arsène, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Ste-Menehould, 8-9-15.
966 RÉPARON Alexis-Armand, soldat, tué à La Harazée, 17-8-15.
946 RESCOUSSIÉ Joseph, soldat, tué à Florent, le 12-8-15.
784 RESSET Pierre, soldat, tué à La Harazée, 25-11-15.
611 REVERDY François-Théophile, soldat, décédé (Bl. de G.), Amb. 5/53, 10 juillet 1916.
1502 REY Charles, soldat, tué à Fleury, 11-7-16.
1584 REY Raymond, soldat, tué à Verzenay, 9-8-18.
897 REY Alban, soldat, tué à Perthes, 20-2-15.
465 REYCOUDIER Justin-Jules, soldat, décédé (Bl. de G.), 26-9-14, à le Mesnil.
698 REYMOND Elie, caporal, tué à La Harazée, 8-9-15.
1160 REYNAUD Antoine-Jean, soldat, tué aux Eparges, 17-7-17.
2750 REYNIER Jean, soldat, tué à Roclincourt, 11-5-15.
2520 RIALLAND Julien-Alexandre, soldat, tué à La Harazée, 19-2-16.
168 RIASSE Léonard, soldat, tué à Perthes, 1-2-15.
2101 RIBIÈRE Paul, soldat, décédé (Bl. de G.), à Minaucourt, 26-9-14.
1422 RICARD François, soldat, tué à Port-à-Binson, 18-7-18.

BDIC

- 1173 RICARDIÉ Jean-Marie, soldat, tué à Prosnes, 2 mai 1917.
317 RICHARD Jean, soldat, tué à Roclincourt, 11-5-15.
221 RICARDEAU Maxime, soldat, tué devant Verdun, 5-7-16.
930 RICROS Félix, soldat, tué aux Hurlus, 1-1-15.
431 RIÉGES Louis-Lucien, soldat, tué à Perthes, 6-3-15.
973 RIEUSSE Jean-Marie, soldat, tué à Perthes, 4-10-14.
512 RIGAUD Marius-Jean, soldat, décédé (maladie contractée aux Armées), Hôpital, Châteauroux, 17-4-17.
1111 RILHAC Pierre, soldat, décédé en captivité, 22-8-14.
265 RIGOLET Henri, sergent-major, tué à Mesnil, 1^{er} janvier 1915.
818 RINCAZEAX Henri-Marcel, sergent, tué devant Verdun, 10-7-16.
994 RION Ludovic, soldat, tué à Prosnes, 30-4-17.
2737 RIOU François, soldat, tué à Vaux, le 11-7-16.
2845 RIOU Léonard-Léon, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital Temporaire 7 de Clermont, le 9-2-15.
214 RIPPE Paul, soldat, décédé (Bl. de G.), à Minaucourt, le 26-9-14.
1203 RIVIÈRE Charles, soldat, décédé en captivité, 9-5-18.
591 RIVIÈRE Paul, soldat, décédé en captivité sans date.
304 RIVIÈRE Adolphe-Marie, caporal, tué à Perthes, 5-3-15.
1385 ROBERT Jean-Marie, sergent, tué à La Harazée, 24-4-16.
1210 ROBERT Adrien-Léon, soldat, tué devant Verdun, 12-7-16.
1365 ROBERT Ferdinand, soldat, tué à Marie-Thérèse, le 2-9-15.
1065 ROBERT Adrien, soldat, décédé (maladie contractée en service), Ambulance 4/63, 19-3-17.

BDIC

- 2557 ROBIC Joseph, soldat, tué à Prosnes, 30 avril 1917.
115 ROBICHON Alfred, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 4/54, le 13 juillet 1916.
496 ROCHE Fernand, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital, Ste-Menehould, le 26-10-15.
977 ROCHE Jean-Baptiste, soldat, tué à La Harazée, 14-4-16.
5225 ROCHER Ferdinand-Maurice, soldat, tué aux Eparges, le 28-7-17.
1756 ROCHEREUIL Jean, soldat, tué à Mesnil, le 10-1-15.
78 ROCHETTE Jean, soldat, décédé (Bl. de G.), à Arras, le 5-6-15.
861 ROCHETTE Jean-Pierre, soldat, tué à Perthes, le 23-12-14.
436 RODES Théophile, soldat, tué à Perthes, le 17-2-15.
1438 ROGÉ Eugène-Armand, adjudant, tué à Roclincourt, 9-5-15.
1545 ROGER Joseph, soldat, décédé, Hôpital de Brienne, 8-9-14.
3712 ROHAN Paul, soldat, tué aux Eparges, 28-7-17.
628 ROL Julien, soldat, tué aux Hurlus, 3-12-15.
1049 ROLLAND Joseph-Alexandre, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 232, 18-12-16.
234 RONTE Georges, soldat, tué à Vierzy, le 31-5-18.
2227 ROQUES Ernest, soldat, tué à La Harazée, 11-2-16.
263 ROQUES Jean-Paulin, caporal, tué aux Hurlus, 18-2-15.
839 ROQUES Albert-Henri, soldat, décédé en captivité, 5-9-14.
1050 ROQUES Gaston, soldat, tué à Perthes, 5-3-15.
816 ROQUES Paul, sergent, tué aux Hurlus, 20-12-14.
275 ROQUES Pierre, soldat, tué à Bailleul, 16-6-15.
3473 ROSEAUX Victor-Henri, soldat, tué à La Harazée, 31-3-16.
2264 ROUAULT Léon-Marie, soldat, tué à la Chapelle-St-Fine, 10-7-16.

13.

BDIC

- 704 ROUBEYRIE Armand, soldat, tué à Mesnil, 23-12-14.
469 ROUDIL Alcide, soldat, tué à La Harazée, 9-5-15.
1191 ROUDIL Jean-Joseph, soldat, tué aux Eparges, 28-7-17.
1215 ROUGERY Joseph, soldat, décédé à Minaucourt, 26-9-14.
730 ROUGERIE Louis, soldat, tué à La Harazée, 14-10-15.
4683 ROUGIER Jean, caporal, tué à Vaux, 10-7-16.
2585 ROUILHAC Jean, soldat, tué à La Harazée, 18-8-15.
671 ROUYA Jean-Marie, soldat, décédé (Bl. de G.), 28-12-14.
2705 ROULIN Louis, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital, Bar-le-Duc, 14-12-15.
808 ROULLEAU Pierre-Marie, soldat, tué à La Harazée, 23-12-15.
1128 ROUMÉGIÉRAS Franck, soldat, tué à St-Nicolas, 2-6-15.
2518 ROUMIEUX Pierre, sergent, décédé (Bl. de G.), Ambulance 13/12, 1^{er} juin 1915.
2818 ROUMY Jean, soldat, tué à Fleury, 4-9-16.
1251 ROYÉ Maurice, soldat, tué à Mesnil, 6-1-15.
269 ROUQUET Antonin, soldat, tué à Perthes, 17-2-15.
7 ROUQUIÉ Guillaume, caporal, tué à Roclin-court, 11-4-15.
1335 ROUQUIÉ Ludovic-Isidore, soldat, tué à Dainville, 19-7-15.
67 ROUSSANNES Ernest adjudant, décédé (Bl. de G.), à Angecourt, 27-8-14.
1194 ROUSSEL Jean-Louis, soldat, tué à Prosnes, 30-4-17.
2856 ROUSSEL Joseph, soldat, tué à La Harazée, 9-9-15.
367 ROUSSET Marcel, soldat, tué aux Hurlus, antérieur au 8 février 1915.
705 ROUX Joseph, caporal, tué à Mesnil, 23-12-14.
286 ROUX Joseph, soldat, tué à Perthes, 2-2-15.
602 ROUZÉS Joseph, caporal, tué à Vierzy, 31-4-18.

- 225 ROUZIÉS Noël, soldat, décédé (Bl. de G.), Ste-Menehould, 15-8-15.
2331 ROYAN Pierre, soldat, tué aux Eparges, 28-7-17.
1608 ROYER Emile, caporal, tué à Vaux, 27-6-16.
2400 RUBY Pierre, adjudant, décédé (Bl. de G.), Ambulance 7, 30 mars 1915.
1012 RUFÉ Roniald-Aristide, soldat, tué à Florent, 28-8-15.
756 RODES Pierre, soldat, tué à Vierzy, 31-3-18.
1189 ROQUIER Jean, soldat, décédé en captivité, 14-11-18.
2112 ROSTANG Pierre, soldat, décédé en captivité, 16-10-18.
728 SABATIÉ Ernest, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Châlons, le 10-2-15.
582 SABATIÉ Célestin, soldat, décédé (Bl. de G.), à Alise-Ste-Reine, le 16-12-14.
288 SABATIER André, soldat, tué à Vaux, 28-6-16.
865 SABRAZAT Elie, soldat, tué à St-Laurent, 28-5-15.
241 SACAZE Louis, soldat, tué à Bertrix, 24-8-14.
758 SABATIER Henri-Louis, soldat, tué à Vierzy, 1-6-18.
709 SAGE Pierre, soldat, tué à Wargemoulin, 9-11-14.
1115 SAGNETTE Jean, soldat, tué à Régniéville, 9-9-16.
1627 SAJUS Antonin, soldat, tué à l'ennemi, 14-7-16.
574 SAINTAIN Franck, caporal, tué à St-Hubert, 11-8-15.
295 SAINT-MARTIN Gaston, sergent-fourrier, tué à la Chapelle-St-Fine, 11-7-16.
880 SAINT-MARTIN Léopold, soldat, décédé (maladie contractée aux Armées), 19-4-17.
224 SAINT-PAUL Emile, soldat, tué à Dugny, 28-6-16.
943 SAINT-PAUL Jean, soldat, tué à Roclin-court, 15-5-15.
673 SAINT-PÉRE Maurice, sergent, tué à Fleury, 4-8-16.

BDIC

BDIC

- 31 SAILLANT Camille, soldat, tué aux Hurlus antérieurement au 8 février 1915.
- 185 SAILLOL André, soldat, tué à Prosnes, 30-4-17.
- 474 SAINT-SUPERY Lucien, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 10/11, le 25-11-18.
- 155 SALANIÉ Joachim, soldat, tué à Verdun, 11-7-16.
- 33 SALANIÉ Jean, caporal, tué à Roclincourt, 9 mai 1915.
- 96 SALES Elie, sergent, décédé en captivité, 29-5-18.
- 113 SALLES Paul, soldat, tué à Hangard, 24-4-18.
- 64 SALES Eugène, soldat, tué à la cote 201, 8-9-14.
- 37 SALES Noël, soldat, décédé en captivité, 26-1-19.
- 156 SALLES Marc, soldat, décédé (maladie contractée aux Armées), 5 janvier 1918.
- 603 SALESSE Léon, soldat, tué à Verdun, 12-7-16.
- 979 SALON Joachim, soldat, décédé (maladie en service commandé), Hôpital, Bordeaux, 25-2-17.
- 410 SALVAN Jean, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 6, 12-9-14.
- 36 SALVAN Pierre, soldat, tué à St-Hubert, 12-8-15.
- 1055 SANSSELVE Louis, adjudant, tué à Roclincourt, 9-5-15.
- 132 SANTAMBIEU Georges-Gustave, soldat, tué à Roclincourt, 9-5-15.
- 553 SANTOUL Jérôme, caporal-fourrier, tué à la Chapelle-St-Fine, 10-7-16.
- 1696 SARRE Jean, soldat, tué à la Chapelle-St-Fine, 1-7-16.
- 3940 SARROY Raymond, caporal, tué à Grandes-Perthes, 8-9-14.
- 1882 SARU Jean, soldat, tué aux Hurlus, 23-12-14.
- 284 SAUTOUR Auguste-Jean, soldat, tué à Mesnil, 31-12-14.
- 2396 SAUTOUR François, soldat, tué à Vitry-le-François, 15-9-14.



- 1051 SAUVAGE Jean, soldat, décédé (Bl. de G.), à Etrun, 12-5-15.
- 126 SAUVAGE Jean-Louis, soldat, tué à Prosnes, 30-4-17.
- 1888 SAUZENON Gaston, soldat, tué à St-Jean-sur-Tourbe, 7-1-15.
- 697 SAUDOU Guillaume, soldat, décédé en captivité, 24-9-18.
- 190 SALZARD Henri, sergent, décédé en captivité, 4-11-17.
- 360 SCELLE Aimable-Pierre, soldat, tué à Marie-Thérèse, 4-9-15.
- 8675 SCHIANO Vincent-Locurcio, soldat, tué à La Harazée, 12-11-15.
- 1300 SCHURLL Edouard, caporal, tué à la Chapelle-St-Fine, 10-7-16.
- 1492 SAULE Antoine, soldat, tué à Régniéville, 9-8-16.
- 496 SCUDIER Victor, sergent, tué à La Harazée, 10-9-15.
- 1880 SECOND Henri, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital 2, Châlons-sur-Marne, 13-1-15.
- 429 SEGUT Edmond-Marius, soldat, tué à Roclincourt, 9 mai 1915.
- 860 SEGUY Antoine-Henri, soldat, tué à Verdun, 1-7-16.
- 974 SEGUY François, soldat, tué à Roclincourt, 10-5-15.
- 1885 SEGUY Paul-Julien, sergent, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Riom, le 30-10-14.
- 2474 SEILLIER Jean, soldat, tué à La Harazée, 25-12-15.
- 1111 SELVES Emile, caporal, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Ste-Menehould, 25-2-16.
- 99 SEMEILLON Léon-François, soldat, tué à La Harazée, 18-8-15.
- 263 SEMPÉ Camille, soldat, tué à La Harazée, 19-8-15.
- 4335 SÉNAC Louis-Jean, soldat, tué aux Grandes-Perthes, le 8-9-14.
- 437 SÉNERGOUX Jean, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1-11-14.
- 2131 SÉNINGE Louis, soldat, tué à Verdun, 13-7-16.



- 1174 SERIN Henri, soldat, décédé en captivité, 6-6-18.
821 SERIS Victor, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Troyes, 20-7-18.
7261 SERIS Eloi-Paul, soldat, tué à Baconne, 4-4-17.
267 SERRE Jean, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Vitry-le-François, 9-3-15.
424 SERREAULT Georges, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital 10 d'évacuation, 21-7-18.
999 SERRES Léonard, soldat, décédé en captivité, en 7-18.
1288 SERRES-CLARION Antonin, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Châlons-sur-Marne, 5-11-14.
442 SERRES-CLARION Antoine, caporal, tué à Port-à-Binson, 18-7-18.
516 SERRES-CLARION Jean, soldat, tué à La Harazée, 10-3-16.
723 SERS Antonin, soldat, tué à La Harazée, 15-8-15.
602 SERRÉ Rémy-Henri, soldat, tué à Prosnes, 30-4-17.
1083 SERS Constant-Louis, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1-11-14.
725 SERVAN Jean-Pierre, soldat, tué à St-Hubert, 11-8-15.
384 SCHEEPERS Lambert, soldat, tué à Roclincourt, 14-5-15.
197 SIBRA Noël-Paul, soldat, décédé (Bl. de G.), Laval-sur-Tourbe, 16-9-14.
1419 SICARD Pierre, soldat, tué à Prosnes, 29-4-17.
1084 SIGALAS Jean-Etienne, adjudant, tué à La Harazée, 29-8-15.
1120 SILVAIN Louis, soldat, tué à Roclincourt, 11-5-15.
1189 SILLIÈRES Victorin-Henri, soldat, décédé (Bl. de G.), à Ste-Menehould, 26-8-15.
846 SIMON Marius, soldat, tué à Fontaine-aux-Charmes, 11-12-14.
2891 SIMON Jean, soldat, tué à Vaux, 13-7-16.
1243 SIMON Henri, soldat, tué à Prosnes, 27-4-17.
1036 SIMONET Henri, soldat, tué à Perthes, 1-2-15.

BDIC

- 693 SIMONET Jean, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1-11-14.
3006 SIMORRE Louis-Victor, caporal, tué à La Harazée, 25-9-15.
602 SIRAC Jean, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1-11-14.
1166 SIRIEYX Barthélémy, soldat, tué à La Harazée, 20-8-15.
823 SIRIEYS Jean-Pierre-Amédée, soldat, tué à Verdun, 27-6-16.
1452 SOCCORSO Thomas, soldat, décédé à Ste-Menehould (Bl. de G.), 8-5-16.
35 SOLDADIÉ Jean-Ambroise, soldat, tué à la Cote 344, le 3-10-17.
197 SOLDADIÉ Pierre-Eugène, soldat, décédé en captivité, 22-6-15.
1745 SOLEILHAVOUP Louis, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital de Beauvais, 17-4-17.
624 SOMPROU Jean-Marie, soldat, mort pour la France, 26-11-16.
416 SORS Albert-Auguste, soldat, décédé (Bl. de G.), Ambulance 1/11, le 1-7-17.
408 SOULIÉ Adrien, soldat, mort pour la France, 18-8-15.
559 SOULHOL Valentin, soldat, tué à La Harazée, 24-4-16.
418 SOULADIÉ Armand, soldat, tué à l'Est d'Hiembaville, 8-9-14.
443 SOULAYRÈS Pierre, soldat, mort (maladie aux armées), Hôpital, Châlons, 18-11-14.
878 SOULET Justin, soldat, tué à Marie-Thérèse, 11-8-15.
920 SOULEYRES Jean, soldat, tué à La Harazée, 17-8-15.
1025 SOULHOL Jean, soldat, tué à Vitry, le 19-9-14.
138 SOULIÉS François, soldat, tué à Roclincourt, 9-5-15.
1082 SOUM Lucien, soldat, tué à Vaux, 10-7-16.
72 SOUPA Henri-Arthur, soldat, tué à St-Laurent, 30-5-15.
526 SOUQUE Guillaume, soldat, tué aux Eparges, 10-9-17.
1071 SOURDOIRE Victor-Denis, soldat, tué à Minaucourt, 26-9-14.

BDIC

- 1821 SOURIE Johannes, soldat, tué à Dugny, 11-7-16.
764 SOURNAC René, soldat, tué à Prosnès, 30-4-17.
582 SOUSTRE Henri, sergent, tué à Perthes, 1-2-15.
1185 SOUVRI Jean-Baptiste, soldat, tué aux Hurlus, 25-12-14.
2728 SPINETTA Paul, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital Ste-Menehould, 7-2-16.
243 STÉVÉRENOUX Joseph, soldat, décédé en captivité antérieurement au 6-12-14.
83 SUDRES Léon, soldat, décédé (Bl. de G.), à Troyes, Hôpital 201, 27-9-14.
624 SUIVENG Jean-Joseph, soldat, tué aux Hurlus, 25-3-15.
883 SURLÈVE Henri, soldat, tué à St-Hubert, 11-8-15.
866 SYLVAIN Emile, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital 17, Châlons, 13-1-15.
599 SORBIER Pierre, sergent, tué à Port-à-Binson, 20-7-18.
370 SOREL Albert-Louis, soldat, décédé sans lieu ni date. Mort pour la France.
74 SOUÉGES Albert, soldat, décédé en captivité, 28-4-18.
1196 STRASSELLE Désiré, soldat, décédé en captivité, 9-10-18.
987 TABARLY Eloi, soldat, décédé en captivité, 22-8-14.
370 TABAYSE Marcel, sergent, tué à Port-à-Binson, 19-7-18.
128 TAILLARDAT Jean, soldat, décédé (Bl. de G.), Minaucourt, 15-9-14.
605 TAILLEFER Sylvain, soldat, tué aux Eparges, 26-7-17.
848 TAL Edouard-Augustin, soldat, tué à St-Hubert, 12-8-15.
250 TALAUD Jean-Emile, soldat, tué à Perthes, 22-1-15.
3079 TAMPON Jean-Louis, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital Commercy, le 5-7-17.
464 TARAYRE Isidore-Gustave, soldat, décédé (Bl. de G.), 4-1-16.



- 732 TARRADE Léon, soldat, décédé (Bl. de G.), 3-1-15.
690 TARRIT Gabriel, soldat, tué aux Hurlus, 23-12-14.
321 TARTARIN André, aspirant, tué à Domart-sur-la-Luce, 24-4-18.
1140 TAUPIAC Raphaël, soldat, tué à Vaux, 11-7-16.
1030 TAVÉ Adrien, soldat, décédé en captivité sans date.
321 TAYSSE Jean-Baptiste, soldat, tué aux Hurlus, 1-2-15.
183 TEILLET Louis, soldat, tué à Prosnès, 30-4-16.
175 TEMPET Joseph-Louis, adjudant, décédé (Bl. de G.), 19-7-18.
546 TEISSONNIÈRE Louis, soldat, tué à Suippes, 4-10-14.
697 TEMPLE Auguste, soldat, décédé (Bl. de G.), 9-9-14.
590 TENÉ Pierre-Marius, soldat, décédé (Bl. de G.), 13-1-15.
427 TERRAL Paul, soldat, tué à La Harazée, 24-8-15.
498 TERRASSIER Louis, soldat, tué à Perthes, 21-2-15.
380 TARASSON Auguste, soldat, tué à Florent, 21-11-15.
1149 TERRÈNES Raymond, caporal, tué aux Eparges, 28-7-17.
439 TERRENNE Jules, soldat, tué à Souville, 11-7-16.
619 TERRIEN Joseph-Henri, soldat, mort pour la France, 7-9-18.
766 TERRIEUX Antoine, soldat, tué à Laval-sur-Tourbe, 15-9-14.
1502 TESSIER Jacques-André, sergent, tué à Prosnès, 30-4-17.
183 TESTANIÈRE Ismaël, soldat, tué à Perthes, 5-3-15.
729 TEULIÈRES André-Pierre, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1-11-14.
735 THAON Jean-Marie, soldat, tué à la Chapelle-St-Fine, 12-7-16.



- 299 THIBAL Louis, soldat, tué à l'ennemi, le 8-2-15.
- 1585 THOMAS Joseph-Marie, soldat, tué à Port-à-Binson, 18-7-18.
- 1106 THOMAS Henri, soldat, décédé (Bl. de G.), 19-2-15.
- 3751 THOMAS Jean-Irénée, soldat, tué à Verdun, 1-7-16.
- 876 THURET Emile-Charles, soldat, décédé (Bl. de G.), Arras, 19-6-15.
- 443 THURIES Antoine, soldat, décédé à Verdun, 15-11-16.
- 1545 TIERCELIN André, soldat, tué à Verdun, 4-10-17.
- 399 TIMBAL Marcel, soldat, tué à Vierzy, 30-4-18.
- 1111 TINET François, soldat, tué à Perthes, 20-2-15.
- 437 TOUSSAINT Armand-Gaston, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1-9-14.
- 857 TOUZAC Roger, soldat, décédé (Bl. de G.), 1-9-14.
- 916 TRIVIER Louis, soldat, tué à Vaux, 9-7-16.
- 1235 TURPIN Jean-Louis, soldat, décédé (Bl. de G.), 18-4-19.
- 419 TISSIÈRE Ernest, soldat, décédé (Bl. de G.), 29-7-17.
- 1066 TISSERAND Paul-Joseph, soldat, tué à Guillaumont, 27-6-17.
- 471 TIXIER Hippolyte, soldat, tué aux Hurlus, 23-12-14.
- 1551 TOCHE Jean-Baptiste, soldat, tué à Florent, 20-8-15.
- 2221 TONDEUR Albert-Marie, soldat, tué à Prosnès, 30-4-17.
- 1398 TOURNAYRE Joseph, caporal, tué à Vierzy, 31-5-18.
- 2534 TRACQ Marius, sergent, tué à La Harazée, 16-4-16.
- 867 TREIL Jean-Pierre, soldat, tué à Prosnès, 30-4-17.
- 126 TRÉMOLIÈRES Jean, soldat, tué à St-Jean-sur-Tourbe, 25-9-14.



- 1147 TREULET Marcel, soldat, tué à St-Hubert, 10-8-15.
- 88 TREZEGUET Paul, caporal, tué à la Cote 344, le 3-10-17.
- 1247 TRICHEREAU Jacques-Louis, soldat, tué à Verdun, 4-10-17.
- 461 TRICOT Jules-Maurice, soldat, tué à Manonville, 29-8-16.
- 1082 TRIJASSOU Etienne, sergent, tué accidentellement, 5-12-18.
- 545 TRONCHE Jean, soldat, tué à Roclincourt, 9-5-15.
- 138 TROCHET Théophile-Joseph, sergent-fourrier, tué aux Eparges, 28-7-17.
- 266 TRONCHE Pierre, soldat, tué à Port-à-Binson, 20-7-18.
- 70 TROUSSEL Justin-François, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1-11-14.
- 1038 TRUEL Jean, soldat, tué à Roclincourt, 9-5-15.
- 1031 TRUFFEL Jean-Guillaume, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1-11-14.
- 239 TUCOULAT Jules, soldat, tué à La Harazée 5-5-16.
- 1578 TULET Jean-Emile, soldat, décédé (Bl. de G.), 17-6-16.
- 33 TULLET Jean, soldat, tué à Vitry, 15-9-14.
- 1241 TULLOU Eugène-Marie, soldat, décédé (Bl. de G.), 1-6-18.
- 234 TURNAUD François, soldat, tué à Vaux, 27-6-16.
- 3452 TYRION Victor-Louis, soldat, décédé (maladie contractée aux Armées), 27-12-18.
- 1921 UGUET Marie-Joseph, caporal, tué à Bertrix, 22-8-14.
- 1818 VACHER Camille, sergent, tué aux Hurlus, 30-12-14.
- 1279 VACANAY Jean-Baptiste, soldat, décédé (Bl. de G.), 30-4-16.
- 989 VAISSIÈRES Célestin, soldat, tué à Mesnil, 31-12-14.
- 86 VALADE Paul, soldat, tué à Raucourt, 28-8-14.



- 741 VALEIX Léon, soldat, tué aux Eparges, 28-7-17.
129 VALENTIN William, soldat, tué à Vierzy, 31-5-18.
352 VALETTE Rémy, soldat, tué à Perthes, 20-2-15.
403 VALETOU Louis, soldat, tué à Fleury, 4-7-16.
1854 VALOIS Raymond, soldat, tué à Perthes, 21-3-15.
1805 VALLÉE Antoine, soldat, tué à Vaux, 11-7-16.
570 VALLIER Jean-Marie, soldat, tué à Verdun, 11-7-16.
1440 VARAGNES Alphonse, soldat, tué à Prosnès, 29-4-17.
389 VATTIER Adrien, soldat, décédé (Bl. de G.), 21-7-18.
66 VAUDOUR Paul-André, soldat, décédé (Bl. de G.), 31-8-18.
480 VAUDRION Edmond-Henri, soldat, tué à Vierzy, 31-4-18.
1778 VANRENTERGHEN Firmin, sergent, tué à Prosnès, 30-4-17.
586 VAYLEUX Léon, soldat, tué à Verdun, 11-7-16.
554 VAYSSE Antonin-Léopold, soldat, décédé (Bl. de G.), aux Hurlus, 23-12-14.
432 VAYSSIÉ Firmin, soldat, tué aux Hurlus, 20-12-14.
423 VAYSSIÈRES Raymond, soldat, tué à St-Jean-sur-Tourbe, 12-1-15.
90 VAYSSIÈRES François, sergent, tué à St-Nicolas, 30-5-15.
1045 VENRIÉS Antoine, soldat, tué à Perthes, 6-3-15.
2030 VERANI Victor, caporal, tué à Hangard, 24-4-18.
1003 VERBIGUÉ Cyprien, soldat, tué à La Hara-zée, 22-2-16.
2155 VERDALE Arthémon, soldat, tué à Perthes, 6-3-15.
659 VERDIER Armand, soldat, tué à Roclincourt, 9-5-15.



- 870 VERDIER Elie-Jean-Louis, soldat, tué à Ro-clincourt, 13-5-15.
762 VERDIÉ Frédéric, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital, Ste-Menehould, 22-3-16.
1273 VERGNE Laurent, soldat, décédé à Somme-Suippes, 12-2-15.
108 DE LA VERGNE Marie-Joseph, soldat, tué à Chênes, 30-8-14.
158 VERGNES Alexandre, caporal, décédé à Prosnès, 12-5-17.
1190 VERGNET Félix, soldat, tué aux Hurlus, 23-12-14.
2286 VERGNOLLE Jean, soldat, tué à Somme-Suippes, 20-3-16.
694 VERLHAC Jean, soldat, décédé en captivité, 29-10-17.
957 VERMANDE Louis-Antoine, caporal, tué à St-Hubert, 11-8-15.
1202 VERMEIL Aristide, soldat, tué aux Hurlus, 1-1-15.
1025 VERNIÈRES Paul-Louis, soldat, tué à Perthes, 10-2-15.
1066 VERNIOL Félix, soldat, décédé en captivité, 16-10-18.
544 VERNY Joseph, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1-11-14.
847 VERGNE Léon, soldat, décédé en captivité, 18-9-14.
450 VEZINET Henri, soldat, tué sur le champ de bataille, 15-4-15.
323 VIALARD Albert, soldat, tué à Roclincourt, 13-5-15.
810 VICARI Jean, caporal, décédé (Bl. de G.), à Duisans, 10-5-15.
269 VICTORIEN Félix, caporal, tué à Roclincourt, 14-5-15.
288 VIDAL Jean, adjudant, décédé (Bl. de G.), Ste-Menehould, le 7-10-15.
413 VIDAL Martial, soldat, tué aux Hurlus, 24-12-14.
279 VIDAL Julien, soldat, décédé en captivité antérieurement au 1^{er} novembre 1914.
939 VIELCANET Félix, soldat, tué à Arras, 7-6-15.



- 2718 VIEILLARD Maurice, sergent, tué à La Harazée, 2-9-15.
1727 VIEU Paul, sergent, tué aux Hurlus, 18-2-15.
885 VIEUSSENS Basile, sergent, tué à Perthes, 5-3-15.
56 VIGNAUD Jean, soldat, tué à La Harazée, 24-2-16.
1191 VIGNAL Jean-Paul, soldat, tué à La Harazée, 18-8-15.
269 VIGNES Joseph, soldat, décédé (Bl. de G.), Agnez-les-Duisans, 10-5-15.
858 VIGNES Ernest, caporal, tué à St-Jean-sur-Tourbe, le 7-10-14.
1038 VIGOUROUX Théophile, soldat, décédé (Bl. de G.), à Ste-Menehould, 7-8-15.
1016 VIGUIER Basile, soldat, tué à Perthes, 6-3-15.
2676 VILLA Sauveur, soldat, tué à La Harazée, 7-3-16.
431 VILLARS Pierre-Paul, soldat, décédé (maladie contractée aux Armées), Cherbourg, 20-1-19.
4700 VILLARET Jean, soldat, décédé (Bl. de G.) antérieurement au 26-12-14.
122 VILLEFOURCEIX Martin, caporal, décédé (Bl. de G.), 4-6-18.
1000 VILLENEUVE Charles, soldat, tué à la Cote 344, 4-10-17.
119 VINEL Arthur-Léon, soldat, tué à Manonville, 6-9-16.
1559 VILLIÈRE Emilot, soldat, tué à Prosnes, 30-4-17.
1716 VINCENT Denis, soldat, tué à l'ennemi, le 2-12-16.
1142 VINET Jean, soldat, décédé (Bl. de G.), Hôpital d'Arc-en-Barrois, 19-10-15.
1711 VINET Arsène, soldat, tué à Roclincourt, 10-5-15.
435 VINOT Roger-Henri, soldat, décédé en captivité, 18-10-18.
2069 VIOL Octave, soldat, tué à Prosnes, 29-4-17.
2972 VIOLET Alfred, sergent, tué à Verdun, 2-10-17.



- 5120 VIROLLES François, soldat, tué à Fleury, 27-6-16.
423 VIROL Pierre-Sylvain, soldat, décédé (Bl. de G.), à Ste-Menehould, le 18-3-16.
188 VITRAC Joachim, caporal, tué à La Harazée, 8-9-15.
362 VIU André, sergent, tué à Mesnil, 11-1-15.
544 VRIET Henri, soldat, décédé (Bl. de G.), Ste-Menehould, 27-3-16.
71 VRILLAUD Gustave, soldat, décédé (Bl. de G.), 4-10-17.
319 WAHL Georges, soldat, tué aux Eparges, 28-7-17.
353 WATEL Marius-Georges, soldat, tué à Baccarat, 23-10-18.
920 WISSOCQ Henri, soldat, décédé (Bl. de G.) à Conan, 28-7-18.
767 WITTEBROOD Emile, soldat, tué à Régnéville, 27-10-16.
1102 YONNET François, soldat, tué à Roclincourt, 14-5-15.
1251 ZOLLER Gaston-Henri, soldat, tué à Roclincourt 9-5-15.



